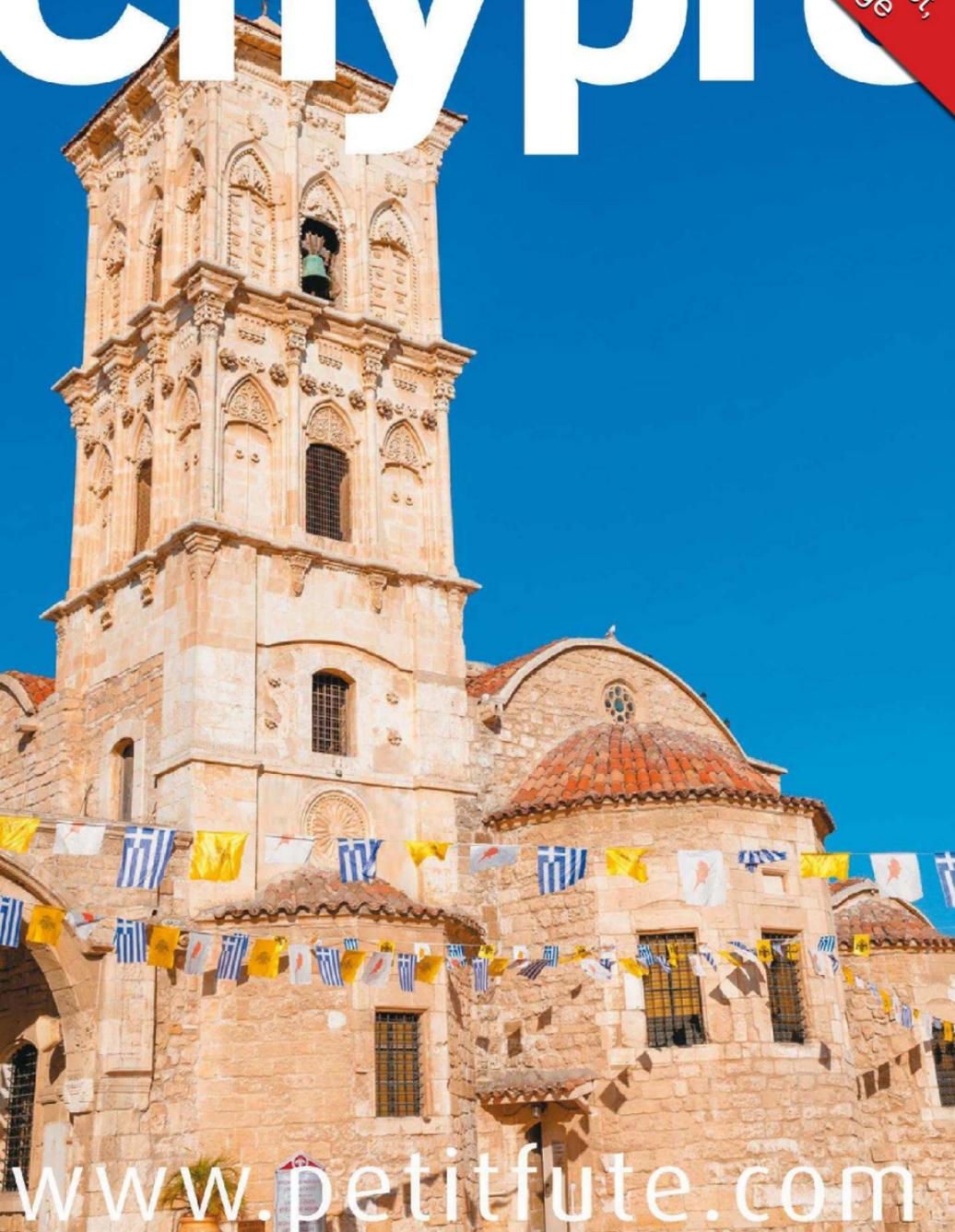


 **petit futé**

2015-2016  
COUNTRY GUIDE

# Chypre

**EXTRAIT**  
Pour télécharger le guide complet,  
rendez-vous en dernière page

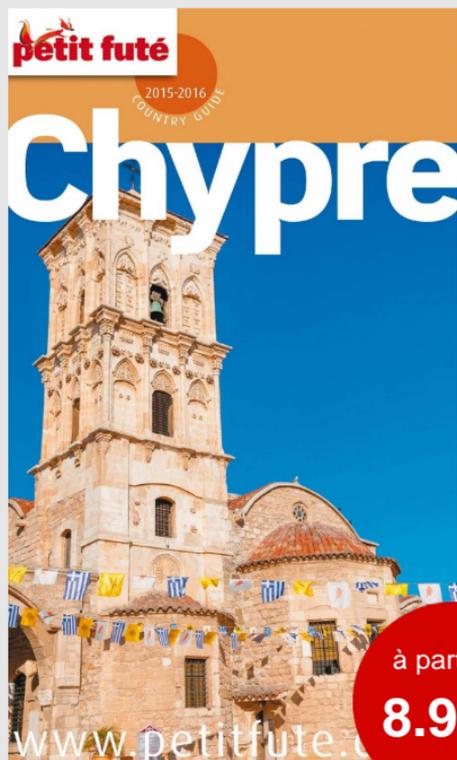


[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

# CHYPRE 2015/2016

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

**8.99€**

**Cliquez ici**

Disponible sur





**Heineken**<sup>®</sup>  
open your world<sup>\*</sup>



PUBLICIS CONSILI

Heineken

\* Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

## EDITION

### Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE  
**Auteurs :** Nicolas JURY, Delphine MILLET PRIFTI, François SICHET, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Editorial :** Stéphan SZEREMETA

**Rédaction France :** François TOURNIE, Jeff BUCHE, Perrine GALAZKA, Talatah FAVREAU

**Rédaction Monde :** Patrick MARINGE, Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Leena BRISACQ

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER

assistée de Romain AUDREN

**Maquette et Montage :** Julie BORDES,

Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING,

Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

**Iconographie et Cartographie :** Audrey LALOY

## WEB ET NUMERIQUE

**Directeur technique :** Lionel CAZAU MAYOU

**Chef de projet et développeurs :**

Jean-Marc REYMUND assisté de Florian FAZER,

Anthony GUYOT, Cédric MAILLOUX

## DIRECTION COMMERCIALE

**Responsable Régies locales :**

Michel GRANSEIGNE

**Responsable Recrutements Régies locales :**

Victor CORREIA

**Relation Clientèle :** Vimla MEETTOO

## REGIE NATIONALE

**Responsable Régie Nationale :**

Aurélien MILTENBERGER

assisté de Sandra RUFFIEUX

**Chefs de Publicité :** Caroline AUBRY, Perrine

DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET, Sacha

GOURAND, Florian MEYBERGER, Stéphanie

MORRIS, Caroline PREAU, Carla ZUNIGA

## REGIE INTERNATIONALE

**Directrice :** Karine VIROT assistée

d'Elise CADIOU et Elisa MORLAND

**Chefs de Publicité :** Camille ESMIEU,

Guillaume LABOUREUR

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET

assistée d'Aissatou DIOP et Alicia FILANKEMBO

**Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nathalie GONCALVES

**Relations Presse-Partenariats :**

Jean-Mary MARCHAL

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directeur Administratif et Financier :**

Gérard BRODIN

**Directrice des Ressources Humaines :**

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

et de Naommi CHOQUET

**Responsable informatique :** Pascal LE GOFF

**Responsable Comptabilité :** Valérie

DECOTTIGNIES assistée de Jeannine DEMIRDJIAN,

Oumy DIOUF, Christelle MANEBARD

**Recouvrement :** Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRIJLALL

**Standard :** Jehanne AOUMEUR

## PETIT FUTE CHYPRE 2015-2016

Petit Fute a été fondé par Dominique AUZIAS.

Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

SAS au capital de 1 000 000 € -

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © Kirill\_M

Impression : Imprimerie de Champagne -

52200 Langres

Dépôt légal : 30/11/2014

ISBN : 9782746978454

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de

famille en minuscule suivi de [@petitfute.com](mailto:@petitfute.com)

Pour le courrier des lecteurs : [info@petitfute.com](mailto:info@petitfute.com)

# Bienvenue à Chypre !

Chypre, entrée dans l'Union européenne depuis 2004 malgré la ligne qui la divise, a pris place dans les nombreux classements statistiques produits par Bruxelles. Le pays occupe de loin le premier rang dans les tableaux « nombre de jours d'ensoleillement » et « températures moyennes annuelles ». Quelle belle promotion pour l'île d'Aphrodite !

Les touristes n'ont néanmoins pas attendu la publication de ces chiffres pour constater que Chypre est une terre de soleil. Pas besoin de consulter à l'avance la météo mondiale, de réfléchir des heures sur la meilleure période pour s'y rendre. Le bel astre est omniprésent. Chypre aime les rayons qui brûlent le sable et les galets des plages, blanchissent les vieilles pierres des villages et des ruines antiques, réchauffent l'eau de mer, nourrissent les fruits et les légumes des vergers et des jardins, dorent les peaux des touristes du monde entier, colorent les milliers de fleurs du maquis.

Cependant, comme partout, le soleil finit bien par se coucher. D'autres atouts de l'île se dévoilent alors. Car cette île vaut mieux qu'une simple carte postale. Depuis l'occupation turque, en 1974, le pays est double. Longtemps, il a été impensable (en tout cas très compliqué) de passer d'un côté à l'autre. Mais les temps changent. Malgré une tentative de réunification ratée en 2004, l'ouverture est réelle pour les habitants et les touristes qui peuvent désormais se rendre facilement dans le Nord, voire y dormir plusieurs nuits. Le pays, dans sa diversité, vaut le détour. De part et autre, les tavernes se remplissent, on mange abondamment et bien en dansant et en chantant. On fait de même dans les discothèques (mais on oublie d'y manger). La jeunesse, chypriote et turque, anime les terrasses des cafés de Nicosie tandis que les chats en profitent pour vaquer à leurs occupations dans les superbes et calmes ruelles de la capitale et des villages. Et tout le monde sait que le lendemain... le soleil brillera à nouveau.

L'équipe de rédaction



# Sommaire

## ■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de Chypre .....	7
Fiche technique .....	9
Idées de séjour .....	11
Séjours courts.....	11
Séjour long .....	12
Séjours thématiques .....	12

## ■ DÉCOUVERTE ■

Chypre en 25 mots-clés.....	18
Survol de Chypre .....	23
Géographie .....	23
Climat.....	23
Environnement – écologie.....	24
Parcs nationaux .....	26
Faune et flore.....	27
Histoire.....	30
Politique et économie.....	39
Politique.....	39
Économie.....	40
Population et langues.....	45
Mode de vie.....	46
Vie sociale .....	46
Mœurs et faits de société.....	46
Religion .....	48
Arts et culture .....	49
Artisanat .....	49
Cinéma .....	49
Littérature.....	50
Musique.....	50
Peinture et arts graphiques .....	50
Arts religieux.....	52
Festivités.....	53
Cuisine chypriote.....	55
Produits caractéristiques.....	55
Habitudes alimentaires .....	57
Recettes .....	59
Jeux, loisirs et sports .....	61
Disciplines nationales .....	61

Activités à faire sur place.....	62
Enfants du pays .....	64

## ■ LARNAKA ET SA RÉGION ■

Larnaka .....	68
Quartiers.....	72
Se déplacer .....	74
Pratique .....	77
Se loger .....	78
Se restaurer .....	80
Sortir .....	81
À voir – À faire.....	81
Shopping .....	86
Sports – Détente – Loisirs.....	87
Au nord de Larnaka .....	88
Au sud de Larnaka.....	94
Le long de la côte .....	94
À l'intérieur des terres.....	100
Lefkara et sa région.....	104
Sur la route de Nicosie.....	108

## ■ LIMASSOL ET SA RÉGION ■

Limassol.....	136
Quartiers.....	138
Se déplacer .....	140
Pratique .....	144
Se loger .....	145
Se restaurer .....	148
Sortir .....	149
À voir – À faire.....	150
Balades .....	154
Shopping .....	155
Sports – Détente – Loisirs.....	155
La région de Limassol .....	156
Le Nord de la région.....	156
L'Est de la région .....	156
Base britannique d'Akrotiri-Episkopi ..	157
L'Ouest de la région .....	165

## ■ LA RÉGION DE PAPHOS ■

<b>Paphos et ses environs</b> .....	<b>170</b>
Les environs de Paphos .....	187
La côte au nord de Paphos.....	191
La côte au sud de Paphos .....	195
Le Nord de la région.....	199
L'Ouest de la région .....	208
<b>Polis et ses environs</b> .....	<b>210</b>
La côte sud de Polis.....	213
La côte nord de Polis.....	217

## ■ RÉGION DU TROODOS ■

<b>Région du Troodos</b> .....	<b>224</b>
Région du Mont Olympe.....	234
Région de la Pitsilia.....	248
Vallée de la Solea.....	257
Vallée de la Marathasa.....	264
Les villages de la Kommandaria.....	270

## ■ NICOSIE-SUD ■

<b>Nicosie-Sud</b> .....	<b>282</b>
Quartiers.....	289
Se déplacer .....	290
Pratique.....	294
Se loger .....	297
Se restaurer.....	300
Sortir .....	305
À voir – À faire.....	308
Shopping .....	319
<b>Les environs de Nicosie</b> .....	<b>320</b>

## ■ LE NORD DE CHYPRE ■

<b>Le Nord de Chypre</b> .....	<b>328</b>
<i>Le nord de Nicosie</i> .....	334
<i>Kyrenia</i> .....	340
Les environs de Kyrenia .....	346
Région de Morfou (Güzelyurt) .....	351
Région de Famagouste .....	353
La Péninsule de Karpas (Kirpasa) .....	360

## ■ ORGANISER SON SÉJOUR ■

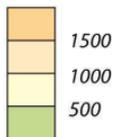
<b>Pense futé</b> .....	<b>364</b>
Argent.....	364
Assurances.....	365
Bagages .....	367
Décalage horaire.....	368
Électricité, poids et mesures .....	368
Formalités, visa et douanes.....	368
Horaires d'ouverture .....	370
Internet.....	370
Jours fériés.....	370
Langues parlées .....	370
Photo .....	371
Poste .....	372
Quand partir ?.....	373
Santé.....	373
Sécurité et accessibilité .....	375
Téléphone.....	376
<b>S'informer</b> .....	<b>378</b>
À voir – À lire .....	378
Avant son départ.....	381
Sur place .....	381
Magazines et émissions.....	381
<b>Comment partir ?</b> .....	<b>384</b>
Partir en voyage organisé.....	384
Partir seul .....	388
Séjourner .....	391
<b>Rester</b> .....	<b>398</b>
Étudier .....	398
Investir.....	400
Travailler – Trouver un stage .....	400
<b>Index</b> .....	<b>402</b>

### Mise en garde

Le monde du tourisme est en perpétuelle évolution. Malgré notre vigilance, des établissements, des coordonnées et des prix peuvent faire l'objet de changements qui ne relèvent pas de notre responsabilité. Nous faisons appel à la compréhension des lecteurs et nous excusons auprès d'eux pour les erreurs qu'ils pourraient constater dans les rubriques pratiques de ce guide.



Altitude  
(en mètres)



- Frontière internationale
- Route principale
- Route secondaire
- Capitale
- Capitale de province
- Ville secondaire

## Chypre

### RÉPUBLIQUE TURQUE DE CHYPRE NORD\*

(\*Non reconnue par la  
communauté internationale)



Mer  
Méditerranée



0 km 50 km



*Brassage des vagues sur les côtes d'Agia Napa.*



*Statue de Makarios III (archevêque et primat de l'Église orthodoxe de Chypre).*



*Le rocher d'Aphrodite à Petra tou Romiou.*



*Vue sur le village de Pano Lefkara.*

# Les plus de Chypre

## Du soleil toute l'année !

C'est incontestablement l'argument n° 1, celui qui fait venir ces centaines de milliers de Russes et d'Anglais, mais aussi beaucoup de Français en mal de soleil. Chypre est réellement une destination où le ciel bleu et le soleil sont au rendez-vous, et ce, quelle que soit la saison, 330 jours par an ! L'automne, le printemps et même l'hiver (plus frais, certes, sans que ce soit désagréable dans les montagnes) se révèlent très agréables. Et la moindre averse est une telle exception qu'on ne peut être déçu. On est presque heureux de faire partie de ceux qui ont vu Chypre sous la pluie. Et, bien sûr (et c'est l'argument n° 2), la température de l'air se retrouve dans l'eau. De mai à novembre, la température de l'eau de mer est idyllique. Le reste de l'année, elle est suffisamment élevée pour que ceux qui ont l'habitude de se baigner dans l'Atlantique la trouvent tiède...

## Une grande diversité des paysages

S'il est vrai que certains reviennent déçus par la faible quantité de longues plages de sable (sauf dans le Nord de l'île), le littoral offre néanmoins de nombreuses possibilités pour s'étendre, nager, plonger à plusieurs ou tout seul. On verra ainsi des côtes sablonneuses, rocheuses, des falaises blanches (entre Limassol et Paphos), grises (Pomos), des plages de galets ou de sables, bondées (un peu partout) ou désertes (Akamas, le Nord), bétonnées ou sauvages. Et même des lacs salés. Mais Chypre reste tout de même une

grande île avec d'excellentes infrastructures en termes de transports. Bref, on pourra facilement glisser d'une plage à l'autre. On pourra également parcourir des paysages de plaines fertiles couvertes d'agrumes et d'oliviers, des collines et vallées où pousse la vigne et où s'accrochent des villages pittoresques ou encore des montagnes (dominées par le mont Olympe) aux forêts riches et variées propices aux randonnées et même au ski en hiver.

## Trois pays en un

Officiellement, l'île ne compte qu'un seul État reconnu par la communauté internationale : la République de Chypre. Or depuis l'invasion turque de 1974, le pays est divisé en deux. Au sud, la République, au nord, un État fantôme, la « République turque de Chypre du Nord », reconnue uniquement par Ankara. Si l'on peut librement circuler entre les deux parties, les Casques bleus des Nations unies sont toujours là à veiller que les choses ne s'enveniment pas. On ne peut pas le nier, le petit frisson que procure le passage des check-points fait aussi partie du voyage, surtout à Nicosie, dernière capitale divisée au monde. Ce n'est pas très politiquement correct, mais cela fait aussi partie de la réalité chypriote et du voyage : pour qui arrive dans la partie Sud, difficile de résister à une petite excursion « de l'autre côté ». Mais ce n'est pas tout : il ne faut pas oublier que 1 % du territoire de l'île reste aussi sous le contrôle du Royaume-Uni. Il s'agit des « bases militaires souveraines » (*Sovereign Base Areas*) à Akrotiri (près de Limassol) et Dhekelia (près de Larnaka).



Taverne traditionnelle de Lofou.

À part sur les installations militaires proprement dites, on peut circuler librement dans ces « colonies » où 14 500 habitants dépendent encore directement de Sa Très Gracieuse Majesté.

## Un creuset d'histoire et de culture

Comme tous les pays méditerranéens, Chypre possède une histoire ancienne et tourmentée. Les vestiges de grandes périodes historiques y sont concentrés. L'architecture locale a connu de multiples influences dues aux perpétuelles invasions et occupations. On visitera donc des amphithéâtres antiques, des cathédrales gothiques transformées en mosquées, des monastères byzantins, des châteaux forts médiévaux, des palais vénitiens ou des immeubles coloniaux britanniques. Et si beaucoup de choses nous rappellent que le pays est aujourd'hui divisé, beaucoup d'autres nous montrent qu'il fut longtemps uni : des petits villages où l'église et la mosquée entourent la place centrale, des villes du Sud où les quartiers turcs ont conservé leur cachet. Ici, il est très facile de ne pas bronzer idiot et de s'échapper quelques heures dans un dédale de vieilles pierres.

## L'euro, c'est plus facile pour les touristes

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008, Chypre est passée à l'euro. Dans ce pays où le niveau de vie moyen était déjà plutôt élevé, cela a occasionné, comme ailleurs, des dérapages de prix à la hausse. Mais cela simplifie quand même bien l'existence quand on vient faire du tourisme. La conversion en livre chypriote ne facilitait pas les choses au moment de payer l'addition ou pour marchander un souvenir. D'ailleurs, dans la partie sous occupation turque, bien que la livre turque reste la devise officielle, les euros sont toujours les bienvenus et les prix le plus souvent affichés dans la monnaie européenne. Dans les bases souveraines, la livre anglaise n'a même pas cours. Ce sont ainsi les seuls territoires de la Couronne britannique à être officiellement passés à l'euro !

## Un véritable sens de l'hospitalité

On est ici au Proche-Orient, au croisement des traditions grecque et turque. Dans cette partie du monde, l'accueil de l'étranger est un élément majeur du mode de vie. Les Grecs ont même inventé un mot pour cela, *xenophilia*, que l'on peut traduire par « amitié

pour l'étranger ». Les Turcs, eux, considèrent l'étranger comme un *konuk*, un « invité ». Dans les deux cas, c'est la même chose : si un Chypriote vous invite au restaurant ou au café, n'essayez même pas de sortir votre porte-monnaie, ce serait mal vu ! Voilà pour la tradition. Dans les faits, l'hôtelier de Paphos ou le restaurateur de Kyrenia attend bien sûr que vous régliez l'addition (c'est normal), pas toujours avec le sourire d'ailleurs. Car le vrai sens de l'hospitalité s'est un peu perdu depuis quelques décennies. Il en reste toutefois quelque chose. Comme ces passants qui se mettront en quatre pour vous aider à retrouver votre chemin sans rien espérer en retour, le dessert, presque toujours offert dans les petits restos traditionnels ou bien encore l'accueil de roi réservé partout aux enfants.

## Des structures d'accueil diverses et de bonne qualité

L'offre est impressionnante dans ce domaine : pensions, maisons d'hôte, hôtels simples ou incroyablement luxueux, maisons traditionnelles rénovées ou buildings ultramodernes, appartements tout équipés. On regrettera toutefois que le pays ne compte pas plus de campings (cinq seulement dans la partie Sud).

## Un vaste choix de loisirs, de sports et d'activités

Les sports nautiques et la plongée peuvent être pratiqués sur tout le littoral. On peut aussi s'adonner à l'équitation, à l'ornithologie, au cyclisme, etc. Ces dernières années, l'office de tourisme de Chypre a particulièrement mis l'accent sur la randonnée (chemins bien balisés, itinéraires thématiques...) et sur le golf avec la construction récente d'immenses terrains autour de Paphos et de Limassol.

## Plaisirs de la table

Partager un repas avec la famille ou les amis est ici le loisir n° 1. On choisit un village à visiter ou une plage où se baigner en fonction de la qualité des tavernes qu'on y trouvera. Le repas dure longtemps, du midi au soir. Les enfants courent autour des tables ou se baignent. Les adultes, quant à eux, mangent, boivent, discutent, digèrent, etc. On apprend vite ici à apprécier la gastronomie locale qui, dans sa forme, invite à la convivialité. On pioche dans les multiples assiettes de mezzé, on se réunit le soir dans les tavernes, autant pour manger que pour danser et chanter ensemble.

# Fiche technique

Les informations pratiques concernant la partie Nord de l'île sont recensées dans le chapitre traitant cette région.

## Argent

- ▶ **Monnaie.** Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008, Chypre a adopté la monnaie commune, l'euro. Le taux de conversion par rapport à la livre chypriote (CYP), ancienne monnaie est 1 CYP = 1,7086 € ou 1 € = 0,585274 CYP.
- ▶ **Petit budget :** 25-50 €/jour (auberge de jeunesse ou hébergement bon marché, repas simples et transports collectifs).
- ▶ **Budget moyen :** 55-75 €/jour (hôtel 2-étoiles, restaurants, location occasionnelle de voiture ou de scooter).
- ▶ **Gros budget :** à partir de 80 €/jour et jusqu'à beaucoup, beaucoup plus... (hôtels 3 à 5-étoiles, bons restaurants et locations de véhicules plus fréquentes).
- ▶ **Dans la partie turque de Chypre,** où le coût de la vie est inférieur à la partie

Sud de l'île, on paye en nouvelle lire turque (TRY) : 1 € = 2,9 TRY et 1 TRY = 0,35 €. Mais l'euro est assez largement accepté.

## Chypre en bref

### Pays

- ▶ **Nom officiel du pays :** République de Chypre – *Kypriaki Demokratia* (en grec) – *Kıbrıs Cumhuriyeti* (en turc).
- ▶ **Capitale :** Nicosie (Lefkosia).
- ▶ **Superficie :** 9 251 km<sup>2</sup>.
- ▶ **Langues officielles :** le grec et le turc. L'anglais est largement parlé.
- ▶ **Religions :** les Chypriotes grecs sont chrétiens orthodoxes (Eglise autonome grecque orthodoxe de Chypre) à 95 %. Les Chypriotes turcs sont musulmans. Minorités de catholiques, de protestants, de chrétiens arméniens, de maronites.

## Les drapeaux

### Le drapeau de la République de Chypre

Le drapeau officiel de la République de Chypre a été adopté l'année de l'indépendance. Il fut choisi le 16 août 1960. L'île y est représentée en jaune, pour symboliser le cuivre qui lui donna son nom. Le champ blanc du drapeau et les rameaux d'olivier symbolisent la paix entre communautés grecques et turques. Tant que la division durera, on peut parler d'un drapeau qui reflète plus l'espoir que la réalité. Durant la période ottomane, il n'y avait pas de drapeau chypriote, l'étendard turc était utilisé. Durant la présence anglaise, Chypre a connu deux drapeaux « classiques » des dépendances britanniques : fond bleu et Union Jack dans le coin en haut à gauche. De 1881 à 1922, un rond blanc avec l'inscription CHC y était inséré. De 1922 à 1960, il fut remplacé par deux lions rouges.



La division durera, on peut parler d'un drapeau qui reflète plus l'espoir que la réalité. Durant la période ottomane, il n'y avait pas de drapeau chypriote, l'étendard turc était utilisé. Durant la présence anglaise, Chypre a connu deux drapeaux « classiques » des dépendances britanniques : fond bleu et Union Jack dans le coin en haut à gauche. De 1881 à 1922, un rond blanc avec l'inscription CHC y était inséré. De 1922 à 1960, il fut remplacé par deux lions rouges.

### Le drapeau de la République turque de Chypre du Nord

Au nord, la partie turque se dota de son propre drapeau le 13 mars 1984 pour bien marquer son indépendance et se faire reconnaître aux yeux du monde (qui ne reconnaît ni le pays ni le drapeau). Il est blanc, en souvenir du drapeau de l'indépendance chypriote. On y a ajouté deux bandes rouges et un croissant symbole de l'islam.



## 10 Population

► **Selon le service Statistiques de la République de Chypre**, la population chypriote s'élevait fin 2012 à 1 129 000 personnes, dont environ 75 % de Chypriotes grecs et 10 % de Chypriotes turcs. Les minorités maronite, arménienne et latine constituaient 1 % de la population et les résidents étrangers, le reste.

► **Densité de la population** : 84 hab./km<sup>2</sup> (2012).

► **Espérance de vie** : 79,6 ans (2012).

## Économie

► **PNB** : 22,9 milliards US\$ (2013).

► **PNB/hab** : 21 585 US\$ (2013).

► **Taux de croissance** : - 2,50 % (2013).

► **Taux de chômage** : 14,7 % (2013).

## Téléphone

### Indicatifs téléphoniques

► **Code du pays** : 357.

► **Pour la partie turque** : 90 392 (suivi du numéro local à 7 chiffres).

► **Codes régionaux** : Nicosie (Lefkosia) : 22 • Limassol (Lemesos) : 25 • Larnaka : 24 • Paphos : 26 • Ammochostos (région de Famagouste) : 23.

► **Les numéros de téléphone mobile** commencent par 99. Les numéros commençant par 77 sont des numéros spéciaux, indépendants des zones géographiques.

### Comment téléphoner

► **Téléphoner de France à Chypre** : 00 + 357 + code régional + numéro à 6 chiffres.

► **Téléphoner de Chypre en France** : 00 + 33 + code régional sans le 0 + numéro à 8 chiffres.

► **Téléphoner de Chypre à Chypre** : numéro à 8 chiffres.

## Décalage horaire

Chypre est à + 2 heures par rapport à l'heure du méridien de Greenwich. Il faut donc rajouter 1 heure à l'heure française.

Été comme hiver, Chypre observe le même régime de changement d'heure que la France.

## Formalités

Les citoyens des pays de l'Union européenne, de Suisse et d'Islande, du Liechtenstein et de Norvège sont autorisés à entrer à Chypre munis simplement de leur carte d'identité à condition qu'elle comporte une photo. Les ressortissants de certains pays tiers, hors UE, devront présenter un visa. Un simple passeport suffit ensuite pour pénétrer dans la partie Nord.

## Climat

C'est l'atout n° 1 de la destination, le soleil est présent toute l'année ou presque.

## Saisonnalité

La très haute saison touristique est bien sûr juillet et août, que l'on pourrait presque étendre à juin et septembre. Prix élevés et foule assurée.

Le printemps (superbe, car l'île est couverte de fleurs) et l'automne correspondent à la mi-saison, plus calme. Et l'hiver, à la basse saison, les prix sont moins élevés, de nombreux établissements tournant au ralenti (ou étant fermés).

### Nicosie

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
5°/15°	5°/16°	7°/19°	10°/24°	14°/30°	18°/34°	21°/37°	21°/37°	18°/33°	14°/28°	10°/22°	7°/17°

## Le réflexe météo avant de partir

Par téléphone



# 32 64

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

# Idées de séjour

## SÉJOURS COURTS

### Une semaine au Sud de Chypre

Cette idée de séjour pour une semaine permettra de faire le tour des principales curiosités et attractions de l'île. Mais ce type de parcours est facilité si l'on a un véhicule. Troodos et certains villages de l'intérieur sont plus difficiles d'accès sans. Mais tous les sites touristiques sont aussi accessibles en bus.

► **Jour 1 : arrivée à Larnaka.** Promenade dans la ville pour s'acclimater à l'ambiance chypriote : pittoresques quartiers turcs et église Saint-Lazare, promenade le long du front de mer et de ses terrasses. Avec un peu de temps, on peut visiter le musée Piérides et, au nord de la ville, la mosquée du sultan Tekke au bord du lac salé. Mais si le voyage vous a fatigué, quelques heures de repos sur la plage de Mackenzie seront les bienvenues.

► **Jour 2 : vers Limassol.** En une journée, on rejoindra Limassol par les petites routes de la côte et en s'enfonçant parfois à l'intérieur des terres. Les arrêts possibles sont nombreux : le monastère de Stravouni, perché à 700 m d'altitude, qui offre un superbe panorama sur la côte, le village de Lefkara pour son architecture et son artisanat (dentelles) ; les villages pittoresques de Kalavassos et Tochni. Le soir, on appréciera l'ambiance de Limassol en essayant quelques cafés et en se restaurant dans une taverne.

► **Jour 3 : de Limassol à Paphos.** Direction Paphos en prenant la route côtière. L'occasion de s'arrêter au superbe amphithéâtre de Kourion qui domine la mer. Mais on découvrira aussi une côte découpée où les falaises blanches plongent dans la mer bleue (les rochers d'Aphrodite s'y trouvent). L'après-midi, à Paphos, on parcourra le vieux port et surtout le site antique et les superbes mosaïques qui font la célébrité de la ville.

► **Jour 4 : de Paphos au Troodos.** Les routes sont nombreuses pour rejoindre le massif du Troodos. Quelle que soit celle que l'on choisit, celle-ci permettra de traverser des paysages magnifiques et des villages pittoresques où, le soir, on ne manquera pas de s'arrêter pour se restaurer. La route

choisie dépendra du lieu d'hébergement : soit une station pourvue d'hôtels (Platres, Pedoulas, Agros ou Kakopetria), soit – et c'est l'idéal – un village où l'on trouve des maisons traditionnelles rénovées en pensions (Arsos, Omodos, Lofou, etc.).

► **Jour 5 : Troodos.** On passera la journée à la découverte de la région. Soit en empruntant un des superbes chemins de randonnée, pour le plaisir de marcher dans la forêt parfumée, soit en voiture vers le monastère de Kykkos, ou des villages pittoresques. Le soir, on peut rejoindre directement Nicosie.

► **Jour 6 : Nicosie.** La capitale vous permettra de découvrir Chypre côté ville. Deux « immanquables » : parcourir la vieille ville à pied de long en large et visiter le plus beau musée de l'île (Cyprus Museum). Avec 2 ou 3 petites heures devant vous, une rapide visite du nord de Nicosie est envisageable.

► **Jour 7 : Agia Napa.** Pour une dernière journée, on peut se contenter de profiter du soleil et de la mer à Agia Napa par exemple. On y aura en plus l'embarras du choix (en été) pour passer une dernière soirée animée.

### Une semaine au Nord de Chypre

Il peut s'agir d'un séjour de plusieurs jours avec entrée et sortie au Nord de Chypre. Ou d'un séjour de quelques jours depuis le Sud de Chypre. Mais on ne peut pas arriver au Nord de Chypre et repartir du Sud.

► **Jour 1 : Nicosie.** Le nord de la ville se refait une beauté. On visite le quartier Arabahmet, la mosquée Selimiyyé, le marché couvert...

► **Jour 2 : Kyrenia et Bellapaïs.** Le port de Kyrenia est le cœur de l'industrie touristique locale. Dans le château, on verra le plus vieux bateau du monde. L'après-midi, excursion vers l'abbaye de Bellapaïs, le plus bel édifice gothique de l'île, entre orangers et cyprès.

► **Jour 3 : région de Kyrenia.** La région ne manque pas de curiosités : belles plages, châteaux forts perdus dans les montagnes, villages entourés d'orangers, la superbe église d'Antifonitis.

► **Jour 4 : région de Morfou.** On peut continuer à parcourir la région de Kyrenia ou se rendre à Morfou, oubliée des touristes, pour visiter les ruines de Souli, les ruines du palais de Voni...

► **Jour 5 : Famagouste.** Après avoir traversé la longue plaine fertile du centre de l'île, on rejoint Famagouste. La vieille ville entourée de murailles est un patchwork de ruines orgueilleuses et de petites maisons

pittoresques. L'après-midi, direction Salamis, cité antique magnifiquement conservée.

► **Jour 6 : péninsule du Karpas.** Allez de villages en églises byzantines, jusqu'au cap, à la pointe de l'île.

► **Jour 7 : plages.** Profitez des plages du Nord : à Kyrenia si vous aimez la foule, dans la péninsule de Karpas si vous préférez les longues bandes de sable désertes.

## ■ SÉJOUR LONG

### Trois semaines pour faire le tour de l'île

Les grandes lignes ont été données dans le séjour court. Le séjour long permettra d'entrer dans les détails tout en prenant son temps.

► **Jours 1 à 3 : arrivée à Larnaka.** Outre la visite de la ville précédemment évoquée, on explorera la région : monastère de Stavrovouni, villages de Tochni et Kalavassos, Lefkara, Agios Minas, etc.

► **Jour 4 : vers Limassol.** On rejoint Limassol. Une journée suffit pour profiter de cette ville animée de jour comme de nuit.

► **Jour 5 : environs de Limassol.** On appréciera les environs de Limassol : amphithéâtre de Kourion, sanctuaire d'Apollon, le château de Kolossi ou les plages de la région (Kourion à l'ouest ou Amathous à l'est). Ceux qui préfèrent le calme et la tranquillité alliées aux charmes balnéaires préféreront passer leur séjour à Pissouri par exemple (tout en explorant les mêmes sites).

► **Jours 6 à 9 : Troodos.** Trois jours pleins vous permettront de profiter de tous les aspects du massif : randonnées, visites culturelles (monastère de Kykkos, églises byzantines peintes, villages pittoresques), diversité des différentes vallées.

► **Jour 10 : vers Paphos.** On rejoint Paphos par les vallées de Kyllades, peu visitées.

► **Jour 11 : Paphos.** Les curiosités de Paphos

pourront être visitées en une journée : le port, le site antique et ses mosaïques, les Tombeaux des rois.

► **Jours 12 à 15 : la région de Paphos.** Côté montagnes on parcourra de superbes villages, et l'on se rendra dans la très belle vallée des Cèdres. Côté « sauvage » on se rendra dans l'Akamas depuis Paphos ou Polis (où l'on peut choisir de résider), une région sauvage et préservée que l'on peut parcourir à pied. Il s'y trouve, en plus, des plages éloignées et tranquilles comme celles du cap Lara. Enfin avec un véhicule, on ira jusqu'à Kato Pyrgos le long d'une côte nord bien différente, qui rappelle un peu celle du Portugal.

► **Jour 16 : vers Nicosie.** Trajet jusqu'à Nicosie par l'autoroute en s'arrêtant de temps en temps pour visiter quelques sites (temple d'Aphrodite, Choirokoitia...).

► **Jour 17 : Nicosie.** Visite de la capitale, sa vieille ville et le superbe Cyprus Museum, le plus beau musée de l'île.

► **Jours 18 et 19 : le Nord.** A partir de Nicosie, découverte rapide du Nord de l'île : le nord de Nicosie et ses superbes quartiers rénovés, ses édifices, Famagouste et ses fières ruines, le port de Kyrenia, les châteaux forts des montagnes.

► **Jours 20 à 21 : farniente et fiesta.** Détente le jour sur les plages d'Agia Napa ou Protaras, et fête la nuit dans les discothèques de la première.

## ■ SÉJOURS THÉMATIQUES

Ces idées de séjours s'adressent à ceux qui connaissent déjà bien la destination et qui désirent se spécialiser suivant leurs centres

d'intérêt. Mais ils peuvent aussi aider ceux qui veulent apprécier Chypre différemment dès leur premier séjour.



© AUTHORS IMAGE - JULIEN HARDY

INVITATION AU VOYAGE

Mosquée Hala Sultan Tekke à Larnaka.

## Chypre côté nature

Chypre sauvage existe. Les chemins de randonnée sont nombreux et bien tracés dans le Troodos, l'Akamas, ou Besparmak (au Nord), régions que les amoureux de la nature ne pourront manquer. Dans le Troodos, les montagnes couvertes de riches forêts vous feront découvrir une nature intacte. Les passionnés s'intéresseront à la flore locale, riche et variée. L'Akamas, péninsule sauvage, offre aussi de belles possibilités de randonnées dans un maquis méditerranéen préservé. Le tout avec toujours la mer en toile de fond. Ces régions peuvent aussi par endroits être parcourues à cheval ou à VTT, un vrai plaisir. Ceux qui sont plus particulièrement intéressés par l'observation de la faune tenteront d'apercevoir le fameux mouflon de Chypre, à Stavros Tis Psokas, ou les tortues de mer, au cap Lara dans l'Akamas. Les ornithologues se précipiteront autour des lacs salés proches de Larnaka et de Limassol pour y observer quelques-unes des trois cents espèces migratrices qui traversent Chypre en automne et au printemps. Sur le littoral, les plongeurs découvriront une faune et une flore marine qui ne passent pas pour être les plus intéressantes de la Méditerranée, mais dont l'observation est rendue très aisée par une eau limpide.

## Deux pays en un...

C'est rarement l'angle le plus prisé à Chypre, île synonyme de plage et de sites antiques en campagne. Pourtant, les amateurs d'histoire et d'architecture trouveront ici leur bonheur. On observera ainsi ce qu'est la réalité d'une capitale et d'une île divisées. Les différences et les similitudes de chaque côté du mur (politique d'aménagement, priorités, etc.). On tentera de réaliser de quelle manière est vécu le mur, par les uns et les autres. Quelle carte mentale de la ville se dessine dans l'esprit de ses habitants, et comment le mur y est représenté.

► **A Nicosie** (de loin la plus belle ville de l'île) et à Famagouste, le même type de raisonnement est envisageable en considérant l'aspect intra et extra-muros : la division ville historique (ville musée-ville prestige) et ville moderne (logements et commerces).

► **Paphos, Limassol, Agia Napa et Protaras** sont des lieux intéressants pour celui qui veut observer des aires à vocation unique, ici le tourisme de masse. Comment chaque établissement tente de se démarquer, quels sont les espaces communs, etc.

► **Enfin Agia Napa** est un exemple parfait de ville loisirs, « ville fête » qui s'est petit à petit greffée sur un village avant de le phagocyter presque entièrement. Les éléments classiques d'un village : cimetière, poste, chapelle, etc. deviennent incongrus. Diversité des « architectures », abondance des enseignes dans un seul but : attirer et satisfaire les clients.

### Chypre culturelle et historique

Si vous désirez effectuer un voyage dans le temps, à travers l'histoire chypriote, vous devrez choisir votre parcours en fonction du temps dont vous disposez, mais aussi de vos centres d'intérêt. On peut ainsi très bien imaginer un parcours « Chypre antique », un autre « Chypre des premiers temps », un circuit des monastères byzantins, ou sur « Chypre la vénitienne », « Chypre sous les Lusignan », « Chypre ottomane » ou encore un circuit consacré à l'histoire chypriote du XX<sup>e</sup> siècle. Bref, les possibilités sont multiples. Voici quelques idées par thème que l'on peut ensuite combiner :

► **Chypre néolithique** : Choïrokoitia (Khïrokitia), entre Larnaka et Limassol, ce site est le plus imposant concernant cette période. Kalavassos Tenta tout proche est aussi très spectaculaire.

► **Chypre antique** : tout passionné commencera son parcours au Cyprus Museum de Nicosie. Ensuite, difficile de faire un choix, les sites sont innombrables. Les mieux préservés se trouvent à Paphos (mosaïques), Kouklia (temple d'Aphrodite), Kourion (amphithéâtre et temple d'Apollon non loin), ou encore Tamassos. Mais le plus spectaculaire se trouve à Salamine, près de Famagouste au Nord de l'île. Toujours au Nord, on n'oubliera pas Soli près de Morfou.

► **Chypre médiévale** : châteaux de Limassol : le fort près du port et celui de Kolossi. Les remparts de Nicosie et de Famagouste. Les cathédrales mosquées de Nicosie et de Famagouste. La citadelle de Kyrenia et les châteaux forts (Saint-Hilarion, Kantara) de la chaîne Bessparkmak, l'abbaye de Bellapaïa, toujours au Nord de l'île.

► **Chypre religieuse** : cela inclut la visite de l'archevêché de Nicosie, des superbes églises byzantines peintes du Troodos (patrimoine Unesco) ; mais aussi des monastères les plus intéressants de l'île : Kykkos, Stavrovouni, Agios Minas, Panayia Tou Araka, Panayia

Chrissorogiatissa ou encore celui d'Agia Napa. Au Nord, on n'oubliera pas le monastère de Saint-Barnabé et l'église d'Antifonitis ; mais aussi la mosquée Hala Sultan Tekkesi près de Larnaka, et les grandes mosquées cathédrales de Nicosie et de Famagouste au Nord de l'île.

### Chypre des villages traditionnels

L'agritourisme est en pleine expansion à Chypre offrant ainsi à ceux qui ne veulent pas voir l'île comme un littoral bordé d'hôtels la possibilité de la découvrir autrement. Ce type de tourisme permet de découvrir des villages qui ont su conserver une architecture et une atmosphère traditionnelles, mais aussi de vivre au rythme des fêtes locales et des récoltes (olives, oranges) – voire d'y participer. On découvrirait aussi l'artisanat local : dentelles, poteries, vannerie et, bien sûr, la gastronomie – élément essentiel de ce type de tourisme. Plusieurs villages proposent des hébergements. Selon le temps dont vous disposez, vous pourrez soit résider dans un seul d'entre eux, puis rayonner aux environs, soit parcourir le pays de village en village. Dans la région du Troodos, les possibilités sont nombreuses. Les villages les plus appréciés sont les villages viticoles de la Kommandaria : Arsos, Lofou, Apsiou par exemple, où l'on produit vins et alcools locaux. Dans la région de Larnaka des villages se sont spécialisés dans l'accueil des touristes sans pour autant perdre – loin de là – leur identité : Kalavassos et Tochni. Plus isolé et tranquille, Lythrodontas, au milieu des oliviers. Les villages de la région de Paphos sont eux aussi superbes, et nombreux sont ceux qui vous offriront des possibilités de logements. Et n'oubliez pas non plus, si vous visitez le Nord, les villages ruraux des montagnes autour de Kyrenia, de la péninsule de Karpaz et de la région de Morfou.

### Chypre à la carte

Pourquoi ne pas contenter et vos yeux et vos papilles en partant à la découverte des divers produits qui composent les mezzés chypriotes ? Les journées sont réservées aux visites culturelles et le soir on peut laisser place à des découvertes d'un autre ordre : celui des plaisirs culinaires, au gré des tavernes de Nicosie et de Limassol ou dans les villages à partir des bonnes adresses données dans les différents chapitres.

Selon vos goûts, voici différentes destinations gastronomiques :

► **Bananes.** La région entre Paphos et Coral Bay est couverte de bananeraies.

► **Bière.** Les brasseries de Keo (à Limassol) et de Carlsberg (à Nicosie) se visitent.

► **Café.** Vous découvrirez le goût et la richesse du café servi « à la chypriote » dans les petits établissements des villages ruraux au Nord comme au Sud (*kafeneion* en grec et *kahvehane* en turc).

► **Fruits divers.** Les fruits confits et les confitures sont des spécialités chypriotes. On en trouve dans les épiceries et dans les villages du Nord comme du Sud.

► **Halloumi.** Le fromage chypriote, omniprésent dans la cuisine chypriote. Lors des excursions, ou via Cyprus Villages à Tochni, on vous proposera peut-être de visiter des fermes de production du délicieux fromage.

► **Herbes.** Il suffit de marcher dans les montagnes, dans le maquis de l'Akamas, pour profiter des odeurs des herbes sauvages aromatiques.

► **Olives.** Une composante essentielle de la gastronomie locale. On verra des oliviers dans toutes les régions. On peut visiter Oleastro (la Maison de l'olive), à Anogyra, entre Limassol et Paphos. On peut aussi participer aux récoltes à Tochni et à Kalavassos, via Cyprus Villages. Au Nord, n'oubliez pas le Festival de l'olive à Kyrenia, dans la cour du château, musique, folklore, dégustation d'olives...

► **Oranges et citrons.** Entre Limassol et les lacs salés au Sud. On peut aussi participer aux récoltes à Tochni et Kalavassos, via Cyprus Villages. Dans ces régions, on fabrique aussi le filfar, une délicieuse liqueur d'orange. Région de Morfou et de Kyrenia (au Nord) : Festival des citrons à Lapta près de Kyrenia et Festival des oranges à Morfou.

► **Pâtisseries, douceurs.** A Anogyra, on organise un festival pour les *pastelli*, des gâteaux traditionnels. Le nom de Geroskipou (village près de Paphos) est célèbre dans toute l'île, car on y fabrique ces fameux *cyprus delights*, délicieux *loukoumi*. Une petite fabrique aussi à Lefkara. On les trouve aussi au Nord de Chypre. Dans cette dernière partie de l'île, vous ne pourrez résister aux pâtisseries turques dégoulinantes de miel.

► **Poisson.** Latsi surtout (près de Polis) et Zygi (entre Limassol et Larnaka) sont les deux lieux les plus réputés pour leurs tavernes de

poisson. On trouvera aussi de très bonnes adresses à Limassol.

► **Pommes de terre.** C'est le premier produit agricole d'exportation chypriote. Elles poussent dans la très fertile plaine centrale de la Mesaoria.

► **Vigne, vin.** Le choix est vaste. La région de la Kommandaria est la plus réputée. Chaque village ou presque est entouré de vigne et compte une ou plusieurs caves viticoles où l'on peut déguster différentes productions. Visite des installations KEO. Visite du musée du Vin chypriote à Erimi près de Limassol. Dans cette dernière ville, au mois de septembre est organisé le Festival du vin. Au Nord, Festival de la vigne à Mehmetçik. Dans la péninsule du Karpas, ce village fête les vendanges en musique (mais aussi avec des danses). Dégustations.

► **Zivania.** L'alcool national chypriote est produit un peu partout, mais dans les villages de la Kommandaria en particulier. Villages de Kedares (entre Paphos et Troodos) ou Omodos.

► **Marchés.** Les marchés couverts de Limassol, de Nicosie sud et nord sont les plus beaux et les plus pittoresques en ce qui concerne les denrées alimentaires.

► **Tavernes chypriotes au Sud.** Les meilleures tavernes « urbaines » sont à Limassol et à Nicosie. Sinon, on préférera les tavernes des villages du Sud du Troodos, de la région de Paphos.

► **Découvrir les spécialités turques.** Au Nord de l'île, les gargotes de Nicosie vous permettront de découvrir quelques bonnes spécialités turques : pâtisserie, viandes grillées, brochettes.

## Et Chypre comme un carrefour

Peu de gens profitent de la situation géographique exceptionnelle de Chypre. Pourtant, le Liban, la Syrie, l'Égypte, Israël ou Rhodes, par exemple, sont très proches. Alors pourquoi ne pas « utiliser » Chypre comme point de départ pour ces destinations ?

Au cours d'un séjour sur l'île d'Aphrodite, on peut profiter des nombreuses propositions, souvent à des prix très avantageux, de croisières de séjours ou d'excursions de quelques jours, vers les pays voisins. On peut aussi, en empruntant Cyprus Airways, se rendre au Caire, à Beyrouth, à Amman, à Damas, à Dubaï ou Tel Aviv en faisant une longue escale à Chypre. Le billet coûtera à peine plus cher que si vous n'alliez qu'à Chypre, et vous découvrirez un pays en plus.



# DÉCOUVERTE



*Château  
de Kolossi.*

© TOM PEPEIRA - ICONOTEC

# Chypre en 25 mots-clés

## Aphrodite

Pour les Anciens, elle est la déesse de l'Amour et de la Beauté. Pour les Chypriotes d'aujourd'hui, elle est devenue une excellente ambassadrice pour l'image de l'île. Elle aurait surgi des flots à Petra tou Romiou, près de Paphos. Et depuis on l'a sculptée, peinte... La superbe statue la représentant, trouvée à Soli (Nord de l'île) et exposée au musée de Chypre de Nicosie est devenue le symbole de l'île. On l'utilise pour illustrer les affiches des campagnes de promotion de Chypre. Elle est « placardée » sur les bus, dans les couloirs de métro des villes grises du Nord de l'Europe. Son nom est abondamment utilisé à Chypre. On ne compte plus les hôtels, restaurants, kiosques à journaux, agences de voyages et autres qui se nomment Aphrodite. La déesse antique est devenue une reine du marketing.

## Avenue Makarios

Du nom de ce personnage important de l'histoire récente de Chypre (voir « Histoire et « Les grandes figures de l'histoire chypriote » » ). C'est l'équivalent de notre « rue Nationale » ou « rue Victor-Hugo » que l'on trouve dans le moindre village français. Chaque ville a son avenue Makarios qui est bien souvent la plus longue et la plus animée.

## Bellapaïs (Beylerbeyi)

Cette abbaye perchée au-dessus de la mer, à quelques kilomètres à l'est de Kyrenia (Nord de Chypre), est sans nul doute l'un des plus beaux sites de l'île. Ses ruines gothiques élégantes sont mises en valeur par les beaux jardins qui l'entourent (vaste étendue de citronniers et d'orangers), par les ifs tout droits qui semblent imiter les piliers du XIII<sup>e</sup> siècle, à moins que ce ne soit le contraire.

L'écrivain Lawrence Durrell qui décrit si bien l'île est tombé sous le charme du lieu et a habité dans le village de 1953 à 1956.

## Casinos

Au Nord de l'île, ils sont innombrables et automatiquement associés à tous les hôtels 4 et 5-étoiles. Plaisir du jeu, affaires de gros sous ? A vous d'aller voir si vous en avez envie.

## Charalambous

Il vous sera difficile d'échapper à cette marque de café, qui fait partie intégrante de la vie quotidienne locale. On boit beaucoup de café à Chypre : café frappé, café italien, mais aussi et surtout café « à la chypriote » (qui rappelle le café turc ou grec). Ce dernier se boit dans de petites tasses à toutes les terrasses des cafés villageois du pays. Et ces tasses sont



Plage de Petra tou Romiou.

presque toutes les mêmes. Petites, blanches, et ornées d'un cercle rouge enfermant une tasse de café fumant dessinée en vert. Il s'agit du logo de Charalambos, fondé par Georges du même nom, en 1943, et devenu le fournisseur numéro un local. Vous retrouverez ce sigle sur les paquets de café, sur les cendriers, sur les camions de livraison qui sillonnent le pays. Bref, vous ne pourrez pas le manquer.

## Chats

Comme dans la plupart des îles du monde grec, on trouve de nombreux chats errants ou domestiques dans les villes de Chypre. Ils sont parfaitement nourris par les Chypriotes et par les poubelles des hôtels. Endormis dans un pot de fleurs, assis près des bateaux de pêche de retour au port, étalés au soleil, ils sont souvent photographiés et font l'objet de multiples cartes postales, devenant ainsi un véritable symbole de l'île. Ils sont également nombreux dans les zones tampons (ligne verte à Nicosie, Varosha au Sud de Famagouste) où les maisons abandonnées sont un habitat idéal, où la nourriture (petits rongeurs) abonde. Ces zones sont donc un peu leur royaume. Et, bien sûr, ils passent de la partie nord à la partie sud du pays (et vice et versa) sans encombre, bien au-dessus des problèmes des humains. Il n'est pas rare de voir un chat dormir en boule, sous les barbelés de la ligne verte « surveillé » par les gardes de chaque côté.

## Conduite à gauche

Héritage de la présence britannique, à Chypre on roule à gauche. Cette particularité ne plaît pas à tout le monde ici. En effet, conduire à gauche... coûte cher. Les véhicules dont le volant est à droite ont un prix plus élevé. En plus, on ne peut pas les acheter partout ! Il faut les importer d'Angleterre, du Japon, d'autres pays « de gauche ». C'est d'ailleurs pour cela que de nombreuses sociétés d'import-export font fortune à Chypre en faisant venir des véhicules d'occasion du marché nippon. Les Toyota Yaris ainsi importées et comptant plusieurs années de route sont, par exemple, rebaptisées « Vitz ».

Et tout se complique quand il faut revendre un véhicule. Car, là encore, on ne peut pas les proposer dans les pays des environs qui roulent tous à droite. Il faut alors les renvoyer vers de lointains marchés : Malte, Royaume-Uni...

Alors, si beaucoup de Chypriotes sont tout de même attachés au côté gauche de la route, d'autres proposent de faire comme en Finlande : passer à droite en une seule journée !

## CTO

Abréviation de Cyprus Tourism Office (KOT en grec), le dynamique office du tourisme de Chypre. Une présence et une action considérables pour la promotion du tourisme dans l'île. De nombreuses brochures publiées dans toutes les langues, et des initiatives remarquables pour faire découvrir le pays, en particulier les balades, les circuits, l'agritourisme, le tourisme culturel, etc. Une excellente initiative : les cartes diffusées gratuitement dans tous les CTO.

## Cuivre

Le cuivre est exploité à Chypre depuis le III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Et c'est lui qui fit la richesse de villes antiques comme Soli ou Salamine. Mais plus encore, il donna son nom à l'île. Cuivre se dit *kypros* en grec et c'est de là que provient le mot Chypre. La couleur du cuivre a également été donnée à la silhouette de l'île sur le drapeau national.

## Dimanche

Le meilleur moment pour visiter une ville, si vous ne voulez voir que les pierres de l'extérieur. Mais on vous conseille, le dimanche matin, de fuir vers un village rural, n'importe lequel, pour « assister » à la sortie de la messe.

Les boutiques sont fermées, les villages semblent déserts, morts. Jusqu'à 11h du matin et au-delà, un très grand calme règne en dehors de la musique des églises. Seuls quelques kiosques restent ouverts, avec la plupart du temps, une radio qui diffuse la messe que le commerçant est en train de rater.

Quand la cérémonie se termine, tout s'anime. Les rues se teintent de noir, couleur des vêtements portés par les hommes et les femmes (les plus âgés surtout). Les uns vont ensuite préparer la cuisine, les autres... au bistrot. Parfois on suit le pope pour une procession. En préparant votre emploi du temps, n'oubliez pas que le dimanche l'entrée des sites archéologiques et des musées d'Etat est gratuite. Une bonne occasion de découvrir le patrimoine culturel et historique local, sans se ruiner.

## Fleurs

Au printemps, elles sont partout. Elles « enflamment » les jardins des maisons, embellissent les abords des routes (il y en a même au milieu de l'autoroute), dégoulinent le long des murs de pierre, rivalisent avec les monuments historiques. Il faut venir à Chypre en avril et en mai, rien que pour elles.

## Kafeneion et kahvehane

C'est un café réservé aux hommes. Il y en a un à peu près dans chaque village et il est, du fait de sa clientèle exclusive, assez facilement repérable. Si une femme touriste s'assoit à la table d'un *kafeneion*, on la servira, mais elle sera observée par tous les hommes présents. Exception qui confirme la règle, au *kafeneion* de Dorni, entre Limassol et Nicosie, c'est une femme qui fait la cuisine. Le *kahvehane* est son équivalent turc.

## Kamaki

Ça veut dire « crochet », et ça désigne, péjorativement, les dragueurs un peu insistants. Si vous avez l'occasion de discuter avec les jeunes filles des deux bords, touristes et autochtones, vous vous apercevrez que les Chypriotes, comme les étrangers en vacances, peuvent, en certaines occasions, être qualifiés de *kamaki*.

## Kato et Pano

Rapidement vous remarquerez en parcourant le pays, que beaucoup de noms de villages commencent par Kato ou Pano. Et souvent deux villages côte à côte sur la carte portent le même nom précédé soit par Kato, soit par Pano (Pano et Kato Lefkara, Pano et Kato Arodes, etc.). Cela signifie que le village *kato* se trouve « en bas », et le village *pano* se trouve « en haut ».

## KEO

Vous ne pourrez pas ignorer ces trois lettres rouges sur fond jaune durant votre séjour. C'est le nom d'une importante entreprise chypriote que vous ne manquerez pas de remarquer, tant les enseignes y faisant référence sont nombreuses.

La société produit LA bière locale (et ses canettes jaunes très reconnaissables) mais aussi d'autres types de boissons et du vin. On peut visiter leurs installations à Limassol.

## Kouza et Pitharia

Il s'agit des pots en terre cuite jadis utilisés par les paysans pour aller chercher de l'eau

aux sources. On verra de nombreuses cruches et jarres à Chypre, aujourd'hui essentiellement décoratives et remplies de fleurs. Elles servaient auparavant au transport des liquides, mais aussi, plus vastes, au stockage et à la conservation d'aliments (olives, vin, huile notamment). Les *pitharia* sont les plus grandes d'entre elles.

La région de Platres était connue pour ses fabriques de jarres géantes. Certaines pesaient plus d'une tonne et demie et contenaient plus de cinq cents litres de liquide. Leur fabrication fut interrompue dans les années 1960 après la généralisation des réfrigérateurs.

## Ligne verte

La ligne verte, the « Green Line » ou « Attila Line », est le nom donné à cette zone tampon, qui divise l'île en deux depuis 1974. Les casques bleus de l'ONU campent sur cette ligne de démarcation, qui court de Kato Pargos, à l'ouest, à la région de Famagouste, à l'est. Elle traverse Nicosie, qu'elle divise en deux, pour créer la dernière capitale divisée du monde. Pourquoi verte ? Cette couleur qui évoque la nature sied bien mal à ce no man's land fait de barbelés, de miradors et de terrains minés. Est-ce parce que l'interdiction d'y construire permet à la nature de s'y développer à peu près librement ?

## Makarios III

Grande figure chypriote de ce siècle, et sans doute l'une des plus marquantes de l'histoire chypriote, Mgr Makarios sut, en tant que leader religieux et homme d'Etat, faire prendre à son pays le virage des temps modernes. Elu archevêque de Chypre en 1950, il accéda à la présidence de la République après un véritable plébiscite, lors de l'indépendance en 1960. Ses talents d'orateur furent déterminants dans son ascension politique : ses discours soulevaient littéralement les foules, ce qui amena les Anglais à s'en méfier terriblement. En 1956, alors que son influence grandissait, ils l'écartèrent du pouvoir en l'exilant aux Seychelles, une de leurs possessions dans l'océan Indien, depuis lors devenue également indépendante. Il choisit le lieu de sa sépulture en haut de la montagne, pour voir éternellement « cette terre qu'il avait tant aimée », paraphrasant ainsi un certain Napoléon. Sa tombe, non loin du monastère de Kykkos (Troodos), est toujours visitée par un grand nombre de Chypriotes, de touristes et de scolaires.

## Moussaka

Le plus célèbre plat de la cuisine grecque est au menu de tous les restaurants hellènes de la planète. La création de cette spécialité est revendiquée à la fois par les Grecs et les Chypriotes. Qui a raison, qui a tort ? Peu importe, finalement. La moussaka demeure le plat national des deux côtés de la mer Égée, celui que l'on prépare pour les grands événements familiaux. Chaque cuisinier, chaque mère de famille a sa propre manière de la préparer et clamera haut et fort que c'est la meilleure recette, l'authentique, l'unique...

## Plages

Au risque de décevoir, ce n'est pas l'aspect le plus spectaculaire de l'île. Certes, la mer est d'un azur et d'une clarté remarquables, la chaleur fait qu'à tout moment on a envie de piquer une tête, mais le sable est assez foncé et rarement fin et, sauf en quelques endroits, dans la région d'Agia Napa – Paralimni, on ne trouve guère de grandes étendues sablonneuses.

En revanche, certains sites sont de toute beauté, et les rochers ajoutent bien souvent au charme de la plage. La plupart des hôtels construits en bord de mer possèdent une piscine, donnant la possibilité à la clientèle de rester confortablement au bord de l'eau

douce, ou de bronzer, sur la plage de l'hôtel, bercé par le vivifiant souffle marin. Signalons que 39 plages chypriotes ont obtenu le fameux pavillon bleu saluant ainsi la qualité de l'eau, des aménagements, etc. Le CTO pourra vous fournir la liste des plages concernées.

## Pick-up

Ces véhicules, très nombreux dans les feuillets américains, le sont aussi à Chypre. Ils permettent aux habitants des campagnes (ou des habitants des villes en fin de semaine) de parcourir les pistes secondaires des montagnes souvent en mauvais état. Pour travailler, pour les loisirs, pour la chasse, pour se la jouer, ces véhicules sont très appréciés. Cela est particulièrement visible le dimanche devant les tavernes de villages de montagnes quand les familles et les amis se réunissent pour manger. Et le soir, ce sont de véritables cortèges de pick-up qui redescendent vers les villes de la côte.

## Présence anglaise

Elle est indéniablement forte. Les Anglais possèdent encore, pour administrer leurs deux bases, leur propre tribunal, qui est souverain sur les zones concernées (en particulier, s'il vous arrive d'avoir un accident de voiture ou un litige quelconque à l'intérieur de ces zones, ce tribunal sera compétent pour juger).



Plage de Larnaka.

De nombreux documents administratifs sont rédigés en anglais, ce qui rend le bilinguisme presque obligatoire.

### Supermarket

Faux ami : ici, le terme « supermarket » peut convenir à toute boutique, même minuscule, qui vend des objets variés. Un kiosque à journaux qui vend des bonbons et des rafraîchissements pourra ainsi se nommer « supermarket ».

### Villages abandonnés

On rencontre de nombreux villages abandonnés, dans les montagnes chypriotes. Au Sud, il s'agit de bourgades vidées de leurs habitants chypriotes turcs. Au Nord c'est l'inverse. Ils témoignent des blessures de l'histoire locale. La traversée de tels sites est assez impressionnante : maisons

qui s'écroulent, où quelques chèvres sont parquées, petits minarets qui n'appellent plus à la prière, chemins défoncés pour y accéder. On en verra beaucoup dans les collines entre Paphos, Polis et le Troodos (*voir chapitre concerné*).

### Z Cars

C'est ainsi que l'on surnomme les voitures de location. Elles sont très nombreuses puisque sur 270 000 véhicules on en compte 8 080 voués à la location. On les reconnaît facilement grâce à leurs plaques minéralogiques rouges. Le numéro d'immatriculation commence par un « Z », ce qui fait dire à certains Chypriotes, non sans humour, devant les manœuvres parfois difficiles de ces vacanciers peu habitués à la conduite à gauche que le « Z », c'est pour *crazy drivers*.

## Faire – Ne pas faire

### Faire

- **Soyez décentement vêtu** et ne portez pas de short quand vous allez visiter des églises et des monastères. Au pire, on vous donnera une robe temporaire très seyante.
- **Au Nord comme au Sud, on visitera les mosquées** de préférence en dehors des heures de prières collectives, afin de ne pas déranger. On ôtera ses chaussures à l'entrée, et on évitera de passer devant une personne en train de prier.
- **Un petit pourboire**, bien que facultatif, est toujours bienvenu, dans les restaurants notamment. Mais sachez que 10 % de la note sont déjà consacrés au service.
- **Montrez-vous prudent dans vos commentaires sur l'occupation du Nord de l'île**, le rôle de la Turquie, etc. Rien n'interdit d'en discuter, mais les rancœurs sont évidemment vives et le sujet délicat.

### Ne pas faire

- **On ne présente pas la main ouverte devant un Chypriote**, car ce geste n'a rien d'amical (il signifie « stop »). Les Chypriotes utilisent d'ailleurs assez peu les mimiques et les gestes. Sur un mode oriental, l'assentiment est discret, l'enthousiasme contenu ; on parle assez bas et, contrairement à de nombreux pays méditerranéens, on klaxonne assez peu en voiture.
- **On s'embrasse peu**, seulement en famille ou entre très bons amis.
- **Ne pas prendre de photographies** aux endroits signalés par une pancarte portant la mention « Restricted area – Photography forbidden ». Se conformer scrupuleusement à ces instructions. En général, il s'agit des bases militaires, ainsi que des lieux proches de la frontière avec la zone turque.
- **Éviter, au Nord comme au Sud**, de se retrouver par inadvertance (mer, forêt, montagne) en « zone tampon ».
- **L'eau est un bien précieux à Chypre**, et les visiteurs comme les Chypriotes se doivent d'éviter tout gaspillage.

# Survol de Chypre

## GÉOGRAPHIE

### Géographie générale

Chypre se situe à 33° E et 35° N, dans la partie orientale de la Méditerranée. Avec une surface de 9 251 km<sup>2</sup>, elle est la 3<sup>e</sup> plus grande île de la Méditerranée, après la Sicile et la Sardaigne. La distance maximale d'est en ouest est de 240 km, et d'environ 100 km du nord au sud. Chypre se situe à 105 km de la Syrie, à 75 km de la Turquie et à 380 km de l'Égypte. Deux chaînes montagneuses orientées est-ouest encadrent le pays au nord et au sud. Le massif des monts de l'Olympe (dont le mont Troodos culmine à 1 953 m), au sud-ouest de l'île, est le plus important et le plus élevé. Quant à la chaîne Kyrenia (ou Be Parmak) qui longe la côte nord et lui donne tout son relief, elle culmine à 1 024 m. Hormis dans sa partie nord, la côte est constituée de grandes baies : Chrysochou et Morfou à l'ouest, Larnaka et Famagouste au sud. Au centre du pays, entre les deux chaînes de montagne, s'étend la vaste plaine fertile du Mésorée (Mesaoria), traversée de rares cours d'eau. C'est au nord de cette dernière que se trouve Nicosie, la capitale chypriote, alors que les autres villes principales de l'île (Larnaka, Limassol, Famagouste, Paphos ou Kyrenia) sont situées sur les côtes.

### Géologie

On distingue trois grandes zones géologiques dans l'île, correspondant aux trois zones géographiques principales : la chaîne Kyrenia (ou Bešparmak), la chaîne du Troodos et la vallée du Mésorée (Mesaoria). La première est essentiellement formée de calcaire alors que la deuxième est célèbre pour l'ophiolite, roche verte résultant de la transformation des roches par la chaleur et la pression lors de la formation du massif (phénomène appelé « métamorphisme »). On trouve dans le Troodos de nombreux gisements de cuivre et de chrome qui sont largement exploités et qui ont contribué à l'essor économique du pays dès l'Antiquité. Le nom de Chypre vient lui-même du cuivre. De nombreuses zones de cette région ont des sols non fertiles, en raison des formations de laves, alors que les côtes de l'île présentent des sols fertilisés par les alluvions. La plaine du Mésorée est constituée de roches sédimentaires déposées à une période récente (Holocène) par les rivières du Troodos et de Kyrenia. Enfin, au sud et au sud-ouest de l'île se trouve la formation de Mamonnia, ensemble de roches sédimentaires, ignées et métamorphiques.

DÉCOUVERTE

## CLIMAT

330 jours de soleil par an, voilà un chiffre qui parle de lui-même. Le pays est le plus ensoleillé et le plus chaud du continent européen. Les saisons équinoxiales sont très courtes, et le véritable printemps, comme l'automne, ne dure guère plus d'un mois et demi. Dès le début avril, le temps peut se montrer estival, et si les températures d'été avoisinent régulièrement les 35 °C de moyenne sur les côtes, et plus encore à l'intérieur vers Nicosie, celles de mai ou d'octobre peuvent être aussi élevées. C'est ainsi qu'en 1995 le mois de mai a battu ses records de chaleur depuis 1940 : 39 °C à Limassol, et plus de 40 °C près de Nicosie. En été, ces chiffres sont atteints très fréquemment, et la climatisation est indispensable

dans les hôtels, les voitures et les lieux publics. L'endroit le plus frais (si l'on peut dire) de l'île est la côte occidentale, autour de Paphos, où il existe généralement un écart de 4 à 5 °C avec Limassol et Larnaka, et parfois davantage avec Nicosie. Les meilleurs moments pour se rendre à Chypre sont sans doute avril, fleuri et très doux, ou fin octobre, début novembre. On se baigne pratiquement toute l'année, l'eau restant, hormis en décembre et en janvier, au-dessus de 20 °C.

► **D'avril à octobre** : c'est la période la plus chaude de l'année. Si les tenues légères sont de rigueur, prévoyez un pull pour les excursions en montagne.

► **De novembre à mars** : le climat reste doux et tempéré, avec quelques pluies parfois, mais il est tout de même conseillé de prévoir des vêtements un peu plus chauds. En effet, il n'est pas rare de trouver de la

neige en montagne. Concernant le réseau hydrographique, on remarquera que l'île ne compte pas de rivières perpétuelles, mais seulement des sources et des ruisseaux.

## ■ ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

### Conscience écologique

Après la division de l'île en 1974, il a fallu tout repenser, tout reconstruire le plus vite possible et, ce, au détriment de l'environnement qui n'était plus alors une priorité. Le bétonnage massif de certaines parties de la côte, le déboisement, l'irrigation abusive, la distribution difficile de l'eau devinrent peu à peu des problèmes majeurs dont la population prit conscience, une fois son niveau de vie devenu honorable.

Mais la volonté de développer et d'exploiter la moindre parcelle de terrain pour la rentabiliser grâce au tourisme demeure. La côte, d'Agia Napa à Paphos est par endroits littéralement massacrée, plus rien n'est sauvage. On construit à tout va, peu importe quoi. Il est désolant de défigurer ainsi son propre pays.

Des mouvements écologistes se créent pour alerter les particuliers comme les entreprises. L'Akamas, superbe zone sauvage de l'ouest de l'île, fut longtemps un enjeu. Et, heureusement, il semble que la volonté de la préserver l'ait emporté. Mais ailleurs, beaucoup reste à faire. Chypre prend également conscience que les touristes, ô combien importants pour l'économie, aspirent pour certains à autre chose qu'à une parcelle de sable et à du soleil. Le développement de l'agritourisme, la mise en valeur des villages et de leurs alentours, la promotion des zones de montagnes et des

zones sauvages du littoral devraient amener à préserver ces zones de tout aménagement incontrôlé.

### Problèmes et enjeux

► **Déboisement.** Il a été particulièrement important au cours des derniers siècles, ce qui ne laisse que deux grands massifs forestiers, dans celui du Troodos, et la forêt de Paphos, alors que l'île était primitivement couverte de forêts. Les raisons de ce déboisement sont l'exploitation des mines de cuivre, la construction des navires et un élevage incontrôlé. Conscients du problème, les Chypriotes procèdent à un reboisement dans certains endroits. Mais c'est encore timide.

► **L'eau.** L'eau est une des conditions primordiales au développement dans tous les domaines. Chypre, île à moitié aride, ne compte que sur les précipitations pour tous ses besoins en eau et a toujours souffert des sécheresses, certaines durant parfois plusieurs années. Depuis l'indépendance, le gouvernement a attaché une grande importance au développement, à l'exportation et à la protection des sources d'eau potentielles de l'île. Le département du Développement des eaux du ministère de l'Agriculture et des Ressources naturelles, responsable de la politique générale sur les ressources d'eau, la planification, l'élaboration et la construction des projets

### Le dessalement de l'eau de mer à Chypre

Chypre, comme toutes les îles méditerranéennes, doit subir, certaines années, une pénurie d'eau. Mais il semble qu'aujourd'hui les différentes mesures prises ont permis d'enrayer ce problème et permettent de fournir suffisamment d'eau aux Chypriotes, à l'agriculture, mais aussi à vous, les très nombreux touristes. Parmi les mesures gouvernementales, le dessalement de l'eau de mer tient une place importante. La première usine fut mise en marche en 1997 à Dhekeleia et elle permet de fournir 20 000 m<sup>3</sup> d'eau par jour. Elle approvisionne en partie les villes de Nicosie, Larnaka et la grande zone touristique de Agia Napa-Protaras. Aujourd'hui, une dizaine d'unités de dessalement sont en fonctionnement.



© AUTHOR'S IMAGE

*Campagne chypriote.*

DÉCOUVERTE

(barrages, usines de dessalement des eaux), s'est attaqué, avec l'aide des Nations unies et de certains autres pays, à un ambitieux programme de construction de bassins et à des projets couvrant toute l'île afin de la rendre capable de satisfaire la demande croissante d'eau à usage domestique, agricole, industriel et touristique. Avec la réalisation de ces projets, le volume d'eau emmagasiné dans des barrages réservoirs (Asprokremos Dam, Germasogeia Dam, par exemple) a augmenté, atteignant plus de 300 millions de m<sup>3</sup>, contre 6 millions en 1962. Une attention spéciale a été portée à l'environnement autour de ces barrages : ils ont été peuplés de différentes variétés de poissons par le département de la Pêche, mais ils sont aussi fréquentés par les oiseaux migrateurs, dont certains viennent ici se reproduire. L'île présente aujourd'hui ainsi une combinaison de marécages, de lacs salés et de barrages réservoirs en eau fraîche.

► **Protection des côtes.** La concentration d'hôtels, par endroits, donne une impression de bétonnage massif. Néanmoins, cela ne concerne que quelques zones et conformément aux dispositions de la loi sur la protection du rivage, plusieurs zones littorales ont été interdites à toute construction d'immeubles, cela dans le but de protéger certaines régions côtières de tout développement indésirable.

Il faut espérer que cela soit efficace et suffisant. Les plages de Chypre sont plutôt propres et 52 d'entre elles figurent sur la liste des Blue Flag, autrement dit les « pavillons bleus » (liste sur demande dans les offices

de tourisme). Les plages autour d'Agia Napa, de Paphos, de Polis sont nombreuses à faire partie de la liste.

► **Pêche abusive.** Certes, on mange du poisson à Chypre, mais bien moins qu'autrefois. La pêche abusive (parfois à la dynamite...) et la multiplication des stations balnéaires, leur béton et leurs rejets ont entraîné la disparition d'une partie de la faune marine. Il faudra de longues années et des mesures préventives pour que le littoral chypriote retrouve cette richesse.

► **La chasse et le braconnage.** A Chypre (Nord et Sud), comme dans beaucoup d'autres pays méditerranéens, Malte notamment, la chasse est une tradition très ancrée et vivace. Le dimanche, les hommes partent en groupe, en treillis, en 4x4 et très armés, affronter lapins et volatiles. Cette activité que vous ne manquerez pas de remarquer, notamment grâce aux innombrables panneaux « Game Reserved Area » (là où elle est interdite) est source de discorde entre ses pratiquants et les écologistes, ornithologues et autres passionnés de la nature. Ces derniers ont obtenu des réductions de durée des périodes de chasse et le pays devra prendre des mesures pour être en accord avec les lois européennes. Les conséquences de la chasse sont une mise en danger des espèces migratrices, mais aussi une pollution entraînée par les douilles usées qui jonchent le sol. Le braconnage (fil, glu) est aussi très pratiqué et entraîne la disparition d'un nombre très important de petits passereaux dont certains sont très rares.

Chasse et braconnage posent à Chypre le même problème que dans bien d'autres pays : protection de traditions (dites de convivialité) ancestrales contre protection d'un environnement en danger.

► **Incendies.** Comme dans tous les pays chauds et secs, les incendies de maquis et de forêts sont de véritables fléaux. La région de Kyrenia, par exemple, a ainsi été gravement touchée en 1995. Il convient donc de ne commettre aucune imprudence (feu, cigarettes), où que ce soit.

► **Déchets sauvages.** Elles sont encore trop nombreuses. C'est désolant de parcourir de belles routes du Troodos, de contempler des paysages superbes et tout à coup... de tomber sur des déchets de toutes sortes jetés à flanc de colline. Il s'agit là d'un problème d'éducation, d'information.

► **Des voitures, partout des voitures !** Le nombre de véhicules est impressionnant. Ici, comme en Grèce, l'individualisme règne. Les transports en commun sont rares, peu utilisés. Et aux véhicules des locaux, il faut ajouter ceux des touristes, très nombreux.

## Énergie renouvelable

Le pays est en queue de classement européen dans ce domaine. Malgré le soleil qui brille en permanence (énergie solaire peu onéreuse), très peu d'initiatives sont prises dans ce domaine. Les quelques cabines téléphoniques qui fonctionnent à l'énergie solaire ne masquent pas le retard pris. Le pourcentage d'électricité produite par une énergie renouvelable et utilisée dans le pays est seulement de 4 % (2008), loin des 10 % réclamés par l'Union européenne.

## PARCS NATIONAUX

On compte sept zones protégées dans le Sud de l'île et une dans le Nord.

► **Parc forestier national du Troodos.** Créé en 1992, il couvre 9 307 ha (dont 220 ha sont classés « réserve naturelle »). C'est un lieu majeur pour la préservation de la flore méditerranéenne. On y compte notamment de nombreuses espèces endémiques. Renseignements : à l'entrée de Troodos Resort en venant de Platres le tout nouveau Troodos Visitor's Center ☎ +357 (25) 420 144.

► **Athalassa National Forest Park.** Cette aire de 840 ha se trouve à la sortie sud de Nicosie. C'est une forêt artificielle où ont été aménagés des zones de loisirs et des sites d'observation des oiseaux. Non loin se trouve un parc de 45 ha présentant les mêmes caractéristiques : le Paedagogical Academy National Forest Park.

► **Forêts d'Akamas, de Pegeia et de Meleti.** Cette zone couvrant la superbe péninsule sauvage de l'Akamas couvre 7 140 ha. Outre le maquis méditerranéen, elle englobe les plages isolées de la péninsule, dont celles du cap Lara, réputées pour leur population de tortues marines.

► **Cavo Greko.** Entre Agia Napa et Protaras, cette zone protégée de 390 ha couvre une grande partie du cap. C'est un lieu idéal pour les balades faciles, entre mer, rochers et forêt.

► **Rizoelia.** Ce parc de 97 ha se trouve à proximité de Larnaka.

► **Réserve naturelle Tripilos-Mavroi Gremmoi.** Parc exceptionnel de 3 381 ha dans la forêt de Paphos. Unique pour ses cèdres chypriotes et ses chênes dorés (deux espèces endémiques). On y rencontre aussi le fameux mouflon de Chypre.

► **Dans le Nord de l'île,** l'unique parc national se trouve dans la péninsule de Karpas.



Eglise des montagnes de Troodos.

## FAUNE ET FLORE

### Faune

La rareté de l'eau est un obstacle majeur à la prolifération des espèces. Certaines espèces ont aujourd'hui disparu, mais des fouilles ont mis au jour des fossiles d'éléphants et d'hippopotames. C'était il y a bien longtemps... Mais la faune locale reste très riche à ce jour.

► **Anes.** Dans les montagnes, ceux qui ont voyagé en Corse ne seront pas dépaysés en voyant les ânes sur le bord de la route. Seule différence : ils sont ici bâtés, en permanence prêts à partir au travail. Ils furent en particulier utilisés pendant la Seconde Guerre mondiale pour transporter les réfugiés dans les montagnes. Un sanctuaire les accueille à Vouni.

► **Chauve-souris.** On compte 16 espèces de chauve-souris à Chypre, ce qui en fait le mammifère le plus représenté. Leur rôle est vital pour l'écosystème puisqu'elles contribuent à la réduction du nombre d'insectes. 15 espèces (appartenant à l'ordre des micro-chiroptères) se nourrissent en effet de moustiques, de mouches, de moucherons et autres... Une seule, la chauve-souris frugivore égyptienne (*Rousettus aegyptiacus*), se nourrit de fruits.

► **Insectes.** Parmi les espèces remarquables, on citera un nombre important de papillons dont certains sont uniques (comme *Glaucopsyche paphia*). Chypre et sa flore variée attirent 52 espèces différentes de papillons dont certains sont migrateurs. Sur les chemins de randonnée, on rencontrera de belles mantes religieuses et sous les pierres quelques rares petits scorpions.

► **Lézard de Chypre.** Son nom latin est *Agama stelio*. De couleur bronze, il se distingue de ses habituels congénères par une tête plus grosse par rapport au corps et des pattes arrière surélevées lorsqu'il se déplace. Il peut mesurer 30 cm. On rencontre de nombreuses autres espèces comme des geckos, des lézards épineux ou des lézards des sables.

► **Mouflon de Chypre.** Il existe une espèce, rare et endémique, appelée « mouflon de Chypre », qui peut encore se rencontrer en toute liberté dans les montagnes. Pour augmenter ses chances, on pourra se rendre dans la forêt de Paphos, où une réserve a été créée pour le protéger. On le rencontre notamment dans la vallée des Cèdres, sa grande particularité, par rapport au mouflon

corse, son cousin, qui vit en montagne, étant de s'accommoder de la vie en forêt. Il ressemble à une gentille biquette. Mais il est devenu l'un des symboles de l'île les plus connus. C'est en effet un mouflon stylisé qui orne la queue des avions de Cyprus Airways, la compagnie aérienne nationale.

► **Oiseaux.** Au cours de l'année, l'île reçoit une grande variété d'oiseaux suivant le courant migrateur sud-nord au printemps et nord-sud en automne. Les sites d'observation principaux sont les lacs salés de Larnaka et Limassol. Flamants, aigrettes, hérons ou pélicans sont, entre autres, au rendez-vous. Les rapaces sont nombreux et, outre de nombreuses espèces de faucons (sur les falaises, dans les collines ou en montagne), on rencontrera l'aigle de Bonelli. Les passereaux sont innombrables dans les collines et forêts de l'île, mais subissent de lourdes pertes dues au braconnage. Les passionnés d'ornithologie qui désirent observer les oiseaux chypriotes avec des amateurs locaux s'adresseront à Birdlife Cyprus ([www.birdlifecyprus.org](http://www.birdlifecyprus.org), ☎ +357 22 455 072).

► **Serpents.** Pas trop d'inquiétude avec les plus grands : ce sont des couleuvres qui se prélassent au soleil et qui, dans leur sommeil, ne vous voient arriver qu'au dernier moment. Elles sont bien sûr inoffensives, mais leur couleur, de très foncée à presque noire pour certaines, ainsi que leur taille, autour de 1,50 m pour les adultes, les rendent assez impressionnantes. Parmi les espèces représentées, on citera la fameuse couleuvre de Montpellier. En revanche, comme dans les hautes herbes françaises, il y a aussi des vipères, qui fuient aussitôt qu'elles vous entendent. Pour ceux que les reptiles chypriotes intéressent, signalons la possibilité de visiter le George's Snake Park, près de Paphos.

► **Tortues de mer.** Les tortues marines viennent pondre chaque année (entre mai et août) sur les plages de Chypre. C'est le cas en particulier sur les plages sablonneuses et désertes de la péninsule de Karpas au Nord de l'île. Et sur celle du cap Lara dans l'Akamas. Les espèces concernées sont la tortue verte et *Caretta caretta*. Au Nord comme au Sud, des mesures de protection sont prises pour préserver ces lieux de ponte. Ainsi le cap Lara (au Sud) et la plage d'Algadi (au Nord) sont des réserves spéciales.

► **Vie aquatique.** La mer entourant Chypre n'est pas aussi riche en vie sous-marine que celle d'autres pays, du fait que la Méditerranée orientale ne possède pas de grandes rivières qui se jettent dans la mer pour alimenter les poissons. Pourtant, le visiteur pourra contempler la faune sous-marine dans un environnement relativement intact. Congres, thons, poissons colorés ou barracudas seront au rendez-vous le long de la côte rocheuse ou autour des épaves propices aux plongées.

## Flore

Côté flore, Chypre se trouve au carrefour des trois grandes zones végétales de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, il n'est donc pas surprenant que le nombre des espèces végétales que l'on rencontre dans l'île s'élève à 1 900. Dans la presqu'île de l'Akamas, leur nombre atteint les 530 ou peut-être même davantage. 33 d'entre elles sont endémiques à Chypre. Environ 20 de ces espèces ont été incluses dans la liste des « espèces de flore strictement protégées » par la Convention du conseil de l'Europe pour la conservation de la vie sauvage et des habitats naturels. Les régions maintenant sous études sont la péninsule d'Akamas, le lac et les marais d'Akrotiri, le lac de Larnaka, la vallée de Platys et le cap Greko. Une réserve forestière dans la nature a été déjà établie à Tripillos, qui inclut la vallée des Cèdres. L'importance écologique et scientifique de la région apparaît d'elle-même. La forêt de pins de Calabrian, le maquis de genévriers, le maquis de cistes et le paysage de bouquets de pins de Calabrian mêlés au maquis sont les principaux ensembles végétaux que l'on rencontre dans la région. Le maquis est caractéristique des pays à climat méditerranéen et unique en son genre.

Les forêts de Chypre couvrent une superficie de 195 420 ha, soit 18,6 % de la superficie totale de l'île. La plus grande partie des forêts, soit 181 820 ha, appartient à l'Etat et est divisée en forêts principales et en forêts secondaires. Les forêts principales, qui recouvrent 145 977 ha, sont situées sur les deux chaînes de montagnes et comprennent les réserves forestières permanentes, les parcs de forêts nationaux et les réserves naturelles. Les forêts secondaires (15 833 ha) sont d'un usage multiple et comprennent des forêts communales et municipales et les pâturages. Les forêts privées couvrent une superficie d'environ 13 600 ha et appartiennent à des particuliers, à des églises, à

des monastères. Dans l'Antiquité, Chypre était connue pour ses forêts dont le bois était utilisé à l'époque pour construire les flottes des puissances maritimes de la Méditerranée orientale. Les incendies, l'abattage incontrôlé et l'utilisation des forêts en tant que pâturages ont contribué à la réduction graduelle de la superficie recouverte de forêts. D'autre part, l'invasion turque de 1974 et les bombardements ont détruit environ 15 % des forêts de l'île. Les forêts chypriotes sont naturelles, à l'exception de quelques régions reboisées dans les régions brûlées et sur les terres à l'abandon. Ces forêts sont souvent couvertes de pins d'Alep (*Pinus brutia*), tandis qu'une autre espèce de pin, le pin de Troodos (*Pinus nigra*) couvre les hauteurs des montagnes de cette région. On rencontre également et couramment cyprès, genévriers, platanes, aulnes, chênes – parmi lesquels une espèce endémique, le chêne doré (*Quercus alnifolia*). Les cèdres (*Cedrus brevifolia*), également espèce endémique, se trouvent principalement dans la forêt de Paphos, en particulier dans la fameuse vallée des Cèdres.

► **Arbousier.** *Arbutus andrachne*. Ce beau petit arbre ou arbrisseau est très commun et se rencontre jusqu'à 1 300 m. C'est cependant une des espèces dominantes et caractéristiques du « haut maquis ». Ses fruits rougeâtres qui rappellent les fraises sont comestibles, mais peu agréables au goût. Le mot latin *unedo* qui caractérise une espèce voisine, *Arbutus unedo*, signifie « n'en manger qu'un ».

► **Caroubier.** Le caroubier, l'olivier et le lentisque sont des espèces anciennes de l'ère tertiaire qui ont survécu à l'époque glaciaire pour parvenir jusqu'à notre temps. Il n'existe actuellement que très peu de plantes, sinon aucune, apparentées à ces arbres parmi celles qui ont dû dériver d'une souche commune, il y a des millions d'années, et toutes les espèces voisines ont disparu. Le caroubier, par exemple, est la seule du genre *Ceratonia*. Le caroubier, l'olivier et le lentisque sont aussi des composants importants du maquis qui est une formation caractéristique de la végétation méditerranéenne, définissant une couverture très dense de buissons ou d'arbustes à feuilles persistantes, xérophiles ou sclérophylles, résultant en grande partie de l'action de l'homme sur les forêts d'arbres sclérophylles à feuilles persistantes. Le caroubier est l'un des arbres les plus caractéristiques des régions les plus sèches de la Méditerranée

orientale, où il est le plus souvent cultivé. La gousse du caroubier, appelée localement « or noir » à cause de la source importante de revenus qu'elle constituait pour l'économie nationale, sert à la fabrication de divers produits, pharmaceutiques en particulier, mais donne surtout un fourrage précieux pour les animaux. Le bois de caroubier est dur et son utilisation comme bois à brûler met son espèce en danger.

► **Cèdre.** *Cedrus brevifolia*. Arbre endémique. Les plantations naturelles ne se trouvent que dans la vallée des Cèdres. On tente actuellement de le replanter ailleurs dans le massif.

► **Chêne doré.** *Quercus alnifolia*. Cette espèce de chêne est endémique. On le trouve à partir de 450 m dans les forêts de Paphos, de Troodos et de Macheiras principalement. Afin de le protéger, il a été déclaré « arbre de l'année 2003 ».

► **Ciste.** *Cistus monspeliensis*. Les différentes espèces de cistes sont parmi les espèces dominantes et caractéristiques du maquis « bas » et se trouvent également dans la garrigue. Ce joli arbrisseau, commun ailleurs aussi dans la région méditerranéenne, se rencontre du niveau de la mer à environ 650 m d'altitude en plaques isolées, mais seulement dans la partie ouest de l'île. Une espèce de ciste fournit le ladanum que l'on obtient en passant une sorte de râteau à dents de cuir à travers la plante. Le ladanum ou laudanum est une gomme de teinte brun foncé, odoriférante et amère, utilisée aujourd'hui en parfumerie et pour certains emplâtres médicinaux.

► **Crocus de Chypre.** Une variété native de l'île, belle petite fleur jaune à pétales blancs et à pistil rouge.

► **Cyprès.** *Cupressus sempervirens*. Cet arbre est très commun à Chypre ; il pousse aussi bien dans la nature à l'état sauvage, surtout sur les coteaux calcaires, que planté dans les jardins et les cimetières.

► **Eucalyptus.** *Eucalyptus camaldulensis*. Le nombre d'espèces du genre *Eucalyptus* dépasse les 600 et sont pour la plupart originaires d'Australie. Aujourd'hui, l'eucalyptus a été introduit partout dans le monde pour sa beauté et sa croissance rapide.

► **Genêt.** *Genista sphacelata*. C'est un composant caractéristique et très commun du maquis, où il forme d'impénétrables fourrés.

► **Myrte.** *Myrtus communis*. Cet arbrisseau décoratif est commun près des points d'eau et dans les endroits humides, partout dans l'île jusqu'à une altitude de 1 700 m. Le myrte est l'une des espèces « anciennes » qui ont survécu à l'époque glaciaire. Le myrte symbolisant l'amour et la paix était considéré comme sacré et est utilisé pour décorer l'entrée des églises, des écoles et autres édifices publics à l'occasion de diverses cérémonies. En Orient, c'est aussi la fleur nuptiale traditionnelle, symbole de virginité. L'écorce, les feuilles et les fleurs produisent une huile appelée « eau d'Agnès » utilisée en parfumerie.

► **Olivier.** *Olea europaea*. L'olivier est un arbre originaire d'Orient, mais il était cultivé dès l'Antiquité dans toute la région méditerranéenne. Il dérive probablement de l'olivier sauvage *Olea europaea ssp. oleaster*. La richesse de nombreuses civilisations méditerranéennes depuis les Minoens était basée sur sa culture. Le rameau d'olivier est devenu symbole de la paix. Deux rameaux d'olivier font aussi partie de l'emblème de la République de Chypre et figurent sur son drapeau. L'huile d'olive a été utilisée depuis les temps les plus anciens pour la cuisine, l'éclairage et l'onction des corps au cours de festivités. Certains pensent qu'elle contribue à la longévité. Essayez de garder présente à l'esprit l'image de cette espèce afin de pouvoir la comparer plus tard à l'espèce sauvage.

► **Orchidées.** Les amateurs seront ravis, l'île compte en effet 31 espèces.

► **Pins.** *Pinus*. L'espèce la plus répandue est le pin d'Alep. En certains coins de l'île, en particulier montagneux, on rencontre une espèce endémique, le pin noir (*Pinus nigra*) : certains atteignent 300 ans, pour un tronc de plus d'1 mètre de diamètre.

► **Sauge.** L'un des composants les plus communs du maquis « bas », ainsi que de la garrigue. C'est un type important de la végétation méditerranéenne, caractérisé par des massifs qui atteignent rarement plus de 0,50 m de hauteur, disséminés sur les versants, parmi les rochers ou sur un sol rocailleux.

**Retrouvez le sommaire en début de guide**

# Histoire

*A propos des premiers habitants de l'île, les archéologues se posent plusieurs questions. L'île était-elle occupée avant la période néolithique et, si oui, pourquoi n'a-t-on pas encore retrouvé de traces de ces peuplements ? Sinon, d'où viennent les populations néolithiques de Chypre, de quelles régions, sans doute proches de l'île, sont-elles originaires ?*

## **7500-3900 av. J.-C. : époque néolithique**

Les ruines des plus anciens établissements connus à Chypre datant de la période néolithique – période la plus récente de l'âge de pierre – peuvent être visitées à Khirokitia (Choirokoitia) et à Kalavastos-Tenta, à proximité de l'autoroute Nicosie-Limassol. Elles ont mis au jour des habitations de forme circulaire. Elevage, chasse, pêche et petites cultures étaient pratiquées. La civilisation s'est principalement développée le long des côtes nord et sud. On a trouvé aussi des traces d'occupation au cap Greko. Et, ailleurs dans le pays, on verra ainsi d'autres vestiges de cette

période, à Agios Mamas près de Paphos, à Frearos près de Famagouste ou à Sotira près de Limassol par exemple. D'abord les habitants ne fabriquent que des récipients de pierre (période néolithique dite « pré-céramique » comme à Khirokitia). Plus tard, à partir de 5000 av. J.-C., apparaît l'art de la poterie. Commence alors la 2<sup>e</sup> période néolithique (vestiges de Sotira).

## **3900-2500 av. J.-C. : époque chalcolithique**

C'est une période de transition au cours de laquelle on passe de l'âge de pierre à la découverte et à l'exploitation du cuivre sur l'île. Cuivre se dit *chalkos* en grec ancien, d'où le nom de la période. La plupart des établissements chalcolithiques se trouvent dans l'ouest de Chypre. Parmi eux, on citera celui d'Erimi, de Lempa ou de Souskiou. Les vestiges retrouvés nous montrent qu'à cette période se développe le culte de la fécondité (par exemple la statue féminine trouvée à Lempa près de Paphos).

© AUTHOR'S IMAGE



Village néolithique de Choirokoitia.



Port de Kyrenia, dans le Nord de l'île.

## Que s'est-il passé en 1974 ?

Personne à ce moment, parmi les démocrates du monde entier, ne voyait d'un bon œil la dictature des colonels grecs. Cette dictature devenait de plus en plus menaçante pour l'intégrité de la République chypriote et, le 15 juillet 1974, elle fomenta un coup d'Etat contre l'archevêque Makarios, alors président de la République, pour installer un président fantoche, Nikos Sampson. Ce dernier ne fut président que neuf jours. Le 24 juillet, en effet, la population grecque se soulevait contre la dictature, mettant un terme au « régime des colonels ». Mais entre-temps, les Turcs n'étaient pas restés inactifs. D'après la Constitution, ils se trouvaient habilités à venir défendre leurs voisins chypriotes contre cette tentative de renversement, ce qu'ils firent avec pratiquement l'assentiment de la communauté internationale. Après avoir établi une tête de pont à Kyrenia, au Nord, le port chypriote le plus proche de la Turquie, ils assurèrent a priori une mission de défense (20-22 juillet). Pourtant, une fois le calme à peu près revenu et le danger écarté, alors que le régime des colonels s'effondrait et qu'une véritable démocratie s'instaurait en Grèce, les Turcs profitèrent de leur avantage pour y maintenir une véritable

armée (14-16 août) et prendre le contrôle de plus d'un tiers de l'île, la partie la plus riche, avec Kyrenia, Morfou et Famagouste à l'est, une des grandes stations touristiques, alors en plein développement. Pris de court, les Occidentaux ne réagirent pas tout de suite, d'autant que nombre de Chypriotes soulignent, encore aujourd'hui, le rôle ambigu joué par les Anglais qui, forts de leurs deux bases militaires, s'empressèrent de ne rien faire. Certains vont même jusqu'à se livrer à quelques suppositions désagréables que nous nous garderons bien de rapporter. Toujours est-il que, devant de molles et discrètes condamnations, les forces turques considèrent que le territoire occupé, qui représente 37 % de l'île, était devenu leur propriété, et qu'il permettrait aux Chypriotes turcs de trouver, même si la situation n'avait plus vraiment de quoi inquiéter, un abri sûr. Ils expulsèrent donc 220 000 Chypriotes grecs vers les 63 % restant, les spoliant de leurs propriétés, et rapatrièrent dans le Nord tous les Chypriotes turcs qui vinrent s'installer dans les maisons et entreprises vacantes. Enfin, pas tout à fait, puisque certains rétifs, qui se sentaient très bien là où ils étaient, ne voulurent jamais partir. On estime à environ 500 le nombre de ces réfractaires qui vivent encore aujourd'hui dans la zone grecque.

## Quelques conséquences de la division

Une bonne partie des Turcs installés sur l'île de Chypre ne sont pas Chypriotes, mais des colons, venus pour la plupart d'Anatolie.

► **Réfugiés.** La population chypriote grecque compte environ 250 000 réfugiés de l'après 1974.

► **Des problèmes quotidiens.** Si la situation des Chypriotes grecs, et en particulier des réfugiés, est plus que douloureuse, celle des Turcs chypriotes qui vivaient, avant 1974, en harmonie avec leurs cousins grecs a, par bien des aspects, un caractère plutôt inconfortable. Ceux qui vivaient dans le Nord n'ont certes pas bougé, mais ils ont souvent perdu des amis, des repères, un environnement de tolérance et d'amitié qu'ils connaissaient depuis l'indépendance et même avant, solidaires sous la domination anglaise. Ceux-là ont vu arriver d'Anatolie des milliers de personnes qu'il est difficile de qualifier autrement que de colons, et avec lesquels ils n'ont, malgré la nationalité commune, pas forcément autant d'accointances qu'avec leur ex-voisin grec. Cet inconfort est encore plus évident pour ceux qui habitaient dans la zone Sud, et qui ont dû s'expatrier pour se rendre en zone occupée, perdant eux aussi, comme de nombreux Chypriotes grecs du Nord, leur maison, leur travail, leurs habitudes.

► **Déplacements.** Une anecdote est à ce sujet très significative : connaissant le nom de la famille turque qui occupe dorénavant sa maison, une famille chypriote grecque de Kyrenia, réfugiée à Nicosie, écrit en demandant à leurs locataires forcés de bien vouloir leur adresser les photos de famille que, dans la hâte

de l'invasion en 1974, ils n'ont pas eu le temps d'emporter. Le Turc répond de bonne grâce, envoyant lesdites photos, mais s'empresse de formuler lui-même une requête : sa sœur, par coïncidence, vivait à Nicosie, et s'est trouvée déplacée vers le Nord après les événements. En communiquant l'ancienne adresse de cette sœur, il leur demande de bien vouloir récupérer le titre de propriété qui pourrait, si jamais survenait un jour une réconciliation, permettre d'authentifier les droits de cette femme sur sa maison. Des situations comme celle-là sont très courantes, puisque finalement ce sont deux grands mouvements d'exode qui se sont produits en 1974. Enfin, il reste une petite minorité turque, qu'on chiffre à moins de 1 000, et qui ont purement et simplement refusé de partir, préférant rester dans la zone grecque. Ceux-là, généralement bien intégrés, ne rencontrent guère de problèmes.

► **Divisions.** Les Chypriotes grecs gardent encore l'espoir que leur déchirement connaîtra un jour une solution et que justice leur sera rendue. Ils ont compris depuis longtemps que le soutien moral de la communauté internationale, qui dans un bel élan unanime a condamné l'action turque, ne suffisait pas et qu'il faudrait de bien grandes pressions et autrement de persuasion pour convaincre la puissante Turquie, pays d'une grosse importance stratégique et politique pour les nations occidentales, pour résoudre la question chypriote. Et si chacun, dans la République chypriote, souhaite que l'on débouche un jour sur une réconciliation, on veut également surtout ne pas jeter de l'huile sur le feu, le pays restant, sans aide, tout à fait vulnérable. C'est ainsi que l'électricité fournie à la zone occupée par les Turcs l'est par la République de Chypre.

**CITY TRIP**  
BY **petit fute**

**WEEK-ENDS ET COURTS SÉJOURS**  
LA PETITE COLLECTION QUI MONTE

**Londres** **Marrakech** **Paris** **New York** **Rome**

AMSTERDAM  
BARCELONE  
BERLIN  
BRUGES  
BRUXELLES  
BUDAPEST  
DUBAÏ  
DUBLIN  
ÉDIMBOURG  
FLORENCE  
GENEVE  
HONG KONG  
ISTANBUL  
LISBONNE  
LONDRES  
MADRID  
MARRAKECH  
MIAMI  
MILAN  
MONTRÉAL  
MOSCOU  
NAPLES  
NEW YORK  
PARIS  
PEKIN  
PRAGUE  
ROME  
ST-PETERSBOURG  
SAN FRANCISCO  
SÉVILLE  
SHANGHAI  
VENISE  
VIENNE

plus d'informations sur  
[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

## 2500-1050 av. J.-C. : âge du bronze

On peut diviser cette période en trois :

► **De 2500 à 1900 av. J.-C.** : les mines de cuivre de l'île sont désormais abondamment exploitées, principalement autour et à l'ouest de Nicosie, de Marki, de Kotsiatis. La région de Paphos est aussi habitée, on a ainsi retrouvé des tombes à Gialia ou Kisonerga. Le cuivre est très recherché à l'époque, car il rentre dans la composition du bronze. A cette période s'établissent les premiers contacts avec les Egéens et les peuples du Moyen-Orient. Le commerce du cuivre en est à ses prémices. Et au cours de ces échanges les premiers bœufs seront amenés sur l'île, facilitant le quotidien.

► **De 1900 à 1600 av. J.-C.** : l'âge du bronze moyen. Parmi les sites témoignant de cette époque, on citera Alampra ou Agios Sozomenos près de Nicosie, Pano Arodes et son cimetière près de Paphos ou encore les fouilles d'Episkopi à Limassol et d'Hala Sultan Tekke à Larnaka. La période voit le développement du commerce du cuivre (et sans doute l'apparition de conflits autour de celui-ci) et la multiplication des échanges avec d'autres peuples. Enkomi-Alasia (près de Famagouste) est alors un port important qui prospère grâce à ces échanges. Les constructions se modernisent, le cheval est utilisé.

► **De 1600 à 1050 av. J.-C.** : l'âge du bronze tardif. Le commerce est de plus en plus florissant et les mines et ports se multiplient (Enkomi-Alassia, Kition, Hala Sultan Tekke). A Enkomi, on retrouvera les textes écrits les plus anciens de l'île. La langue utilisée est d'origine encore incertaine. Le grand événement de la période a lieu après 1400 av. J.-C., quand des Mycéniens chassés du Péloponnèse par les guerres arrivent dans l'île, sans doute pour y installer des comptoirs commerciaux et pour trouver une nouvelle terre où s'établir. Durant les XII<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles av. J.-C., les Grecs achéens viennent donc s'établir sur l'île par vagues successives et apportent avec eux la langue grecque, leur religion, les noms des lieux et leurs coutumes. Ils construisent de nouvelles cités, telles Paphos, Salamine, Kition, Kourion. Les chefs de guerre créent les royaumes de Chypre, tels Soloi (près de Morfou), Chytroi, Marion, Marion, Idalio (Dali), Salamis (proche d'Enkomi détruite), Tamassos, Kyrenia, Paphos, etc. Les royaumes comme Soloi ou Tamassos contrôlent d'importantes mines de cuivre et prospèrent. C'est une période de calme et de richesse. Avec l'arrivée des Mycéniens et le développement constant du commerce, l'île prospère et s'hellénise progressivement. Mais, aux environs de 1050, un violent tremblement de terre détruit Enkomi et Kition et met fin à la période de prospérité des Mycéniens.

### Un site industriel vieux de milliers d'années !

Des fouilles, effectuées depuis une dizaine d'années, à Pyrgos-Mavrorachi, près de Limassol, ont permis de découvrir ce que l'on considère comme la plus ancienne fabrique de parfum jamais trouvée. Des traces de liquides odorants élaborés ont en effet été détectées sur des restes de récipients datant de 2 000 ans av. J.-C. Mais aussi des herbes et des épices intactes, stockées dans diverses poteries. Un vrai petit laboratoire se dressait sans doute ici. Les poteries trouvées sont imprégnées d'essences de coriandre, de bergamote, de résine de pin, d'amande, de myrrhe, d'anis, de romarin, de cannelle... Le parfum était non seulement fabriqué ici, mais même exporté. Mais les Chypriotes sont encore plus fiers de l'autre découverte effectuée durant ces fouilles. Ils produisaient et buvaient du vin 3 000 ans avant les Grecs ! Diverses poteries ont été mises au jour, et l'on sait aujourd'hui que le premier récipient destiné à la consommation de vin a été conçu à Kyrenia. Alors, si le vin le plus ancien a sans doute été produit sur le sol de l'actuel Iran, Chypre aurait sans doute été le point de départ de l'expansion de la culture de la vigne et de la « culture de consommation » de vin dans tout le bassin méditerranéen. Sur le site de Pyrgos, on a aussi trouvé des pressoirs à olives, des traces d'opium utilisé comme médicament, des outils pour fabriquer des vêtements. Un vrai site industriel vieux de milliers d'années !

## 1050-325 av. J.-C. : âge du fer, époque des grands royaumes

Durant la première partie de l'âge du fer (1050-750 av. J.-C.), dix royaumes se partagent l'île, quelque peu isolée du reste du monde troublé par de nombreuses guerres à l'époque. Au IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les Phéniciens attirés par les richesses de l'île s'établissent à Kition et à Amathous. Le VII<sup>e</sup> siècle est une période de grande prospérité. On appelle aussi cette période « l'ère géométrique » car, si l'apparition du fer marque une révolution, on constate aussi une nouvelle forme d'art appelée poterie géométrique. Puis, l'île devient la proie de plusieurs conquérants. Les royaumes chypriotes tentent de conserver leur indépendance, mais tombent finalement sous la domination successive de l'Assyrie (673-669), de l'Égypte (560-545) et de la Perse (545-332). Les Assyriens, dont la présence coïncide avec la période dite « archaïque » (période marquée par l'apparition des sculptures anthropomorphes grandes et détaillées), n'ont pas vraiment laissé de trace à Chypre. Les rois chypriotes locaux restaient en place et payaient un tribut. Les Égyptiens prirent leur place en 560 av. J.-C. Ils n'influenceront pas non plus particulièrement l'art et la culture locale, se contentant de prélever des impôts. En 545 av. J.-C., la Perse domine cette partie du monde et Chypre se soumet sans heurts à son autorité. Les soldats chypriotes intègrent la puissante armée perse dans les campagnes militaires de l'époque. L'art perse influencera naturellement l'art local, à Salamis en particulier. Durant la période perse, l'île apparaît divisée entre les « pro-Grecs » lassés de payer des impôts aux Perses, et les « pro-Perses », majoritairement d'origine phénicienne, satisfaits de la situation. Le roi Onelisis est battu à Amathous dans sa tentative d'unification de l'île. Puis, Evagoras de Salamine (qui a régné de 411 à 374 av. J.-C.), ville la plus prospère qui rayonne véritablement sur Chypre, se révolte contre la Perse et unifie le pays ; mais, après un long siège, il doit conclure la paix avec la Perse et perd le contrôle de l'île.

► **333-325 av. J.-C.** Alexandre le Grand combat et vainc la Perse : il intègre Chypre à son empire.

## 325-58 av. J.-C. : époque hellénistique

À la suite des guerres de succession entre les généraux d'Alexandre, Chypre est finalement rattachée à l'État hellénistique des Ptolémées

d'Égypte et acquiert un peu plus d'indépendance que sous la domination perse. Les royaumes de Chypre disparaissent au profit de districts administratifs. L'île fait partie du monde grec alexandrin. L'alphabet grec se répand, l'art alexandrin prédomine. La capitale est transférée de Salamis à Paphos. C'est une période de paix et de prospérité pour Chypre. Les Tombeaux des Rois de Paphos sont un exemple remarquable de monuments de cette période.

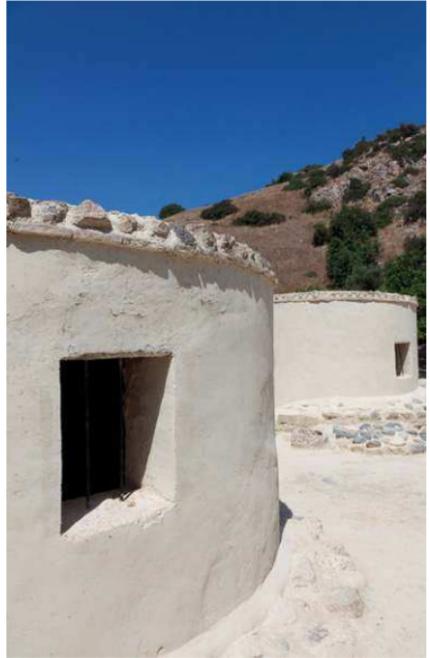
## 58 av. J.-C.-330 apr. J.-C. : période romaine

Au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., Chypre est prise dans les guerres qui opposent l'Égypte et Rome. Après la défaite d'Antoine et de Cléopâtre à Actium (31 av. J.-C.), l'île est annexée à l'Empire romain, d'abord rattachée comme province indépendante gouvernée par un proconsul. C'est une période de développement culturel considérable, mais aussi de catastrophes. Parmi les plus belles réalisations de l'époque, les mosaïques, l'agora et l'odéon de Paphos, la reconstruction de l'amphithéâtre de Kourion, et l'embellissement de Soloi et surtout de Salamine qui demeure la ville principale de Chypre. Par ailleurs les ingénieurs romains imaginent puis font construire une route circulaire autour de l'île. Ponts, aqueducs et bains se multiplient aussi. Mais l'île garde malgré tout son caractère grec, la langue demeure le grec, et les Romains ne font rien pour latiniser l'île. À l'occasion d'un voyage missionnaire de saint Paul et de saint Barnabé, le proconsul Sergius Paulus se convertit au christianisme et Chypre est le premier pays à être gouverné par un chrétien. Des tremblements de terre destructeurs ont lieu durant le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et le I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., et les villes doivent être reconstruites. La révolte des Juifs de Salamine, en 116, et l'épidémie de peste, en 164, causent de nombreuses victimes. En 313, l'édit de Milan accorde la liberté de religion aux chrétiens, et les évêques chypriotes assistent au concile de Nicée en 325.

## 330-1191 : période byzantine

Après la division de l'Empire romain, Chypre passe sous la domination de l'Empire romain d'Orient, dont Byzance (ou Constantinople) est la capitale. On dit que sainte Hélène, mère de Constantin, revenant de Terre sainte et ayant rapporté quelques morceaux de la Sainte-Croix, fonda le monastère de Stavrovouni où elle les déposa. En 332 et en 342, de terribles

tremblements de terre détruisent Paphos et Salamine les deux plus importantes villes du pays. Mais de nouvelles villes s'édifient. Constantia, sur le site de l'ancienne Salamine, devient la capitale, et de grandes basiliques se construisent dès les IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles. En 488, après la découverte de la tombe de saint Barnabé, l'empereur Zénon donne à l'archevêque de Chypre la pleine autonomie et divers privilèges, comme le droit de porter le sceptre au lieu du bâton pastoral, de revêtir la chape pourpre et de signer à l'encre rouge. En 647, les Arabes envahissent l'île sous Muawiya. En 688, l'empereur Justinien II et le calife Al Malik signent un traité faisant de Chypre un pays neutre, neutralité cependant violée à plusieurs reprises. L'île est aussi attaquée par des pirates. Elle est finalement prise par l'empereur Nicéphore Phocas, qui repousse les Arabes. C'est durant cette période de troubles et d'invasions que l'on construit les châteaux forts défensifs de Saint-Hilarion et de Kantara, entre autres. Mais aussi des joyaux de l'art byzantin : de nombreuses églises (dont celles du Troodos) et monastères comme Stavrovouni, Tochni, puis Kykkos, Machairas et bien d'autres.



Site archéologique de Chirokoitia.

© AUTHOR'S IMAGE - JULIEN HARDY

DÉCOUVERTE

### 1191-1192 : Richard Cœur de Lion et les Templiers

Isaac Comnène, qui s'était proclamé gouverneur de Chypre, manque de courtoisie à l'égard des survivants d'une tempête dans laquelle avaient été pris les navires de la flotte de Richard I<sup>er</sup> en route pour la III<sup>e</sup> croisade. Richard vainc Isaac et les Byzantins lors de la bataille de Tremetousha dans la plaine de la Mesaoria, s'empare de Chypre, et célèbre son mariage avec Bérengère de Navarre à Limassol, où elle est couronnée reine d'Angleterre. Richard, qui n'avait finalement jamais eu l'intention de s'emparer de l'île, malgré la situation stratégique de celle-ci sur la route des croisades, la vend aux Templiers pour la somme de 100 000 dinars, somme permettant d'armer un peu plus ses hommes. Mais les Templiers, après une rébellion, la lui rendent. En 1192, il la vend pour le même prix à Guy de Lusignan, un des chevaliers français des croisades, dernier roi de Jérusalem avant l'arrivée de Saladin en 1187.

### 1192-1489 : période franque (domination des Lusignan)

Chypre est gouvernée selon le système féodal européen et est morcelée en d'innombrables petites seigneuries. Les rois succes-

sifs, nostalgiques, continuent de se faire couronner roi de Chypre et de Jérusalem, bien que n'ayant aucun pouvoir sur la seconde. Aux habitants « grecs » s'ajoutent les nobles venus de France et les marchands italiens qui dirigent le pays. Les premiers deviennent les serfs des nouveaux arrivants qui vivent dans l'opulence. Chypre prospère et est un lieu d'échange majeur du bassin méditerranéen. L'Eglise catholique prend officiellement la place de l'Eglise grecque orthodoxe qui réussit cependant à survivre. De nombreuses belles constructions gothiques datent de cette période, telles les cathédrales Sainte-Sophie à Nicosie, Saint-Nicolas à Famagouste ou l'abbaye de Bellapais près de Kyrenia, mais aussi des palais et de somptueuses demeures. La ville de Famagouste est l'une des plus riches du Proche-Orient et Nicosie devient la capitale de Chypre, le lieu de résidence des Lusignan et le siège de l'Eglise latine. Pour protéger leurs richesses les Lusignan fortifient les grandes villes. Les murs qui entourent les vieilles villes de Famagouste et de Nicosie s'élèvent à cette époque. Ils renforcent les défenses des châteaux des montagnes du nord. Leur domination se termine lorsque la dernière reine, Catherine Cornaro, cède Chypre à Venise en 1489.

### 1489-1571 : période vénitienne

Pour les Vénitiens, Chypre est le dernier bastion chrétien en Méditerranée orientale face aux Ottomans dont la puissance ne cesse de s'affirmer. Ils fortifient donc l'île, détruisant de beaux édifices de Nicosie, afin de renforcer les fortifications des Lusignan et d'enfermer la ville dans des murailles défendues par des bastions qui subsistent encore aujourd'hui. Ils élèvent aussi autour de Famagouste d'importants remparts considérés à l'époque comme de véritables œuvres d'art militaire. Dans le même objectif, des tours de surveillance sont construites sur les côtes. Celles de Kiti, de Pyla par exemple, sont toujours visibles aujourd'hui. Pour la population locale, la période vénitienne est bien plus dure que la précédente. Le système féodal demeure, et d'innombrables impôts sont instaurés. Les Vénitiens exploitent au maximum les ressources de l'île, la considérant comme une colonie faite pour être utilisée. Mais c'est la population qui finit par en ressentir les lourdes conséquences.

En 1570, les Turcs attaquent Chypre. Malgré le système défensif, et parce que les renforts tardent à arriver de Venise, ils s'emparent de Nicosie après plusieurs semaines de combats au cours desquels ils massacrent la moitié de la population. Puis, ils assiègent Famagouste durant une année. Après avoir été longuement défendue par le commandant Marc-Antoine Bragadin, Famagouste capitule et se rend au commandant turc Lala Mustafa qui, après avoir promis la vie sauve aux assiégés, donne l'ordre de les massacrer.

### 1571-1878 : période ottomane

La longue période de domination ottomane a beaucoup influé sur la structure de la population de l'île. Avec l'annexion de Chypre par l'Empire ottoman, l'Eglise latine est expulsée ou doit se convertir à l'islam. Les églises et monastères latins sont détruits ou endommagés, ou encore transformés en mosquées. La population catholique convertie, les soldats ottomans et leurs familles, et les colons venus ensuite d'Anatolie formeront petit à petit la population de Chypriotes turcs. Parallèlement, la religion orthodoxe grecque est rétablie. L'archevêque, en tant que chef des orthodoxes grecs, devient leur représentant auprès du sultan. En partie pour cette raison les relations entre les deux communautés sont bonnes. Et cela est symbolisé par l'institution de « dragoman », personnes chargées des liaisons entre les Grecs orthodoxes et le gouverneur turc. Néanmoins, il est

reconnu que Chypre ne fut pas la plus prospère des provinces ottomanes. On réaménage, mais on construit peu. Un système de prélèvement de taxes draconien appauvrit l'île et enrichit la capitale de l'Empire. Les prélèvements sont effectués par l'Eglise auprès de la population musulmane et chrétienne, en faveur des Turcs. Et le pouvoir politique est faible ou mal exercé. Au niveau des infrastructures, de la modernisation et de la culture, on peut parler de stagnation. Cela explique une importante baisse de la population due aux migrations des Grecs vers les Balkans ou l'Anatolie notamment, mais aussi les nombreuses révoltes des plus pauvres, chrétiens ou musulmans, les deux communautés s'unissant à cette occasion. Lorsque la guerre d'Indépendance grecque éclate en 1821, l'archevêque de Chypre, Kyprianos, est exécuté en représailles. Peu à peu les relations d'intérêts entre Turcs et Anglais s'établissent. Les seconds ainsi que d'autres Européens, marchands ou diplomates, sont de plus en plus nombreux dans l'île. Le droit de prélèvement de taxes est aboli.

### 1878-1960 : période britannique

Selon la Convention de 1878, la Grande-Bretagne et la Turquie, tous deux en guerre contre la Russie, décident de la prise en charge de l'administration de l'île par les Britanniques. Présence militaire tout d'abord, puis administrateurs civils ensuite. Chypre demeure néanmoins encore partie de l'Empire ottoman jusqu'en 1914, date à laquelle la Grande-Bretagne annexe Chypre à la suite de l'entrée en guerre de l'Empire ottoman aux côtés de l'Allemagne. L'Angleterre propose alors l'île à la Grèce en échange d'une alliance face aux Allemands. Mais le roi de Grèce refuse. En 1923, par le traité de Lausanne, la nouvelle République de Turquie renonce à tous ses droits sur Chypre, qui est déclarée colonie de la Couronne en 1925. La première partie de la période britannique est synonyme de modernisation (routes, hôpitaux) et d'accroissement important de la population. Cette dernière néanmoins ne bénéficiera pas autant que prévu de toutes les mesures prises par les Britanniques. Et la population grecque de l'île revendique de plus en plus fort (parfois lors de révoltes sérieuses comme en 1931), et souvent, sa volonté de rattachement à la Grèce. Ce souhait est appelé « énosis ». Ces révoltes sont sévèrement punies par les Britanniques : interdictions de partis politiques, déportations...

En 1940, des volontaires chypriotes, grecs ou turcs, s'engagent dans les Forces armées britanniques et servent durant toute la Seconde Guerre mondiale. Les espoirs des Chypriotes dans l'autodétermination, accordée à d'autres pays durant la période de l'après-guerre, sont brisés par les Britanniques qui considèrent Chypre comme une île d'une grande importance stratégique. Les demandes d'énosis de la population grecque sont alors perpétuellement rejetées par les Britanniques, soutenus en cela par les Chypriotes turcs. En 1950, Makarios III, élu archevêque, lance une campagne en faveur d'un référendum. Mais les réponses britanniques sont négatives et le soutien de la Grèce est plutôt timide. Une opposition turque à ces mouvements se crée parallèlement. L'Angleterre n'avait aucun intérêt dans l'indépendance de l'île, ou à son rattachement à la Grèce ou à la Turquie. Et les Britanniques s'emploient à tourner la question d'indépendance en problème de communautés. Diviser l'île, la rendre instable justifient ainsi leur présence, garante d'une certaine stabilité aux yeux de la communauté internationale. Ainsi, après que tous les espoirs en un règlement pacifique de la question de Chypre eurent été épuisés, une guerre de libération éclate en 1955 pour se terminer en 1959. La guerre d'indépendance est menée par des mouvements de guérillas formés de Chypriotes grecs, connus sous le nom EOKA (Organisation nationale des combattants chypriotes). Ces années de luttes sanglantes permettent à Chypre de s'affranchir du colonialisme britannique. Elles sont marquées par des successions d'attentats, de discussions infructueuses, d'accords manqués, de déportations, mais aussi de batailles féroces entre l'EOKA, les troupes britanniques et leurs alliés turcs, des exécutions, des tortures. En réponse à l'EOKA, les Turcs les plus extrémistes créent le TMT (Organisation turque de défense) et engagent la lutte pour le « taksim », autrement dit une partition de l'île. Chacun des deux mouvements luttera également contre les opposants de sa propre communauté. Les incidents et conflits entre communautés se multiplient à travers l'île, alors que les résolutions proposées par l'ONU échouent. Enosis et taksim apparaissent impossibles, et c'est l'indépendance de l'île qui sera décidée.

## 1960 : République de Chypre

Au terme du traité de Zurich-Londres, Chypre devient une république indépendante le 16 août 1960. La nouvelle Constitution partage les rênes du pouvoir de manière plus ou moins propor-

tionnelle entre la population : 70 % Grecs, 30 % Turcs. La nouvelle République est bientôt membre des Nations unies, du Conseil de l'Europe et du Commonwealth, ainsi que du Mouvement des pays non alignés. Toujours selon les clauses du traité de Zurich, la Grande-Bretagne garde dans l'île deux bases souveraines (160 km<sup>2</sup>) à Dhekelia et à Akrotiri-Episkopi. Les premières élections (Chambre des représentants) n'intéressent que 40 % de la population. Preuve du dégoût que beaucoup ont éprouvé pour une indépendance aux conditions dictées par les Britanniques. La Constitution de 1960 qui fondait la République de Chypre s'avéra impossible à appliquer en de nombreux points. Lorsqu'en 1963 le président de la République de Chypre propose quelques amendements afin de faciliter le fonctionnement de l'Etat, la communauté turque s'y oppose. Les ministres turcs se retirent du Cabinet, tandis que les fonctionnaires turcs quittent leurs fonctions au sein du gouvernement. Pendant une dizaine d'années, un statu quo est maintenu tant bien que mal. Entre-temps, la Turquie menace d'envahir Chypre. Depuis lors, les dirigeants chypriotes turcs, manipulés par la Turquie, n'ont qu'un but : la partition de Chypre et son annexion par la Turquie.

## 1974 : la division

En 1974, un coup d'Etat monté par la junte militaire, alors au pouvoir à Athènes (et en difficulté), tente de renverser le président Makarios. Se servant de ce prétexte, estimant que le coup d'Etat nuirait à la population turque, le 20 juillet 1974, la Turquie lance 40 000 hommes à l'assaut de l'île. Cette invasion est marquée par des événements de résistance, des violences gratuites et des conflits intercommunautaires multiples. Beaucoup de morts, de disparus. Depuis, 37 % du territoire de l'île se trouvent sous occupation turque. L'île est divisée. Cette nouvelle donne entraîne un déplacement de population considérable. Ainsi, 200 000 Chypriotes grecs (soit 40 % de l'ensemble de la population chypriote grecque) ont été obligés d'abandonner leurs foyers dans les régions occupées et sont devenus des réfugiés. La population turque prendra ensuite le chemin inverse, sous le contrôle des Anglais. L'invasion de Chypre par la Turquie et l'occupation des 37 % de son territoire, ainsi que la violation continue des droits fondamentaux du peuple de Chypre, ont été condamnées par la plupart des instances internationales, telles que l'Assemblée générale des Nations unies, le Mouvement des pays non alignés, le Commonwealth et le Conseil de l'Europe.

La création en 1983 de la République turque de Chypre du Nord n'a jamais été reconnue, sinon par la Turquie. L'île vit donc divisée depuis 1974. Et les Chypriotes grecs ou turcs ne peuvent plus se rendre de l'autre côté de la frontière qui les sépare.

### 1983 : Naissance de la République turque de Chypre du Nord

Le Nord de Chypre s'est proclamé indépendant en 1983. Son nom et son existence n'en sont pourtant reconnus par aucun pays, excepté la Turquie. Quelques pays (l'Azerbaïdjan par exemple) ont depuis 1983 entamé des mesures de reconnaissance, mais toutes ont échoué face aux protestations internationales menées par les Grecs et les Chypriotes grecs. La vie politique au Nord de Chypre se caractérise par un nombre incroyable de partis et de candidats lors des élections, pour un nombre d'électeurs finalement assez faible : 120 000. Les élections parlementaires (50 députés) et présidentielle ont lieu tous les 5 ans. Les premières furent organisées en 1976 et remportées par Rauf Denktash (75 % des voix) et son parti de l'UBP. Figure politique emblématique de l'île, il ne s'est pas présenté lors des élections de 2005 et son dauphin a dû s'incliner devant Mehmet Ali Talat, favorable à la réunification. En 2010, Talat cède la place au nationaliste Dervis Eroglu, peu favorable, lui, à la réunification.

### Le 1<sup>er</sup> mai 2004 : Chypre entre dans l'Union européenne

La partie Sud de l'île entre seule au sein de l'Union européenne, elle compte 6 sièges (sur 732) au Parlement européen. Chypre espère se faire entendre au sein de l'Europe et se différencier de ses voisins grecs et turcs. Les Chypriotes ont montré leur intérêt pour l'UE, dont ils ont une image très positive. Ils en attendent la libre circulation, la résolution de la question de la division et la sécurité sociale. Le 1<sup>er</sup> janvier 2008, introduction de la monnaie unique, l'euro remplace la livre chypriote dans la partie Sud de l'île.

### 2004 : l'échec du référendum dur la réunification et après...

En 2004, le plan Annan a été largement refusé par les Chypriotes au Sud... mais largement accepté au Nord. Dans cette dernière partie de l'île, Mehmet Ali Talat a occupé la fonction présidentielle de 2005 à 2010, succédant à

Rauf Denktash, dirigeant historique du Nord de Chypre, opposé à la réunification. Talat, fervent partisan de la réunification, n'est pas parvenu à faire avancer le processus de réunification, et ce, malgré une reprise des négociations, notamment avec le communiste Dimitris Christofias, Président de la République de Chypre, élu en février 2008. En avril 2008, cependant, l'ouverture d'un nouveau point de passage symbolique est annoncée : la rue Ledra, au cœur de la vieille ville de Nicosie. La Turquie a signé un protocole qui étend à la République de Chypre l'accord d'union douanière qui lie le pays à l'Union européenne. Cela est l'une des premières mesures liées au début des négociations le 3 octobre 2005, en vue de l'adhésion de la Turquie à l'UE. Cette question, largement débattue en France est étroitement dépendante de la situation chypriote.

L'Union européenne prône une solution basée sur une fédération bi-communale, bi-zonale. Mais cette possibilité est diversement appréciée, interprétée. Au Nord comme au Sud, on ne s'y oppose pas totalement, mais chacun demande des aménagements. Talat, représentant de la République turque de Chypre du Nord autoproclamée, est battu aux élections d'avril 2010 par le nationaliste Dervi Eroğlu (leader du Parti de l'unité nationale). Les négociations s'annoncent plus tendues, bien que la Turquie, consciente que la résolution de la question chypriote soit l'une des conditions de son adhésion à l'UE, pourrait inciter le président Eroğlu à mettre de l'eau dans son vin.

### Chypre aujourd'hui

Depuis 2012, le pays se débat en effet pour ne pas sombrer sous l'effet conjugué d'une profonde crise immobilière et d'un secteur bancaire très exposé à la dette grecque. Au bord de la faillite, Chypre a obtenu un prêt de 10 milliards d'euros auprès de bailleurs internationaux. En contrepartie, l'île a dû s'engager à opérer des coupes budgétaires drastiques, des privatisations, liquider l'une de ses principales banques et restructurer la première, des déposants ayant perdu au passage entre 47,5 et 100 % de leurs avoirs au-delà de 100 000 euros. Dans ces dernières prévisions de croissance publiées en 2014, la Commission européenne prédit une contraction de l'économie chypriote de 4,8 % en 2014, après une contraction de 6 % en 2013.

# Politique et économie

## POLITIQUE

### Structure étatique

La capitale de la République de Chypre est Nicosie. C'est ici que se trouvent le palais présidentiel, le siège du gouvernement et la Chambre des représentants.

► **Pouvoir exécutif.** Chypre est dotée d'un gouvernement à régime présidentiel. Le président est élu au suffrage universel pour un mandat de 5 ans. Le pouvoir exécutif est exercé par un conseil de ministres composé de 11 membres choisis par le président. Ceux-ci ne doivent pas siéger à la Chambre des représentants. Depuis février 2013, le président de la République est Nicos Anastasiádis (droite, Rassemblement démocrate), élu avec 57,5 % des voix au 2<sup>e</sup> tour des élections.

► **Pouvoir législatif.** Il est exercé par une Chambre des représentants où les élus des différents partis (élus au suffrage universel) ont des mandats de 5 ans. Les décisions sont prises selon le système de représentation proportionnelle simple. La Chambre compte 80 représentants. La Constitution d'origine prévoyait une répartition des représentants suivante : 70 % de Chypriotes grecs, 30 % de Chypriotes turcs.

► **Pouvoir judiciaire.** La justice est exercée par la Cour suprême, les cours d'assises et les tribunaux régionaux.

► **Autorités locales.** La République de Chypre est divisée en plusieurs régions administratives (qui ont dû être repensées après 1974) : Limassol, Paphos, Nicosie, Larnaka et Ammochostos (ou Famagouste – région de Paralimni). L'administration locale est assurée par les municipalités et les conseils des communes. Les premières assurent l'administration des services publics et gèrent les villes et les régions rurales. Les seconds s'occupent, eux, de la gestion des activités du village.

► **Le rôle de l'Eglise.** On notera que l'Eglise de Chypre joue un rôle important. Lorsqu'elle accéda à l'indépendance, Chypre plaça à la tête de l'Etat le premier personnage de l'Eglise, Mgr Makarios, qui, il est vrai, occupait depuis longtemps le devant de la scène politique. Elle n'a pas le pouvoir de décider des lois directement, évidemment, mais aujourd'hui encore l'Eglise donne son avis sur des lois, avec de fortes chances d'être entendue du gouvernement. Pour l'anecdote, on notera par exemple la prise de parole d'un évêque promettant l'enfer à ses fidèles, s'ils votaient « oui » au plan de réunification de l'ONU.

### Partis

Voici quelques précisions pour comprendre les sigles peu évocateurs, pour ceux qui ne s'intéressent pas à l'actualité locale, des nombreux partis politiques chypriotes. Comme en France, de nouveaux partis sont évidemment susceptibles d'être créés, rebaptisés, etc.

► **AKEL.** Parti progressif des travailleurs. Parti de centre gauche fondé en 1941.

► **DISY.** Alliance démocratique. Parti de droite fondé en 1976.

► **DIKO.** Parti démocratique. Parti de centre droit fondé en 1976.

► **NE.O.** Nouveaux Horizons. Fondé en 1996.

► **Ecological Environmental Movement.** Parti écologiste fondé en 1996.

► **KISOS.** Mouvement social démocrate. Ce parti de gauche remplaça en 2000 l'EDEK (Parti socialiste).

► **EDI.** Démocrates unis. Parti centriste fondé en 1996. Né de la fusion du KED (Mouvement des démocrates libres) et du ADISOK (Mouvement de réforme sociale démocrate).

► **ADIK.** Mouvement démocratique de combat. Parti de centre droit fondé en 1999.

## Enjeux actuels

La division de l'île, pour l'instant, n'a guère évolué. Les Turcs occupent toujours 37 % de l'île, dans sa partie Nord, séparée de la partie Sud par la ligne Attila, extension de la Ligne verte, à l'est et à l'ouest de Nicosie. Ils se sont installés durablement et, mieux encore, ont fait venir en masse des colons d'Anatolie pour accentuer leur présence et développer l'apparence de ce qu'on peut difficilement appeler autrement qu'un processus d'annexion. Ces territoires sont fédérés en un Etat chypriote turc qui n'est reconnu par aucun pays dans

le monde, excepté par la Turquie, et qui est qualifié d'« Etat illégal » par les Chypriotes grecs. Les Chypriotes continuent à s'insurger, au moins verbalement et au quotidien, contre cette invasion qui déchire leur pays. Les résolutions de l'ONU se succèdent, sans succès, et rien n'a changé depuis l'adhésion de la République de Chypre à l'Union européenne, le 1<sup>er</sup> mai 2004. Si la menace d'un conflit armé entre le Nord et le Sud paraît désormais improbable, la crise financière de 2012-2013 a encore repoussé l'éventualité d'une réunification qui coûterait très cher.

## ÉCONOMIE

L'économie chypriote repose essentiellement sur les services (82 % du PIB) avec une agriculture peu développée (2 %) et une industrie (16 %) très liée à la construction d'infrastructures touristiques et à l'entretien des navires de la marine marchande. En fait, depuis 1974, Chypre a axé son développement sur trois secteurs : la finance, le transport maritime et le tourisme.

► **La finance.** Le secteur bancaire représente 20 % du PIB chypriote. Il s'est développé grâce aux liens avec l'ancienne puissance coloniale britannique, Londres étant la première place financière au monde. À partir des années 1990, le pays a utilisé ses liens avec les pays orthodoxes de l'ex-bloc communiste pour attirer les capitaux russes. La nature douteuse de ces investissements et des placements risqués en Grèce (le pays frère) ont causé l'effondrement du système bancaire chypriote en 2012-2013. En échange du sauvetage du secteur, l'Union européenne a exigé un renforcement des contrôles visant le blanchiment d'argent sale. Mais le secteur

bancaire chypriote, en partie restructuré, est désormais en majorité contrôlé par les investisseurs russes.

► **La marine marchande.** Elle représente encore 7 % du PIB. Île au carrefour de trois continents, Chypre a su tirer profit du commerce maritime depuis l'Antiquité. Depuis les années 1960, il s'est doté d'une marine marchande moderne, cela notamment grâce à ses étroits rapports avec le Royaume-Uni, qui domine encore largement le commerce maritime mondial *via* ses assureurs. Dans les années 1990, Chypre est ainsi devenu l'un des principaux « pavillons de complaisance » à la réputation sulfureuse. Pour intégrer l'UE en 2004, le pays a dû se débarrasser d'une partie de ses bateaux qui n'étaient pas aux normes. En dix ans, Chypre est ainsi passé du 4<sup>e</sup> rang mondial en tonnage à la 10<sup>e</sup> place, avec encore plus de 1 000 navires.

► **Le tourisme.** Il représente 15 % du PIB et ne cesse de progresser. La tradition du secteur remonte à la période britannique, l'île attirant les riches Anglais et Arabes du Moyen-Orient venant se mettre au frais dans les montagnes.

### Chiffres clés

- **PNB** : 22 milliards d'euros en 2013.
- **PNB par habitant** : 22 170 € en 2013 (la moyenne européenne est de 25 540 €).
- **Déficit public** : 5,5 % du PIB en 2013.
- **Croissance** : - 2,5 % en 2013. L'économie est en récession depuis 2010 avec un retour à la croissance prévu pour 2015-2016.
- **Dette publique** : 111 % en 2013 (elle était de 50 % en 2008).
- **Chômage** : 15 % en 2014.



Bateaux de pêche dans le port de Paphos.

Depuis l'indépendance en 1960, Chypre a développé ses stations balnéaires pour attirer les touristes en provenance du Royaume-Uni et des pays scandinaves. L'invasion turque de 1974 a été un coup dur, avec la perte de Famagouste et de Kyrenia, réputés pour leurs belles et longues plages de sable. Aujourd'hui, l'activité touristique se concentre autour des ports de Larnaka, Paphos et Limassol. Avec environ 1 million de touristes par an, les Britanniques sont toujours en première place au classement des visiteurs étrangers. Mais ils pourraient bientôt être rattrapés par les Russes dont le nombre augmente à grande vitesse : ils étaient 150 000 en 2009, 330 000 en 2011 et près de 800 000 en 2014.

### Principales ressources

- ▶ **Mines.** C'est la grande faiblesse du pays. Les principales sont le cuivre (exploité depuis le III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.), le gypse, le marbre, voire le bois de construction. Mais les quantités sont finalement peu importantes.
- ▶ **Agriculture.** Pendant la période de 1960 à 1974, le secteur agricole s'est développé

rapidement, mais en 1974 il fut gravement affecté par l'invasion turque et l'occupation du nord de l'île. De cette partie provenaient 46 % de la production des cultures et davantage encore pour les agrumes (79 %) et les céréales (68 %). Dans la partie Sud, les principaux produits agricoles sont aujourd'hui les pommes de terre, les céréales (plaine de la Mésorée) et les agrumes (sur les côtes), la vigne (montagnes). La République est ainsi auto-suffisante en ce qui concerne la viande de porc, de volaille et les œufs.

- ▶ **Pêche.** Chypre est une île, mais la pêche n'y est pourtant pas une activité économique majeure. Les eaux sont peu poissonneuses et ont été surexploitées pendant longtemps. Mais des mesures ont été prises visant à une meilleure utilisation des ressources locales. D'autres activités plus récentes, comme l'élevage marin et la reproduction de certaines espèces, ont été conduites avec succès. La première ferme privée marine a été créée à Paphos en 1985.

# Crise financière : en 2013, Chypre a bien failli couler

La crise économique est mondiale. Mais à Chypre, elle a atteint des proportions telles que le pays s'est retrouvé au bord de la faillite. En cause : des placements hasardeux en Grèce et un système bancaire pas très regardant sur les investissements étrangers, russes en particulier.

► **Un système bancaire offshore.** Avant l'intégration à l'Union européenne le 1<sup>er</sup> mai 2004, l'économie chypriote repose sur une fiscalité faible pour les entreprises et un système bancaire peu regardant sur la provenance des capitaux. C'est le premier centre bancaire offshore de Méditerranée, attirant principalement des capitaux russes. Chypre est alors considéré comme l'un des premiers pays pour le blanchiment d'argent provenant d'activités illégales en Russie. Dès 2002, pour se conformer aux règles européennes, le pays s'engage à réformer son système bancaire. En échange, Nicosie doit bénéficier d'un plan d'aide devant permettre d'attirer de vrais investisseurs pouvant développer l'économie locale, à commencer par le tourisme. Comme Chypre est le plus riche des dix nouveaux pays à intégrer l'UE en 2004, personne ne sera réellement attentif au suivi des réformes.

► **L'énorme poids des placements russes.** En réalité, le système offshore chypriote va perdurer après l'entrée dans l'UE. Le pays pourra même intégrer la zone euro sans souci le 1<sup>er</sup> janvier 2008. Malgré quelques ajustements, les banques chypriotes vont continuer à offrir des taux de rémunération plus élevés que dans les autres pays de la zone euro, toujours sans réel contrôle sur l'origine des capitaux. Les oligarques russes sont plus puissants que jamais avec 60 milliards de dollars placés dans les banques chypriotes, l'équivalent de trois fois le PIB du pays. Résultat, avant la crise, les dépôts bancaires étrangers représentent 750 % du PIB du pays.

► **Des fonds placés en Grèce.** Le système offshore chypriote aurait sans doute pu fonctionner longtemps encore sans la crise grecque. Le problème est que les banques chypriotes ont investi une grande partie des fonds qui leur étaient confiés en Grèce, où la croissance était forte jusqu'en 2007 (3,4 % par an en moyenne sur dix ans). Or, à partir de

2007, la Grèce est le premier pays européen touché par la crise américaine des *subprimes*. Les banques chypriotes commencent à perdre de plus en plus d'argent avant même l'entrée du pays dans la zone euro. Mais personne à Bruxelles ne semble s'en apercevoir, jusqu'à l'été 2011, où les principales agences de notation dégradent la note financière de Chypre. En mars 2012, les banques chypriotes subissent un nouveau revers : le plan de sauvetage de la Grèce par l'UE prévoit en effet un effacement de 53,5 % de la dette publique grecque dont elles détiennent une grande partie. La crise du système bancaire chypriote se propage à toute l'économie : les banques ne peuvent plus prêter et les entreprises ferment les unes après les autres, le taux de chômage augmente (de 3,6 % en juin 2007 à 11,7 % en juin 2012), les rentrées fiscales de l'État baissent. C'est le scénario catastrophe.

► **Sauvetage contre austérité.** En janvier 2012, l'État chypriote n'a plus les moyens de couvrir ses dépenses. Le premier pays à lui venir en aide est la Russie, qui concède un prêt de 2,5 milliards d'euros à Nicosie. Cela ne suffit pas. Les agences de notation déclassent la note de Chypre. Le pays demande l'intervention de l'UE. Le 25 juillet, des négociations s'engagent pour la mise en place d'un plan de sauvetage. D'un côté le gouvernement chypriote, de l'autre, la « troïka » composée de représentants de l'UE, du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale. Pour la troïka, pas question de prêter de l'argent à perte, le pays doit engager de profondes réformes et mener une politique d'austérité. Nicosie refuse dans un premier temps ces contreparties, avant de les accepter le 30 novembre. Chypre annonce alors des coupes dans les salaires des services publics, dans les allocations, une augmentation de la TVA et des taxes sur le tabac, l'alcool, l'essence, les jeux, l'immobilier, ainsi que l'augmentation des cotisations pour la sécurité sociale.

► **Mars-avril 2013 : panique générale.** Le 16 mars 2003, les pays de la zone euro proposent un plan de sauvetage du secteur financier chypriote qui a besoin de 17 milliards d'euros. La troïka exige une

réforme en échange d'un prêt de 10 milliards d'euros. Le reste doit provenir d'une taxe exceptionnelle sur les dépôts bancaires : 6,75 % seront prélevés sur les comptes jusqu'à 100 000 euros et 9,9 % au-delà. Cela déclenche des manifestations dans tout le pays. La Russie s'y oppose également, puisque ses investisseurs seraient les premiers touchés par cette nouvelle taxe. Moscou menace de ne pas reconduire son prêt accordé en 2012. Sous la pression, le parlement chypriote vote contre le plan de sauvetage. Dans un second temps, le 29 mars, les députés acceptent de restructurer les banques. Détenue à 82 % par l'État, la Laiki Bank, deuxième banque du pays, est dissoute : ses dépôts « sains » ou de moins de 100 000 euros seront transférés à la Bank of Cyprus (première banque du pays, détenue à 27 % par l'État), alors que le reste des dépôts doit être progressivement liquidé pour rembourser ses dettes et ses pertes sur investissements. La confiscation des dépôts « douteux » doit permettre à l'État de récupérer environ 4 milliards d'euros. Le gouvernement estime alors qu'une taxe exceptionnelle sur l'ensemble des dépôts n'est plus nécessaire. Mais les petits épargnants de la Laiki Bank et de la Bank of Cyprus redoutent un gel prolongé de leurs comptes, le temps que ceux-ci soient analysés et jugés « sains » ou « douteux ». La rumeur se propage que la mesure pourrait être élargie à l'ensemble des banques chypriotes. Partout dans le pays, des milliers de personnes font la queue aux guichets pour retirer leur argent. Redoutant que de tels retraits massifs entraînent la perte de tout le système bancaire, c'est l'ensemble des agences du pays qui ferme pendant douze jours. Pour la population, c'est la période la plus noire de la crise. Le gouvernement se doit de rassurer : le 5 avril, les banques sont rouvertes, les particuliers sont autorisés à transférer des fonds d'un compte à un autre dans la limite de 2 000 euros par mois (10 000 pour les entreprises). Mais il reste interdit de retirer plus de 300 euros par jour. Le 30 avril, un nouvel accord est signé avec la troïka. Celle-ci accepte de prêter les 10 milliards d'euros prévus. En échange, outre la restructuration du secteur bancaire, elle exige un programme de privatisations, la mise en place d'une nouvelle politique fiscale pour réduire le déficit et un plan pour lutter contre le blanchiment d'argent sale.

► **Un pays sauvé, mais où rien n'a vraiment changé.** Depuis avril 2013, Chypre va mieux. Le sacrifice de la Laiki Bank a permis de sauver le reste du système financier. Les épargnants

ont progressivement retrouvé le libre accès à leurs comptes. Les investissements étrangers sont de retour et le chômage baisse. Mais 15 % de la population active reste sans emploi. Les ménages ont vu leurs revenus baisser du fait de la hausse des impôts et des diminutions de salaires et des prestations sociales. Les plus faibles, retraités et handicapés, s'estiment encore plus mal lotis. En février 2014, l'ensemble des membres du gouvernement démissionnait pour dénoncer les exigences de la troïka. Selon eux, les privatisations et restructurations provoquent des changements trop brutaux. Et la demande de transparence financière ne plaît pas à tous. Dans les faits, les contrôles bancaires sur la nature des fonds étrangers se sont déjà assouplis. La fiscalité des entreprises demeure une des plus faibles de l'UE. Et de nombreuses sociétés étrangères continuent de venir s'enregistrer dans l'île. Les investisseurs russes ont perdu beaucoup en 2013, aux alentours de 2 milliards d'euros. Mais en guise de dédommagement, les anciens gros clients russes de la Laiki Bank sont devenus les principaux actionnaires de la Bank of Cyprus, première banque du pays. Malgré la crise ukrainienne, les relations entre Nicosie et Moscou sont au beau fixe. D'ailleurs, l'argent circule dans les deux sens. Les Chypriotes, du moins les entrepreneurs basés à Chypre, sont désormais les premiers investisseurs étrangers en Russie.



Pièces de monnaie chypriote.

► **Gaz naturel.** Il pourrait devenir le nouveau secteur clé de l'économie chypriote. En 2011, un gisement de 224 milliards de mètres cubes de gaz naturel, baptisé « Aphrodite », a été découvert dans les eaux territoriales du pays. Les experts estiment sa valeur à 100 milliards d'euros. Mais avant de pouvoir l'exploiter, Chypre devra résoudre les tensions avec la Turquie, qui estime avoir elle aussi des droits sur le gisement. Dans tous les cas, l'île ne pourra pas en tirer de revenus avant les années 2020.

### Place du tourisme

Le tourisme est l'un des rares indicateurs à la hausse dans l'économie de Chypre : les revenus du tourisme ont augmenté de 8 % en 2013. Si le nombre d'arrivées a légèrement baissé (2,46 millions de visiteurs en 2012 contre 2,40 millions en 2013), les revenus du tourisme ont atteint 2,08 milliards d'euros contre 1,92 milliard en 2012. Le nombre de touristes est considérable, rapporté à la surface grecque de l'île, qui s'étend sur moins de 6 000 km<sup>2</sup>. Les 330 jours de soleil par an, la mer, les 500 km de côtes, un parc hôtelier impressionnant et

une politique de promotion efficace n'y sont bien sûr pas étrangers. Le secteur contribue à 15 % du PIB (2014) et emploie 11 % de la population active (environ 41 000 emplois directs, soit près de 4 fois plus qu'en 1987 !), sans parler des bénéficiaires que cette activité engendre sur l'industrie du bâtiment, de l'agroalimentaire et sur bien d'autres secteurs.

### ► Les Britanniques et les Russes en tête.

Les Britanniques (1 million en moyenne) et les Russes (près de 800 000 en 2014) représentent plus de 80 % des touristes étrangers. Les Scandinaves (200 000) et les Allemands (170 000) sont loin derrière. Viennent ensuite les Grecs, proximité géographique et culturelle oblige, avec 86 000 visiteurs. Moins nombreux que les Suisses (60 000) et à peine plus que les Belges (30 000), les Français ne sont que 40 000 à venir chaque année. Ce chiffre assez bas s'explique par le faible nombre de liaisons aériennes, la conduite à gauche et la comparaison avec la Grèce (pays francophile adoré des Français) qui n'est pas à l'avantage de Chypre.

## Chypre du Nord, principale destination concurrente

L'office de tourisme de Chypre fera tout pour vous décourager d'aller passer des vacances dans la partie occupée par la Turquie. Si la République turque de Chypre du Nord n'existe officiellement pas, elle a elle aussi tout fait pour attirer les touristes et les résidents étrangers. Elle dispose pour cela d'atouts de poids. Tout d'abord les plages, nettement plus belles qu'au sud. Avant l'invasion de 1974, c'est d'ailleurs dans le nord que se trouvaient les plus grosses stations balnéaires de Chypre, à Kyrenia et Famagouste. Les infrastructures touristiques sont moins développées qu'au sud mais, au moins, c'est plus authentique. En ce qui concerne les liaisons aériennes, le droit international interdit les vols directs avec l'aéroport international Ercan (Nicosie-Nord), sauf depuis la Turquie. Cela n'a pas empêché des compagnies de charters d'établir des rotations régulières en été depuis Londres, Berlin, Amsterdam et même Paris (avec Freebird Airlines). L'astuce : les appareils en provenance d'Europe effectuent un « touch-and-go » sur la piste d'un aéroport turc avant de remettre les gaz en direction de Chypre : le train d'atterrissage touche à peine le sol turc mais ça suffit légalement ! Le secteur du tourisme est donc en pleine expansion, avec ses nouveaux hôtels de luxe, ses casinos, ses plages privées... Sur environ 600 000 touristes arrivant ici chaque année, entre un tiers et la moitié sont des Turcs. Habités de la destination, les Britanniques viennent carrément pour y acheter une résidence secondaire. On vient désormais de toute l'Europe (notamment des pays moins riches d'Europe de l'Est) à Chypre du Nord. D'ailleurs, même une partie des Chypriotes grecs vient passer la journée sur les plages de Kyrenia ou faire ses emplettes, profitant des prix plus bas que dans le sud. Tout cela est très bien. Mais reste à savoir si on aura la conscience tranquille en séjournant dans un territoire occupé illégalement par une armée étrangère, en dormant dans une maison ou un hôtel dont les propriétaires ont été massacrés ou expulsés...

# Population et langues

On dénombrait au total 1 129 000 habitants en 2012 (76 % de Chypriotes grecs, 10 % Chypriotes turcs, 14 % de résidents étrangers) les deux parties confondues. 250 000 personnes vivent dans la partie Nord, sous domination turque. La communauté française à Chypre compte 1 120 personnes. Plus de 500 000 Chypriotes résident à l'étranger, dont une grande majorité en Grande-Bretagne. C'est donc une population qui vieillit : depuis 1995, on compte 1,5 enfant seulement par femme. L'espérance de vie a atteint un niveau élevé et est aujourd'hui de 78,3 ans pour les hommes et de 81,9 ans pour les femmes.

La population urbaine représente 69 %, contre 31 % pour la population rurale qui est en baisse. A l'augmentation naturelle de la population urbaine dans les pays industrialisés s'ajoute la création de quartiers nouveaux destinés aux réfugiés grecs du Nord de l'île après 1974. Chiffre impressionnant : si de 1961 à 1970 on a construit 20 000 logements, entre 1971 et 1980, suite à la division, on en a construit 80 000, puis 60 000 dans les années 1980. Cela s'est ralenti, mais l'augmentation de la population, des familles de plus en plus réduites (célibataires, familles monoparentales, etc.) entraîne la multiplication de petits logements individuels, ce qui se ressent sur le paysage urbain.

► **Officiellement les langues parlées à Chypre sont le grec et le turc.** Néanmoins, les deux communautés parlent un dialecte différent, qu'un Athénien ou un Stambouliote aurait parfois du mal à comprendre. Et une partie conséquente du vocabulaire est propre à Chypre.

Le turc parlé dans le Nord de l'île par les Chypriotes a naturellement subi l'influence de la langue grecque. Cela se traduit par des mots et des prononciations particuliers.

Le grec parlé par les Chypriotes inclut bien évidemment de nombreux mots turcs ou dérivés du turc. Mais sont aussi inclus de nombreux mots hérités des différentes occupations et influences qu'a connues l'île. On retrouve ainsi des mots issus de l'italien ou du français, ou encore du grec ancien et de l'arabe. Quant



Portrait de femme.

aux anglicismes, ils sont plus récents. Le « grec chypriote » se différencie aussi par de nombreuses prononciations singulières, que l'on remarque vite, même si on n'a que quelques notions de grec « continental ». Et au sein même de l'île, il existe diverses prononciations selon la région. On le voit, la vie commune des deux communautés a engendré un brassage linguistique malgré des alphabets différents. Les conséquences sont des échanges de mots, des créations de mots communs, voire un accent commun. Mais ces particularismes linguistiques sont fragiles. Les chaînes de télévisions grecques et turques sont largement diffusées sur l'île et répandent les « langues mères » de manière significative. C'est d'autant plus vrai au Nord avec l'arrivée des nombreux colons anatoliens ne parlant pas le dialecte chypriote-turc.

# Mode de vie

*Le visiteur appréciera vite le mode de vie méditerranéen des Chypriotes. On vit beaucoup dehors, on aime manger, on discute passionnément de politique, on se réunit souvent en famille. Même si l'individualisme des pays riches est ici aussi bien présent, la convivialité*

*(en famille, entre amis) reste de mise. Cela se traduit par des terrasses de café bondées où l'on discute avec ses voisins et par l'ambiance incroyable des tavernes où l'on mange d'abord chacun dans son coin, et où l'on finit par chanter et danser tous ensemble.*

## VIE SOCIALE

Comme dans beaucoup de petits pays (par la taille et le nombre d'habitants), on est très fier de son identité nationale. Et de l'histoire très ancienne de l'île notamment. Rien n'est plus vexant pour un Chypriote que de voir son pays considéré comme une île grecque parmi tant d'autres par les médias ou visiteurs étrangers. Et si l'adhésion à l'Union européenne était aussi attendue à Chypre, c'est aussi pour que le pays soit reconnu et respecté sur l'échiquier continental et international.

► **Bien que montrant son attachement pour la Grèce on aime aussi s'en différencier.** Certes, la tradition des noms de famille est la même qu'en Grèce. Traditionnellement on porte un nom personnel + un nom + le nom du père ou du grand-père utilisé comme nom de famille. Pourtant, la langue comporte de nombreuses différences. Les Chypriotes évoqueront aussi des différences gastronomiques. Il en est de même au Nord où les Chypriotes turcs se sentent avant tout Chypriotes et n'aiment pas être considérés comme habitants d'une province turque par les Anatoliens.

► **Chypre est l'un des pays européens qui investit le plus dans le domaine de l'éducation** avec 6,28 % du PIB (moyenne de 5,1 % en Europe). L'école est obligatoire jusqu'à l'âge de 15 ans. La vie scolaire

commence en *pre-primary*. C'est l'équivalent de nos écoles maternelles. On entre ensuite en *primary school* pour 6 années d'enseignement. On obtient un certificat à la fin de ce cycle. L'évaluation est basée sur le contrôle continu, il n'y a pas d'examen final. Viennent ensuite 6 années de *secondary*. Les études supérieures (65 % des lycéens poursuivent leurs études), enfin, peuvent s'effectuer dans des universités privées (souvent en continuation de la même école secondaire), dans les grandes écoles (ingénieurs, forêts, santé, etc.) ou bien à l'université de Chypre qui se trouve à Nicosie. On signalera que la moitié des étudiants chypriotes partent étudier à l'étranger (Grèce 53 %, Grande-Bretagne 23 %, Union européenne 14 %).

► **Côté santé, on trouve des hôpitaux publics dans les grandes villes de l'île,** mais aussi une centaine de cliniques privées. Les premiers fournissent des soins gratuits aux plus démunis, aux fonctionnaires, aux familles nombreuses et aux réfugiés. Mais les seconds semblent être préférés par les Chypriotes, car le choix des médecins y est plus diversifié et le temps d'attente moins long. Le niveau des services est celui des pays européens. Et le niveau de vie général et la qualité des établissements de santé permettent statistiquement aux hommes d'espérer vivre 77 ans et aux femmes 81,7 ans.

## MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

► **Natalité et relations parent-enfant.** Le nombre d'enfants a baissé avec la hausse du niveau de vie. Mais, avec 10 % des foyers comptant 3 enfants ou plus, Chypre devance largement dans ce domaine la moyenne européenne qui est de 4 %. Chypre compte le

plus petit nombre de naissances hors mariage en Europe : 3,3 % des bébés seulement, contre 60 % en Estonie par exemple. Chypre partage cette caractéristique avec la Grèce (5 %). L'allongement de la durée des études, la difficulté à se faire une place sur le marché

du travail malgré le taux de chômage faible amènent les parents à subvenir de plus en plus longtemps aux besoins de leurs enfants. Besoins essentiels ou superflus (combien de jeunes avec de grosses voitures...). Cela ne veut pas dire qu'on prolonge son séjour dans le foyer familial, car on se marie jeune à Chypre. Autre trait caractéristique de la vie familiale chypriote, la proximité entre anciennes et nouvelles générations.

► **Mariages.** Chypre est le pays de l'Union européenne où l'on se marie le plus. La moyenne européenne est de 4,8 mariages pour 1 000 habitants. Elle est de 7,2 à Chypre. Preuve de fortes différences avec le « grand voisin », c'est en Grèce qu'on se marie le moins (4,2 mariages pour 1 000 habitants). Qui dit mariage dit souvent naissance à Chypre. Là encore, le pays figure en haut des classements continentaux. Environ 55 % des couples vivent sans enfant. Mais la moyenne est de 67 % en Europe. Cela traduit une tradition familiale bien ancrée et une influence toujours forte de l'Eglise dans la société chypriote.

► **Place de la femme dans la société.** On parle beaucoup en Europe de la parité homme-femme, et la Grèce et Chypre apparaissent souvent en queue des différents classements. C'est une réalité. Les femmes sont ainsi très peu représentées en politique à Chypre, et le pays se classe au 86<sup>e</sup> rang sur 134 pays (la France obtient la 46<sup>e</sup> place, la Grèce la 58<sup>e</sup>) de l'étude réalisée par le Forum économique mondial concernant l'égalité des chances hommes-femmes. Pourtant, la Cyprus

Women's Coop Bank, dirigée par Artemis Toumazi, tente de faire bouger les choses, en particulier en termes d'implication des femmes dans l'économie locale. Créée par des femmes, cette banque prête des fonds à des femmes qui ont l'esprit d'entreprise et qui proposent un projet tenant la route, encourageant ainsi leurs initiatives. Elle répond ainsi aux besoins des femmes d'affaires locales qui peinaient à obtenir des subventions, des prêts.

► **Homosexualité.** Tous les prospectus touristiques vous diront que Chypre est l'île d'Aphrodite, déesse de l'Amour. Mais tous les amours ne sont pas forcément acceptés de la même manière par les Chypriotes. Ce n'est qu'en 1998, sous la pression de l'Union européenne, que Chypre (alors simple candidate à l'Union) a aboli de sa Constitution le paragraphe 171 qui interdisait les rapports homosexuels. Sur le papier donc, la situation s'est un peu améliorée. Mais c'est loin d'être le cas dans les mentalités. De plus, cette question demeure totalement absente des débats politiques, ce qui ne fait pas vraiment avancer la question et oblige de nombreux gay chypriotes à rester très discrets sur leur orientation sexuelle. Les gay sont donc mal vus et surtout peu visibles. Les jeunes sont peut-être un peu plus tolérants que les anciens, les esprits sont un peu plus ouverts dans les stations touristiques que dans les villages ruraux, mais n'attendez pas ici des établissements arborant le drapeau arc-en-ciel.



Joueurs de dames.

## RELIGION

La religion, orthodoxe, est une donnée primordiale de la vie quotidienne chypriote. Présente à chaque moment de la vie quotidienne, l'Eglise contrôle de près ou de loin tous les rouages de la partie Sud de l'île.

A Chypre, comme ailleurs, la richesse de l'Eglise provient de legs et de dons divers de riches propriétaires. Mais il faut également savoir que, depuis l'Empire ottoman, les impôts collectés pouvaient être versés directement à l'Eglise, ce qui ne manquait pas d'en arranger les finances. Aujourd'hui, les propriétés de l'Eglise sont très nombreuses, y compris dans le domaine industriel et commercial. Les prêtres sont assez bien rémunérés, ajoutant souvent une activité annexe, vente de souvenirs, productions locales de miel, de vin, source parfois d'un pécule consistant.

L'Eglise chypriote est riche, mais également puissante : lorsqu'elle accéda à l'indépen-

dance, Chypre plaça à la tête de l'Etat le premier personnage de l'Eglise, Mgr Makarios. Aujourd'hui encore, l'Eglise donne son avis sur des lois, avec de fortes chances d'être entendue par le gouvernement. Cependant, les évêques étant élus par vote du peuple, l'Eglise est aussi, par la force des choses, à l'écoute des aspirations populaires. C'est ainsi que, sur certaines questions, elle a des positions nettement plus avancées et libérales que l'Eglise catholique. Les seules lois sur lesquelles elle intervient directement sont celles qui concernent le mariage.

A noter que la particularité de l'Eglise orthodoxe chypriote est d'être autocéphale, c'est-à-dire qu'elle n'a pas de chef extérieur, comme le pape dans l'Eglise catholique. L'archevêque est la personnalité suprême et ne reçoit ni ordre ni nomination d'un supérieur hiérarchique.

### L'islam et les Chypriotes turcs

La très grande majorité des Chypriotes turcs sont musulmans. Le visiteur constatera vite qu'au Nord de l'île comme en Turquie on ne suit pas toujours à la lettre les préceptes religieux. Mais, si on ne se rend pas à la mosquée tous les jours, les grandes fêtes religieuses et familiales qui, traditionnellement rythment la vie de la communauté musulmane, sont en revanche bien suivies. Ainsi retrouve-t-on les premières au calendrier des jours fériés (auxquelles se sont ajoutées les fêtes patriotiques). Le calendrier lunaire étant utilisé pour les fêtes religieuses, leurs dates changent chaque année. On citera Şeker Bayrami qui marque la fin de la période du Ramadan (9<sup>e</sup> mois du calendrier lunaire musulman) et qui se célèbre en famille ; Kurban Bayrami, la grande fête du sacrifice, qui commémore le sacrifice rituel d'Abraham et durant laquelle on sacrifie traditionnellement un mouton (célébrée le 10 du 12<sup>e</sup> mois du calendrier musulman – Dhou el-Hidja). Mais aussi Mevlûd, anniversaire du prophète Mahomet. On signalera que la population chypriote turque se distingue par ses origines diverses. S'ils sont unis par la foi musulmane, tous n'appartiennent pas aux mêmes courants religieux. Le processus de peuplement de l'île en est à l'origine. On vint de tout l'Empire ottoman (qui était vaste) pour peupler Chypre, du Turkménistan comme de Palestine. Au Nord comme au Sud, on pourra visiter de nombreuses mosquées. Au Sud, dans les villages, la plupart sont certes fermées. Dans les villes (Nicosie, Larnaka et Limassol), certaines restent ouvertes. Elles accueillent les prières et discussions des quelques Chypriotes turcs demeurant au Sud, mais aussi des visiteurs ou expatriés venus du monde arabe ou d'Iran. La plus importante d'entre elles est celle d'Hala Sultan Tekke, merveilleusement située au bord d'un lac salé près de Larnaka. Au Nord, les plus remarquables édifices religieux sont les mosquées cathédrales de Nicosie et Famagouste : de monumentales cathédrales gothiques transformées en mosquées. On visitera les mosquées de préférence en dehors des heures de prières collectives afin de ne pas déranger. On ôtera ses chaussures à l'entrée et on évitera de passer devant une personne en train de prier.

# Arts et culture

## ARTISANAT

L'héritage culturel de Chypre transparait dans l'art populaire. L'artisanat traditionnel est transmis de génération en génération. Le travail ainsi produit est à la fois décoratif et utile. Les jeunes filles du village de Lefkara sont assises comme leurs grands-mères avec leurs broderies et leurs dentelles. Au village de Foini, dans les montagnes de Troodos, les potiers façonnent encore des personnages humains originaux afin d'en décorer leurs récipients en terre cuite. A Fyti, on peut entendre le bruit des métiers à tisser actionnés à la main, tandis que l'orfèvre de l'ancienne Nicosie travaille encore le cuivre comme ses ancêtres, il y a 5 000 ans. Les matières premières utilisées pour ces différents artisanats – bois, terre cuite, cuivre, laine, coton, lin et soie – proviennent toutes de l'île. Les gravures sur bois ornent l'intérieur des églises et font en même temps partie du quotidien. L'élevage des vers à soie a été probablement importé à Chypre à l'époque

byzantine. Les artistes du tissage y fabriquent des étoffes précieuses aujourd'hui encore. L'art de la broderie d'ourlets à jour remonte à l'époque vénitienne. Léonard de Vinci l'admirait à tel point qu'il aurait utilisé de la dentelle de Chypre pour les décors de la cathédrale de Milan. Avec la découverte du cuivre, en 2500 av. J.-C., le travail du métal est apparu à Chypre. L'orfèvrerie d'or et d'argent est répandue aujourd'hui, en particulier à Lefkara, à Limassol et à Nicosie. On peut voir dans de nombreuses églises orthodoxes des chandeliers et des lampes en argent fabriqués avec art. Les éléments décoratifs en bois, en terre cuite ou en tissus ont une signification symbolique et magique. Ils exprimaient la croyance et une certaine vision du monde : une rosace symbolise ainsi le soleil et la vie, les vagues rappellent l'éternité, les oiseaux annoncent des événements tandis que le serpent représente la tentation.

DÉCOUVERTE

## CINÉMA

La production cinématographique chypriote est peu importante et rares sont les films qui sortent du marché Chypre-Grèce. Mais Yannis Economidis s'est récemment fait remarquer dans plusieurs festivals avec

son film *Matchbox*. En 2006, son film *Soul Kicking* a été présenté à la Semaine de la critique du Festival de Cannes. Dans ses films, il tente de commenter la violence sous toutes ses formes.



Monastère d'Agios Neophytos, fidèle brûlant des cierges.

© TOM PEFERA - IONOTEC

## LITTÉRATURE

L'art de la poésie populaire chypriote remonte au X<sup>e</sup> siècle, à l'époque où les poètes chanteurs partaient à l'aventure dans les pays et répandaient les dernières nouvelles avec leurs chansons. Les poètes populaires récitent

aujourd'hui aussi leurs poèmes aux thèmes variés devant un public. Ils participent à des manifestations, comme la fête du Cataclysme ou les mariages, au cours desquels leurs chants sont accompagnés à la flûte et au violon.

## MUSIQUE

La musique trouve son origine à l'époque byzantine et s'inscrit dans la continuité de la tradition musicale grecque antique. On l'écoute dans les tavernes ou lors de festivals, très nombreux (liste mensuelle dans les offices du tourisme). Pour produire les sons et les rythmes si particuliers de cette musique traditionnelle, on utilise des instruments qui n'ont pas changé depuis des siècles, comme le *vlos* (une flûte de roseau), le *kasat* (petites cymbales), le *laouto* (luth long), le *ut* (luth court utilisé par les Turcs) ou le *zorna* (une sorte de hautbois d'origine turque).

En roulant dans votre voiture de location, peut-être aurez-vous la curiosité d'écouter les radios locales. La musique grecque y est omniprésente, envoûtante pour certains, monotone pour d'autres.

Mais certains airs vous rappelleront quelque chose. En effet, il n'est pas rare d'entendre des titres français revisités, traduits en grec.

Certains connaissent même un certain succès ces dernières années comme les adaptations de *Foule sentimentale* d'Alain Souchon ou *Caravane* de Raphaël...

## PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Les beaux-arts firent leur apparition à Chypre à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Leurs inspirations provenaient de la nature, de la vie des hommes

et du moment historique. Ses thèmes ont donné naissance à nombre d'expressions artistiques. Les conditions de liberté issues de l'indépendance de Chypre en 1960 donnèrent une nouvelle langue aux artistes chypriotes et leur permirent de continuer à développer leur expression. Les années 1980 et 1990 y ont ajouté une force pleine de fraîcheur et de dynamisme conjuguée à une énergie créatrice. Nombre de courants actuels dominant l'art du XX<sup>e</sup> siècle ont influencé les artistes de Chypre.

Et c'est surtout à partir des diverses formes de l'art conceptuel et de miniaturisation qu'ils développèrent leur propre identité esthétique d'un art contemporain de Chypre. Une collection représentative des peintures et sculptures d'artistes chypriotes du XX<sup>e</sup> siècle est offerte par la Collection nationale d'art moderne à Nicosie. Le Centre des arts de Nicosie, situé dans une ancienne usine d'électricité, organise d'importantes et célèbres expositions. Son objectif est de contribuer au développement de l'art contemporain et de la créativité. Vous trouverez aussi des galeries et des centres d'art dans les villes de Larnaka et Limassol.

© AUTHOR'S IMAGE



Îcône religieuse.

# Trois peintres du quotidien chypriote des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

► **Michael Kashalos** est né en 1885. Ce peintre autodidacte consacra l'essentiel de ses travaux à la description du folklore chypriote. Ses tableaux, peints durant 60 ans, représentent un véritable panorama de la société locale, une « bande dessinée » historique. Sa carrière a pris fin tragiquement en 1974, lors de l'invasion turque. On verra plusieurs de ses œuvres au musée Pierides de Larnaka. Aujourd'hui, la qualité de ses œuvres, les sujets qui l'inspirèrent, font de cet homme le véritable artiste chroniqueur de la vie et l'histoire de l'île au XX<sup>e</sup> siècle.

► **Telemachos Kanthos** est né en 1910 dans le village d'Alona en plein cœur du massif de Pitsilia. Il est considéré comme l'un des pères de l'art contemporain chypriote. Durant ses études à l'école des Beaux-Arts d'Athènes, il se passionna pour les travaux de Cézanne qui allaient l'influencer par la suite. De retour à Chypre, il peignit ses premières œuvres, inspirées des paysages chypriotes et de la routine de la vie rurale des villages de l'époque, mais aussi par les bazars de Nicosie où il résidait. Il travailla aussi sur bois et canevas. Ses œuvres furent, après 1974, très marquées par la situation de l'île. Il s'est éteint en 1993.

► **Stass Paraskos**, décédé en 2014, est né dans un petit village rural chypriote en 1933.

Dès l'âge de 19 ans, il émigre en Angleterre à la recherche de meilleures conditions de vie. Il travaille pour diverses compagnies avant d'entreprendre de brillantes études de peinture au Leeds College. Il deviendra par la suite professeur au Leeds Polytechnic, puis directeur du Canterbury College of Art. Parallèlement, ses peintures sont exposées dans le monde entier.

Stass Paraskos a très tôt considéré, comme ses maîtres, Matisse, Gauguin ou Chagall. Son statut d'immigré, son expérience de plusieurs cultures lui font vite comprendre la singularité et la richesse de l'identité chypriote. Tout en restant fidèle à sa conception de la peinture, il s'inspire du folklore, des couleurs, de son pays natal. Et la combinaison est réussie. Ses peintures illustrent la vie rurale chypriote, l'histoire tourmentée de l'île, l'amour, la vie, la mort, toujours sur un mode lyrique, romantique.

Il fonde à Lempa, près de Paphos, le Cyprus College of Art. En 2005, sa série « Routes de la Liberté » représente Chypre lors de la XXIII<sup>e</sup> Biennale de Sao Paulo. C'est la première fois depuis 25 ans que l'île est présente lors de cette grande manifestation culturelle. Une vraie reconnaissance pour cet artiste !

**CITY TRIP**  
BY **petit fute**

**WEEK-ENDS ET COURTS SÉJOURS**  
LA PETITE COLLECTION QUI MONTE

**Londres** **Marrakech** **Paris** **New York** **Rome**

AMSTERDAM  
BARCELONE  
BERLIN  
BRUGES  
BRUXELLES  
BUDAPEST  
DUBAÏ  
DUBLIN  
ÉDIMBOURG  
FLORENCE  
GENÈVE  
HONG KONG  
ISTANBUL  
LISBONNE  
LONDRES  
MADRID  
MARRAKECH  
MIAMI

MILAN  
MONTRÉAL  
MOSCOU  
NAPLES  
NEW YORK  
PARIS  
PEKIN  
PRAGUE  
ROME  
ST-PÉTERSBOURG  
SAN FRANCISCO  
SÉVILLE  
SHANGHAI  
VENISE  
VIENNE

plus d'informations sur  
[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

## ■ ARTS RELIGIEUX

Chypre, pour la qualité, l'abondance et la richesse de ses représentations hagiographiques est parfois surnommée « l'île des Saints ». Les nombreuses influences subies au cours des siècles ont, d'une certaine façon, renforcé l'identité culturelle chypriote et son attachement à l'art religieux. L'art des icônes s'est perpétué et maintenu sans interruption durant quatorze siècles, malgré ou grâce aux épreuves douloureuses vécues au cours des occupations successives, à partir notamment de l'effondrement de l'Empire byzantin. C'est pourquoi l'art religieux byzantin trouve, dans la peinture des icônes, son expression la plus traditionnelle et la plus ancienne. De nombreuses œuvres sont d'ailleurs classées par l'Unesco. La plus ancienne icône en couleur est une icône de la Vierge à l'Enfant, datée de la fin du VII<sup>e</sup> siècle. Les œuvres antérieures au XI<sup>e</sup> siècle se démarquent nettement de celles qui viennent ensuite, largement influencées par les artistes de Constantinople. Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, d'autres influences se firent jour, à

la suite de l'arrivée de Richard Cœur de Lion, puis des Francs sous les Lusignan, et enfin des Vénitiens. L'occupation ottomane n'allait pas le moins du monde ralentir la production. Quelques éléments baroques seront introduits au XVII<sup>e</sup> siècle, et même rococo dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le style russe, enfin, allait exercer son influence au XIX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, l'art des icônes continue à prospérer, avec un retour aux traditions byzantines anciennes.

On pourra consulter l'excellent ouvrage du D<sup>r</sup> Sophocles Sophocleous, *Les Icônes de Chypre du VII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, qui présente un panorama complet de 116 planches en couleur d'icônes, détaillées et annotées, dont certaines n'ont jamais été publiées précédemment, depuis les reproductions noir et blanc de mosaïques et de peintures murales des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles jusqu'à nos jours. On trouve ce remarquable ouvrage au Centre d'héritage culturel à Nicosie ou dans les librairies.

### Que rapporter de son voyage ?

► **La poterie est pratiquée, aujourd'hui encore, à la main et en suivant les traditions anciennes.** Depuis l'Antiquité, la poterie est l'une des plus importantes formes d'artisanat d'art. Les trouvailles lors des différentes fouilles ont permis de suivre l'évolution de ces productions : formes, tailles, matériaux, ornements... Au Moyen Age, la production locale était telle qu'une partie était exportée au Moyen-Orient. La région de Platres (à Foini notamment) était connue pour ses fabriques de jarres géantes. Certaines pesaient plus d'une tonne et demie et contenaient plus de 500 litres de liquides. Leur fabrication fut interrompue dans les années 1960 après la généralisation des réfrigérateurs. Cette tradition perdure et on peut encore acheter de la production locale à Kyrenia (au Nord), Komos, Foini, Ayios Dimitrios ou Kaminaria.

► **La vannerie reste encore très présente.** Vivace jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle et l'arrivée du plastique, on en fabrique encore et on peut, avec un peu de chance, voir des artisans à l'œuvre. Les autorités locales font tout pour faire vivre ou revivre cet artisanat qui plaît aux touristes. Certaines méthodes de confection, toujours utilisées, datent de l'Égypte Antique (il y a plus de 5 000 ans !). On les a très tôt fabriqués par nécessité, pour le stockage et le transport (par les hommes ou les animaux) des denrées alimentaires ou encore des matériaux de construction. Et l'abondance à Chypre de la matière première pour les fabriquer a permis le développement de cet artisanat. Toute la population rurale de l'île (femmes, hommes et enfants) participait à leur fabrication. Mais les villages de Mesoyi, Liopetri, Laona, Troulli, Akrotiri (au Sud) ou Karpasia et Mesaoria (au Nord) ont toujours joui d'une bonne réputation.

► **Les tapis colorés de la région de Famagouste**, les paniers, les poteries, la dentelle sont autant de productions artisanales qui peuvent survivre, voire se développer grâce au tourisme.

# Festivités

*On fait volontiers et souvent la fête à Chypre. Les fêtes culturelles et religieuses ont lieu tout au long de l'année. Ce sont des festivités dont l'origine remonte à la plus haute Antiquité, certaines sont imprégnées d'histoire et de traditions, et d'autres représentent encore la culture d'aujourd'hui. Il y a toujours une fête quelque part à Chypre. Chaque village a son panigyri, sa fête locale, généralement à l'époque de la moisson. Chypre célèbre aussi son raisin à la fête annuelle du vin à Limassol et ses fleurs lors de la fête des fleurs dans diverses villes. Le carnaval est célébré à Limassol, mais aussi depuis peu à Larnaka et à Paphos, par des défilés de chars, des bals masqués et des fêtes. Divers festivals culturels ont lieu en été, dont le festival de la tragédie antique. Les fêtes consacrées à la Vierge, le 15 août et le 8 septembre, comme celles de Pâques, de Noël et du Nouvel An sont les plus importantes de l'année. Ces jours-là, toute l'île se pare des couleurs de l'Eglise et vit selon les rites religieux. C'est un spectacle impressionnant, dans les villages comme dans les villes, qui apporte un éclairage décisif sur la vie, les coutumes et les mentalités chypriotes. Attention, l'Ascension ne se situe pas à la même date que dans le rite catholique, puisqu'elle suit de 40 jours la Pâque orthodoxe, qui n'est pas à la même date que celle des catholiques.*

## Janvier

### ■ 1<sup>ER</sup> JANVIER

Le jour de l'an est connu sous le nom de jour de Saint-Basile, le jour des optimistes. Un gâteau spécial est confectionné par chaque famille – le *vasilopitta* (galette de saint Basile) ; quand il est coupé, une personne y trouve une pièce, gage de chance pour l'année à venir.

### ■ ÉPIPHANIE

Le 6 janvier est une des fêtes les plus importantes de la religion orthodoxe grecque. Tous les Chypriotes vont à l'église pour demander une année prospère. Les familles se rassemblent et partagent différents mets. Les *loukoumade* sont les bonbons du jour. À cette époque de l'année, le citrus, les mandarines, les oranges, les citrons et les raisins prennent la route des ports.

## Février

### ■ CARNAVAL

Le carnaval trouve ses racines dans les célébrations antiques en l'honneur du dieu Dionysos qui était considéré comme le protecteur du théâtre. Il commence cinquante jours avant la fête orthodoxe de Pâques. Les festivités ont lieu dans de nombreux endroits et atteignent leur apogée le dimanche de la mi-février, lors de la grande parade costumée de Limassol.

## Mars

### ■ MARATHON DE CHYPRE

[www.cyprusmarathon.com](http://www.cyprusmarathon.com)

Inscription : 25 € pour les 10 km, 35 € pour le semi-marathon ou 50 € pour le marathon (compter 10 € de plus pour les inscriptions de dernière minute).

Il aura lieu le 8 mars en 2015. Une institution depuis 1999 : la course commence à Petra tou Romiou – le lieu de naissance de la déesse Aphrodite, bien sûr – et s'achève au fort médiéval de Paphos. En plus du marathon, un semi-marathon ainsi qu'une course de 10 kilomètres.

## Avril

### ■ KATAKLYSMOS

Une autre fête religieuse très populaire, particulière à Chypre, est celle du Kataklysmos, mot signifiant « déluge », qui coïncide avec la Pentecôte et est célébrée dans les villes du bord de mer, en particulier à Larnaka. La fête du cataclysme a également lieu à la Pentecôte et ses racines remontent à des rites antiques qui célébraient le passage du printemps à la nouvelle saison pour les hommes. Aujourd'hui, cette célébration se manifeste dans les villes côtières par des parades en bateau, des feux d'artifice, des danses et de la musique folklorique.

### ■ PÂQUES

C'est LA célébration religieuse la plus importante à Chypre quand tous les membres de la famille se réunissent pour la célébrer. On mange la soupe *avgolemono*, fabriquée avec des œufs, du riz et du citron. Les gâteaux de Pâques sont fabriqués dans chaque maison et contiennent du fromage de Pâques, des épices et des herbes, tous mélangés dans de la pâte. Le repas de Pâques est l'occasion d'un grand repas *souvla* (à la broche).

## Mai

### ■ FESTIVAL ANTHESTIRIA

LIMASSOL – ΛΕΜΕΣΟΣ

[yermasoyia.municipality@cytanet.com.cy](mailto:yermasoyia.municipality@cytanet.com.cy)

*Dédié aux fleurs, il se déroule à Limassol, Larnaca et Paphos tous les ans, un dimanche au début du mois de mai. Un défilé de chars décorés de fleurs constitue la principale attraction.*

Anthestia, la fête des fleurs, a lieu au mois de mai et remonte à la célébration de la renaissance de l'homme et de la nature dans la Grèce antique. Des cortèges de fleurs de toutes les couleurs traversent alors les rues. Fêtes et religion sont étroitement liées et l'événement le plus important du calendrier religieux est certainement la célébration de la Pâque orthodoxe. Elle est célébrée avec des processions, des services religieux et de nombreux jeux traditionnels.

### ■ FOIRE INTERNATIONALE DE CHYPRE

[www.csfa.org.cy/csfa2011](http://www.csfa.org.cy/csfa2011)

Avec plus de 100 000 visiteurs chaque année, c'est un événement commercial et social. Plus de 350 exposants représentent 1 500 entreprises originaires de 30 pays.

## Août

### ■ FESTIVAL DE VIN DE LIMASSOL

Chaque année, la fête du Vin est célébrée pendant deux semaines à Limassol. Avec de la musique, du folklore et du vin en tonneau

à volonté. L'événement existe depuis 1961 et ne s'est interrompu que pendant les crises politiques majeures.

### ■ LEMESSOS DOCUMENTARY FESTIVAL

[www.filmfestival.com.cy](http://www.filmfestival.com.cy)

*Depuis 2005, ce festival, organisé chaque été à Limassol, a gagné en notoriété et en prestige. Le programme est en ligne.*

## Septembre

### ■ FESTIVAL DE KYPRIA

[www.kypria.org.cy](http://www.kypria.org.cy)

Le festival de Kypria, organisé chaque année en septembre et octobre par le ministère de l'Éducation et de la Culture, est un événement culturel majeur partout dans le pays. On y découvre toutes les tendances de l'art représentatif et du théâtre. Récemment, par exemple, on a même joué *Amphitryon* de Molière à Nicosie !

### ■ JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

[www.journeesdupatrimoine.culture.fr](http://www.journeesdupatrimoine.culture.fr)

Comme en France, le 3<sup>e</sup> week-end de septembre, les journées du patrimoine sont l'occasion de découvrir gratuitement des monuments généralement fermés au public le reste de l'année.

## Décembre

### ■ NOËL

Le 25 décembre, enfin, est évidemment une fête incontournable pour l'Église et les familles.

# Cuisine chypriote

Il existe de nombreuses passerelles entre les cuisines grecque et chypriote. Les souvlaki ne sont pas exactement identiques mais se ressemblent, les feuilles de vigne (dolmade) s'appellent à Chypre koupepia. La moussaka est la même à Chypre et en Grèce, mais il existe un plat proche, le pastichio, où l'on remplace les pommes de terre par des pâtes, sans doute par une influence vénitienne ou génoise. Au Nord, on retrouve les mêmes spécialités qu'au Sud, seuls les

noms changent. Mais l'influence de la cuisine turque y est évidemment marquée. Mais le grand « classique » de la cuisine locale est le mezzé. Il s'agit d'innombrables hors-d'œuvre, souvent si copieux qu'ils peuvent en s'ajoutant constituer un repas. Il s'agit d'olives marinées, de purée de sésame, de tarama, de concombres au yaourt, de brochettes, de salades, de feuilles de vigne, de fruits de mer, etc. Autant de merveilles à découvrir. La plupart sont décrites ici.

## ■ PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

► **Desserts.** Ils ressemblent à ceux du bassin méditerranéen, halva, baklava, délicatement parfumés à l'orange ou à l'eau de rose. On trouve également des desserts glacés. Essayez quelques pâtisseries comme les *pastilli* (spécialité d'Anogyra), *bourekia* (gâteau à la crème et au miel), *kolokopitta* faites avec des raisins et de la farine, ou *tahinopitta*, avec des grains de sésame. A Pâques, on mange le *fiounes*, un gâteau au fromage et aux épices.

► **Friandises.** Le *soudzoukos* est une friandise à base de jus de raisin et d'amandes sous forme de pâte. On prépare comme une gelée de jus de raisin dans laquelle on fait tremper un fil garni d'amandes, la pâte se fixant autour du fil pour donner cette apparence de saucisse brun violet, que l'on consomme à petite dose : c'est bon, mais aussi plein de calories. A utiliser comme coupe-faim, et à ramener à ses amis. On trouve toujours, dans les villages, du *soudzoukos*, du miel, de la confiture, le tout de fabrication artisanale, qu'on achète dans les épicerie ou directement sur les étals dressés au hasard des rues. Le *loukmadés* est quant à lui un gâteau traditionnel au sirop.

► **Fruits et confitures.** Beaucoup d'agrumes – les orangeries sont très nombreuses dans la région de Limassol et de Morfou – mais aussi des nèfles, qu'on trouve en quantité sur les marchés au printemps. Et sur une longue période, avocats, cerises, pêches, abricots, kiwis, etc. En été, poires, pêches, melons, pastèques, figes. Tous ces fruits sont propices à la fabrication de délicieuses confitures et de bocaux de fruits au sirop ou

confits. Parmi celles que l'on trouve rarement en France, on vous conseille (à consommer ou ramener chez vous) celles de figes vertes, poires confites, melon d'eau, dattes, zestes de bergamote, coings ou noix vertes. Et si vous en trouvez, ne manquez pas les conserves de pistaches (non grillées) au sirop. Un délice... Les fruits confits, fruits glacés sont également proposés. Les petites aubergines confites sont vivement conseillées.

► **Pains et boulangeries.** On en trouve un peu partout et de diverses formes : plat, plein ou en sachet pré-coupé. On trouvera de nombreux « coupe-faim » très pratiques et vraiment bon marché. Les meilleurs : les pains aux olives (*elioti*), souvent très généreusement garnis d'olives entières. Délicieux ! Mais aussi de multiples chaussons ou roulades, farcis au fromage (feta ou *halloumi*), aux épinards...

► **Poissons.** Il y a peu de poissons car les Chypriotes, malgré leurs kilomètres de côte, sont davantage tournés vers l'élevage que la pêche. Des poulpes, des calamars, des petits poissons pour la friture, mais les sardines, rougets et daurades sont généralement importés de Grèce, ce qui n'enlève rien à la fraîcheur de l'arrivage journalier. Et, vous le constaterez très vite, le poisson est très cher dans les restaurants. Latsi (Lakki) près de Polis, et Zygi, près de Limassol, sont les deux villages les plus réputés pour leurs restaurants spécialisés. Dans la région montagneuse du Troodos, à Platres et Kakopetria notamment, on pourra déguster des truites pêchées ou élevées dans les torrents.

# Quelques plats à connaître

## Mezzé, sauces, accompagnements

Ils peuvent à eux seuls composer un repas. Ils sont accompagnés de légumes de saison, de vin. Un délice...

- ▶ **Barbouni** : petits rougets barbets marinés.
- ▶ **Halloumi** : délicieux fromage de chèvre souvent servi grillé en mezzé.
- ▶ **Hiromeri** : jambon pressé, mariné et fumé.
- ▶ **Humus** : purée de pois chiche typique de la cuisine turque et libanaise.
- ▶ **Kapari** : câpres.
- ▶ **Karaoli Yahni** : escargots en sauce tomate.
- ▶ **Loubi** : une salade de haricots blancs, que certains consomment parfois avec des harengs.
- ▶ **Loukanika** : petites saucisses de porc fumées, épicées avec des graines de coriandre et du vin rouge.
- ▶ **Moungra** : pickles de chou-fleur.
- ▶ **Chtapodi krasato** : petits morceaux de poulpe marinés dans du vin rouge épicé au cumin.

▶ **Skordalia** : une sauce à l'ail qui accompagne le poisson.

▶ **Tahini** : sauce au sésame.

▶ **Tatziki (cacik en turc)** : comme en Grèce, concombre et yaourt.

## Plats

▶ **Aphelia** : morceaux de porc marinés à la coriandre et au vin.

▶ **Keftedes** : boulettes de viande avec légumes.

▶ **Kleftiko** : agneau mijoté au four, extrêmement tendre, et servi avec des pommes de terre. Un must de la cuisine locale.

▶ **Koupepia ou dolma (en turc)** : feuilles de vigne farcies de riz et de viande.

▶ **Melintzanes yiani (imam bayildi, en turc)** : tomates fraîches, aubergines et ail cuisinés.

▶ **Menkitra** : riz aux lentilles et oignons.

▶ **Moussaka** : un classique grec et chypriote, un plat de fête. Il s'agit de viande hachée couverte de tranches d'aubergines, couvertes de crème et mise au four.

▶ **Payidakia** : côtelette d'agneau.

▶ **Pestropha** : truite.

▶ **Pilafs** : ces préparations qui accompagnent souvent la viande sont surtout consommées au Nord de l'île. Il existe des pilafs de bulgur (blé) et de riz. Le *mücendra pilaf* est ainsi une excellente préparation de riz, oignons frits et lentilles vertes.

▶ **Spanakopita** : tourte aux épinards, œufs et fromage.

▶ **Seftalia** : viande hachée cuite dans une enveloppe de panse de porc (crépinette).

▶ **Sikoti** : foie de mouton.

▶ **Souvla, souvlaki** : ce que l'on appelle couramment en France un kebab, de fines tranches d'agneau grillé servies dans une assiette ou une pita avec frites, tomates, pickles...

▶ **Stifado** : ragoût de viande de bœuf et aux oignons.

▶ **Tavas** : ragoût de bœuf ou d'agneau au four.

▶ **Yemista** : tomates ou courgettes farcies.

© AUTHOR'S IMAGE



Marché du village d'Omodos.

► **Viandes.** Les viandes les plus répandues sont le porc, l'agneau et le mouton, qui se retrouvent cuits à la broche (*souvla*) avec des plats connus dans le monde entier : kebabs (*souvlaki*). Il ne faut pourtant pas mésestimer le bœuf, peu cuisiné, mais de très bonne qualité. N'oubliez pas les standards de cuisson anglo-saxonne : *rare* pour « saignant », *extra rare* pour « bleu », *well done* pour « à point ». Prévoir éventuellement un cran de décalage (*rare* est parfois plus rose que saignant). Les plats de viande ou de poisson sont généralement accompagnés d'une copieuse salade mêlant tomates, feta et olives noires.

► **Bières.** Deux marques affichent leurs couleurs à toutes les terrasses chypriotes (parasols, pubs, sous-bocks, tables...). La jaune est celle de Keo. L'orange est celle de Leon (ΛΕΩΝ), brassée depuis 1937. Elles sont nées toutes deux lors de la période britannique. Il fallait bien en effet fournir en boisson ambrée les troupes de Sa Majesté. On boit beaucoup de bière à Chypre, surtout en été. Mais les plus gros consommateurs sont de loin... les touristes. Les Chypriotes en consomment peu dans la rue, car c'est plutôt mal vu. Les visiteurs, eux, n'ont pas du tout ce complexe. Les deux breuvages locaux n'ont rien d'exceptionnel et, s'ils vous rafraîchiront, leur goût ne vous laissera pas de souvenir inoubliable. Ils sont avant tout consommés en bouteilles et canettes, plus rarement en pression.

► **Café et thé.** Les habitudes anglaises ont été bien assimilées : de nombreux Chypriotes boivent du thé, même si la tradition du café demeure, dans sa version orientale, avec un peu de marc au fond. Ne demandez surtout pas un café turc, sous peine de vous faire mal voir : on vous corrigera en précisant « un café chypriote ». Le café se boit de trois façons : très sucré, sucré ou non sucré. Les petites tasses, les petites cafetières métalliques à café qui permettent

de préparer le café « à la chypriote », « à la turque », « à la grecque » peuvent être achetées dans les marchés, supermarchés et constituent un joli souvenir à ramener. La préparation est assez simple. On verse l'équivalent d'une tasse d'eau pour une cuillerée de café dans la petite cafetière. On ajoute du sucre si on veut. La quantité dépend de vos goûts. On le tient ou le pose au-dessus du feu et on ne quitte pas le liquide des yeux. Dès qu'il commence à frémir, par magie, on le retire, puis on le laisse reposer quelques secondes. Avant de répéter l'opération 2-3 fois. On verse ensuite le liquide onctueux dans les deux tasses en répartissant la mousse. On laisse reposer le temps que le marc tombe au fond de la tasse.

► **Eau.** L'eau, qui coule des montagnes du Troodos, mais aussi des collines au-dessus de Larnaka, est une denrée précieuse. L'eau minérale est excellente, et vous apprécierez autant la Montano, très répandue, que l'excellente Oras, qui a notre préférence (un peu le goût de la Volvic). Plus rare et néanmoins excellente, la Dalia, originaire d'un village du Troodos.

► **Et quelques digestifs...** Le *zivania* est une eau-de-vie de raisin parfois abusivement appelé le « whisky de Chypre ». On l'utilise de diverses façons, en particulier comme antiseptique. Certaines mères de familles s'en servent même comme détergent ! Le *mosphilo* est lui une liqueur distillée à partir des petites baies de l'aubépine. Le *filfar* est une délicieuse liqueur d'oranges consommée parfois avec un café. Mais on peut aussi imiter certains locaux : dans de petits verres spéciaux ressemblant à nos verres à liqueurs, on verse du *filfar* à ras bord. On enflamme alors la surface circulaire du verre, ce qui donne une petite couronne de flamme bleue. Quelques secondes après, on souffle sur ce cercle enflammé et l'on vide son verre, évidemment cul sec.

## ■ HABITUDES ALIMENTAIRES

Comme en Grèce, on signalera que l'on mange tard le soir. Dans la vie de tous les jours, on mange beaucoup de viande. On est donc assez loin du fameux régime crétois des voisins. Le repas traditionnel, et la bonne façon d'aborder la gastronomie chypriote, c'est le mezzé, c'est-à-dire un assortiment d'une quinzaine de plats, commençant par des salades, crudités avec leurs différentes sauces, les entrées, les plats chauds (généralement de viandes). Il n'est pas rare que le repas s'arrête là, les desserts n'étant guère prisés dans la cuisine chypriote

(vous pourrez trouver des baklavas ou des *loukoumade*) et le fromage étant présent parmi les entrées. Certaines tavernes sont spécialisées dans le poisson (*fish tavern*) et proposent ainsi des mezzés de poisson. La cuisine ici comme ailleurs s'internationalise. L'influence des cuisines des pays voisins est bénéfique, celle des fast-foods un peu moins. Ils se sont multipliés avec les touristes. Mais leur succès n'est pas encore garanti auprès des locaux, et l'obésité de beaucoup de touristes anglo-saxons n'est pas encore un problème pour les Chypriotes.

# Microbrasseries : une tradition vieille de 3 500 ans

En dehors des incontournables bières industrielles Keo (un tiers du marché local) et Leon brassées dans l'île, on trouve désormais deux microbrasseries artisanales à Chypre, une tendance qui doit beaucoup à la longue présence britannique sur l'île. Mais pas seulement, puisque la première gorgée de bière remonte ici à 3 500 ans. Fin 2012, une équipe d'archéologues a découvert les traces d'une microbrasserie du néolithique près de Paphos, sur le site de Kissonerga-Skalia. Il s'agit d'une structure en forme de dôme en terre cuite, sans doute utilisée comme four pour sécher le malt. Sur les parois, des traces de malt d'orge fermenté. Les scientifiques estiment que les brasseurs de l'époque obtenaient plusieurs types de bières avec une teneur en alcool de l'ordre de 5 %. Selon eux, l'orge était produit sur place et la levure aurait été sauvage ou produite à base de fruits tels que raisins ou figues.

► **Prime Microbrewery.** Créée en 2013, cette petite brasserie basée à Sotira, près d'Agia Napa, est aujourd'hui celle qui est la plus appréciée des connaisseurs. La famille Hadjicharalambous propose cinq bières différentes : trois bières blondes (Prime Pale Ale, Amber Pale et Golden Ale), une brune (Prime Black) et une blanche (Prime White) réalisée avec des citrons de la région. On les trouve relativement facilement dans les bars et restaurants de Paralimani, Protaras, Sorira et

Agia Napa, mais également à Nicosie. Le site Internet de l'entreprise propose la liste de tous les points de vente proposant les bières Prime à Chypre. Renseignements : zone industrielle de Sotira. Visites sur rendez-vous du lundi au samedi de 9h à 22h. ☎ +357 23 82 61 30. Internet : [www.primemicrobrewery.com](http://www.primemicrobrewery.com)

► **Aphrodite's Rock Brewing Company.** Le Rocher d'Aphrodite a donné son nom à cette microbrasserie anglaise créée à Tsada, au nord de Paphos, en 2010. Malgré la crise et d'innombrables tracasseries administratives, Bill Ginn, sa femme et ses deux filles poursuivent la production avec pas moins de huit bières différentes, dont la brune London Porter. On peut visiter leur jolie brasserie qui dispose d'une partie magasin, d'un bar et d'un restaurant. Sinon, les bières Aphrodite's Rock sont essentiellement distribuées à Paphos comme au Bar Street, au Robin Hood Bar ou au Viking Steakhouse. Renseignements : à 1 kilomètre au nord du village de Tsada, lui-même à 11 kilomètres au nord de Paphos. Visites et restauration sur place. ☎ +357 26 10 14 46. Internet : [www.aphroditesrock.com.cy](http://www.aphroditesrock.com.cy)

► **À noter** aussi qu'un gros producteur de vin de Kyrenia, dans la partie sous occupation turque, a également créé la petite brasserie Lion's Heart en 2013. Enfin, à Limassol, le restaurant Draught Bar and Grill (entre le vieux port et le château) propose sa propre bière réalisée sur place.



► **A l'image du parc hôtelier, le nombre et la diversité des restaurants sont impressionnants.** Outre les tavernes traditionnelles, on trouve des tavernes à poisson mais aussi dans les grandes villes touristiques des restaurants internationaux de toutes catégories : indiens, français, autrichiens, chinois, japonais, russes, libanais, mexicains, italiens et même polynésien (à Nicosie). Cela est dû à la présence de nombreux touristes et expatriés (des anciennes colonies asiatiques anglaises notamment). On pourra donc manger de tout et à tous les prix à Chypre. Les restaurants de qualité sont nombreux, dans les grands hôtels le plus souvent. Mais on trouve aussi de sordides restaurants servant toute la journée des petits déjeuners anglais bien gras à de jeunes Anglais encore enivrés. Car la quantité de restaurants atténue quelque peu la qualité

par endroits. Les grandes chaînes de fast-food sont aussi présentes, autant pour les locaux que pour les touristes qui ont peur du dépaysement. On donnera la priorité dans le guide aux restaurants servant de la cuisine locale. Certains d'entre eux offrent, en plus de la cuisine, d'inoubliables soirées dansantes.

► **On mange un petit peu plus tôt qu'en Grèce** (autour de 21h en général, 22h-22h30 en ville). En France, de tels lieux sont irrémédiablement classés ringards. A Chypre, la fête est ici. Toutes les classes sociales, et surtout toutes les générations, se croisent dans une même ferveur à la recherche de leurs traditions. Les vieux chantent et les jeunes dansent, ou l'inverse, et tout le monde reprend en chœur la musique, chante en levant les verres. Loin d'être démodé, ce rituel festif est pour le touriste touchant, édifiant et toujours chaleureux.

## RECETTES

### Moussaka

► **Ingrédients** : 1 kg d'aubergines ou de courgettes, ou un mélange des deux, coupées en rondelles, 2 grosses pommes de terre cuites, pelées et coupées en rondelles (vous pouvez vous en passer), 100 ml d'huile d'olive, 2 oignons émincés, 2 grosses tomates pelées ou 400 g de tomates en conserve, 500 g de bœuf ou d'agneau émincé, 1/2 cuillerée à café de cannelle, 1/2 cuillerée d'origan, 1/2 verre ou 100 ml de vin rouge, sel et poivre. Pour la sauce blanche : 75 g de beurre, 4 c. à soupe de farine, 1/2 l de lait chaud, 2 œufs, 1 verre de fromage râpé, (kefalotiri ou cheddar).

► **Préparation** : blanchir les aubergines dans de l'eau salée pendant 8 min, puis les rincer et les sécher avec un torchon. Les faire frire dans l'huile pour qu'elles brunissent. Les laisser s'égoutter sur un papier absorbant. Dans une autre poêle, faire frire les oignons avec le reste de l'huile et rajouter la viande. Ajouter les tomates, les épices, les herbes, assaisonner, ajouter du vin, puis cuire pendant 25 min jusqu'à ce que le liquide soit absorbé.

Pour la sauce blanche, mélanger le beurre dans une casserole avec la farine, puis ajouter le lait chaud, remuer petit à petit pour qu'il n'y ait pas de grumeaux. Retirer la casserole du feu et mélanger avec les assaisonnements, les

épices et le fromage. S'assurer que la sauce a refroidi avant d'ajouter les œufs.

Utiliser un moule de 25 cm sur 25 cm ou 6 pots individuels et étaler les rondelles d'aubergines et les pommes de terre, puis parsemer la viande sur les aubergines. Recouvrir de nouveau avec des aubergines et les pommes de terre. Verser la sauce blanche au-dessus de la moussaka, enfourner à thermostat 4, faire cuire à peu près 50 min jusqu'au moment où le dessus brunit.

### Sucuk (crème de raisin, spécialité turque)

► **Ingrédients pour 6 personnes** : 1 litre de jus de raisin (rouge ou blanc), 1 cuillerée à café de caramel liquide, 1 cuillerée à café de cannelle, 50 g de fécule de maïs, 100 g de cerneaux de noix.

► **Préparation** : hacher les noix. Faire chauffer le jus de raisin dans une casserole et laisser frémir jusqu'à ce qu'il n'en reste que les 3/4. Y verser la fécule, précédemment délayée dans 10 cl d'eau froide.

Tout en versant, tourner rapidement pour que le jus bouillant s'y mélange bien. Continuer la cuisson durant 2 min en ajoutant le caramel, la moitié des noix hachées et la cannelle. Retirer du feu, laisser tiédir. Puis verser dans des coupes. Couvrir de noix hachées puis mettre au frais.

# 60 Vous prendrez bien du vin chypriote...

Plus de 100 variétés de raisins donnent une large palette de vins à Chypre, producteur depuis plus de 6 000 ans, selon les dernières découvertes archéologiques, ce qui en fait le plus ancien producteur de Méditerranée. Bien connu en France depuis des siècles, le vin de Chypre a souvent été mentionné par les poètes et les écrivains. Quelques marques se partagent le marché du vin et de la bière : Keo, Etko... A noter que les Chypriotes ne sont pas de grands consommateurs de leur propre vin, qu'ils préfèrent exporter, en Angleterre ou dans le Sud-Est asiatique principalement, ou vendre aux touristes dans les restaurants. A table, ils boivent de l'eau, et de plus en plus de la bière, en passe de devenir la boisson nationale : la grande bouteille de Keo ou de Carlsberg est presque aussi incontournable que la salière ou le pain.

► **Les blancs.** Les vins blancs offrent peut-être davantage de variétés. Alkion de Keo, Nefeli de Etko, Salera de Etko sont à découvrir. Omodos et Kilani sont deux villages très réputés, au sud du Troodos, pour la qualité de leurs blancs (notamment le Linos d'Omodos). Goûtez aussi le Palomino, très sec, mais qui se marie bien avec les fruits de mer, Aphrodite (Keo), plaisant et sec, le Saint-Pantelemeion,

demi-doux, pour le dessert, si vous avez décidé de délaissier la Commandaria. A goûter encore le Laona d'Arsos, le Kilani, le Linos d'Omodos, et Ambelidia.

► **Les rouges.** En rouge, le Claret 62 de Etko, Semeli, domaine d'Ahera. Certains sont bien charpentés, comme l'Afames 62, le Semeli ou l'Othello, évoquant parfois les vins de la Rioja. Les plus récents sont assez légers et peu colorés (c'est l'une des raisons pour lesquelles les viticulteurs chypriotes cherchent à planter des cépages français, même sans prestige particulier, comme le carignan, pour fonder un peu leurs vins).

► **Dans les rosés,** goûtez le Myrto (Sodap), assez sec, Cœur de Lion, Amasco rosé. Les vins de la Commandaria sont des vins doux naturels très anciens, datant de l'époque des Templiers (d'où leur nom), et issus de la région dite de la Commandaria, au nord de Limassol. On goûtera par exemple Saint-Barnabas (Sodap). Tous ces bienfaits sont issus des vignes du Seigneur : on ne croit pas si bien dire, puisque nombre de domaines sont propriété de l'Eglise, quand ils ne font pas directement partie des terres d'un monastère.

► **Connaître les raisins.** Le raisin de table verico est une variété très appréciée. Son origine est très lointaine puisqu'on dit que Richard Cœur de Lion, en le goûtant, aurait simplement dit « *very good* », dont la prononciation aurait été transformée en « verico ». Il existe deux raisins endémiques sur l'île : le xinisteri (blanc) et le mavro (noir). Le xinisteri est un raisin blanc très estimé, que l'on ne cultive qu'à partir d'une certaine altitude. On le rencontre notamment dans les régions montagneuses au nord de l'axe Limassol-Paphos. Depuis plusieurs années, les viticulteurs chypriotes importent des cépages, notamment français, qui se plaisent bien sur cette terre et apportent variété, et parfois couleur, au vin de l'île. Ce sont principalement le cabernet, le carignan, le riesling pour les blancs. Les vignes qui donnent le meilleur vin de Chypre sont en altitude, à partir de 1 000 m. Les vignes de plaine sont pour la plupart consacrées au raisin de table. Plus les vignes sont élevées, plus le vin a une réputation de qualité.

© AUTHOR'S IMAGE



Vin de Chypre (Cœur de lion).

# Jeux, loisirs et sports

*Tous les sports peuvent être pratiqués à Chypre, même le ski. Ici comme partout ailleurs le sport roi sur les stades, à la télévision, dans les cafés, dans les cours d'école*

*et dans la rue est le football. Mais que ceux que le football ne passionne pas se rassurent, il y a d'autres sports et activités à voir et à pratiquer.*

## DISCIPLINES NATIONALES

Les Chypriotes ne sont pas des grands sportifs puisque que 47 % d'entre eux ne pratiquent aucun sport ou activité physique (35 % en France, 4 % en Finlande). Le pays ne brille quasiment jamais aux Jeux olympiques. Mais on pratique quand même des disciplines phares comme le football, le tennis. Et puis surtout, on regarde le sport (au stade ou à la télé), et on parie sur les résultats.

### Chasse

Loisir convivial, tradition ancestrale, la chasse et le braconnage sont deux activités très répandues au Nord comme au Sud. Le dimanche, les hommes partent en groupe, en treillis, en 4x4 et très armés, affronter vaillamment de dangereux lapins et volatiles. Vous ne manquerez pas de remarquer cette activité, notamment grâce aux innombrables panneaux « Game Reserved Area » (là où la chasse est interdite). Comme partout se posent les problèmes liés à l'environnement.

### Courses hippiques

Les courses hippiques ont lieu sur le champ de course de Nicosie. Pour en connaître les dates, contactez le Nicosie Race Club ([www.nicosiaraceclub.com.cy](http://www.nicosiaraceclub.com.cy)).

### Cricket

Héritage britannique oblige, il existe un championnat de cricket à Chypre. Mais beaucoup de joueurs ne sont pas chypriotes d'origine et le jeu passionne avant tout les militaires britanniques et les expatriés anglais, australiens, sud-africains ou venus du sous-continent indien. Le WSBA est ainsi une équipe militaire qui évolue sur les beaux gazons de la vallée d'Episkopi, près de la base anglaise. Le championnat accueille aussi l'équipe du CC Sri Lanka, formée en 2004 et basée à Nicosie, et qui, comme son nom l'indique, est essentiellement composée de Sri-Lankais. Cette forte présence expatriée n'empêche tout de même pas la composition d'une équipe nationale chypriote. Les joueurs locaux se bonifient au contact des joueurs venus d'ailleurs.

### Football

Ici comme partout ailleurs le sport roi sur les stades, à la télévision, dans les cafés, dans les cours d'écoles et dans la rue, c'est le football. Si les résultats de l'équipe nationale sont modestes, l'engouement pour le championnat national (et les grands championnats étrangers) est réel.

## À Londres 2012, Chypre célèbre le premier médaillé olympique de son histoire

Le *Daily Sport* l'a surnommé son « saint Paul moderne ». En juillet 2012, Paulos Kontides, 22 ans, décrochait une médaille d'argent en voile, dans la catégorie des Laser Radial. La première de tout le pays depuis la première participation de Chypre aux Jeux olympiques en 1980 ! Chypre a envoyé treize athlètes à Londres, dans sept disciplines. La voile a toujours été considérée comme un sport mineur à Chypre. Mais c'était avant l'avènement de ce nouveau héros national...

La lecture des résultats est difficile pour le non-initié, le nom des équipes se limitant à un sigle de quelques lettres. Le samedi est le jour du football. Sur les terrains en gazon ou le plus souvent en terre battue, des équipes (des poussins aux vétérans) s'affrontent. On pourra bien sûr assister à des matches du championnat local à la télévision tous les samedis, mais aussi dans les stades. Ceux de Nicosie, de Limassol et de Larnaka sont les plus grands. Le stade national (GSP Stadium) où évolue l'équipe de Chypre est à l'entrée sud de Nicosie, par l'auto-route. Il a été récemment refait et son toit ondulé est particulièrement élégant. Les billets sont bon marché. Mais, à part de chauds derbys, vous serez sans doute déçu par l'ambiance et la faible affluence. On n'est pas en Grèce. Car c'est bien le championnat grec qui focalise le plus l'attention. Beaucoup de Chypriotes y jouent, et écharpes et maillots se vendent et se portent ici. Au Nord de l'île, on joue aussi au football, d'ailleurs. Et dans les rues encore plus qu'au Sud. On se passionne alors pour l'équipe de Turquie et le championnat turc. Partout au Nord, les vitrines et les stands des bazars proposent les trois maillots incontournables (que l'on porte aussi quand on est jeune) : le rouge et jaune de Galatasaray, le noir et blanc de Beşiktaş, le jaune et bleu de Fenerbahce, les trois grands clubs d'Istanbul.

### Paris sportifs

Les centres de paris sportifs comptent de plus en plus d'adeptes à Chypre. Ces « loisirs »

très britanniques ont vraiment bien « pris » ici, et ces lieux, fréquentés par une clientèle exclusivement masculine, s'ouvrent en nombre dans les grandes villes et même dans certains villages. On parie sur les courses hippiques et toutes les compétitions sportives possibles. Les championnats de football local, grec et anglais, sont ceux qui font l'objet du plus grand nombre de paris. Mais tous les autres championnats sont aussi concernés. On peut ainsi parier sur SCO d'Angers, Chamois Niortais, Sigma Olomouc-Slovan Liberec, Valur Reykjavik-Akranes ou FC Tokyo-Urawa Red Diamonds !

### Rallye, auto, tuning...

Le tuning, cette activité qui consiste à décorer, à transformer son véhicule, est de plus en plus pratiqué ici. Pour avoir le plaisir, le samedi soir, de garer le bolide devant les terrasses à la mode... et d'épater les filles souvent hermétiques à cette passion de mâles. Pour résumer : les jeunes Chypriotes sont souvent fiers de leurs grosses voitures et aiment rouler comme des fous sur les petites routes du Troodos. C'est typiquement masculin et particulièrement dangereux. Tous les ans, en mai, de vrais pilotes parcourent les mêmes routes lors du rallye de Chypre, une des manches les plus spectaculaires du championnat du monde FIA. Renseignements auprès de la Cyprus automobile association ([www.cyprusrally.org](http://www.cyprusrally.org)).

## ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

© AUTHOR'S IMAGE



Chypre, par son relief, se prête à la randonnée.

Beaucoup d'hôtels proposent des activités sportives dans leurs propres installations. Tennis, gym et natation sont les plus fréquentes. Mais il peut aussi y avoir un club de voile ou de plongée. Et, dans toutes les stations balnéaires, jet ski, voile, ou ski nautique vous seront proposés.

► **Les passionnés ou amateurs d'archéologie** seront évidemment aux anges à Chypre. Dans les principaux sites, on trouve souvent des petits livrets explicatifs en français. De nombreuses organisations et associations d'archéologie existent. Certaines organisent des conférences et même des sorties sur le terrain. Et pourquoi ne pas participer à des fouilles. Les offices du tourisme chypriotes (en France ou sur place) vous fourniront une longue liste de ces associations.

► **Equitation.** L'île compte de nombreux centres équestres et se prêtent aux simples balades ou aux randos plus longues.

► **Parachutisme.** Les conditions météorologiques offrent de grandes possibilités pour les amateurs d'aviation privée et de parachutisme. Pour obtenir des informations complémentaires, contactez la Fédération chypriote des sports aériens.

► **Le golf** est arrivé à Chypre, malgré le manque d'eau chronique du pays et l'énorme quantité de ce liquide précieux nécessaire à l'entretien d'un parcours... Mais les désirs des riches touristes sont des ordres. Et les golfs locaux sont plutôt bien réussis. Pour toute information sur la pratique du golf à Chypre et ses trois jolis parcours 18-trous – [www.cgf.org.cy](http://www.cgf.org.cy)

► **Plongée.** Les eaux limpides et tièdes qui bordent Chypre sont propices à la plongée, avec précaution car les courants sont souvent dangereux. Le pays est équipé de trois caissons de décompression.

► **La randonnée** est bien évidemment une activité phare à Chypre. Partout sur l'île, il existe des chemins très bien tracés qui vous font découvrir la flore et les paysages variés de Chypre. Le Troodos, l'Akamas ou le cap Greko au Sud, la péninsule de Karpas et autour de Kyrenia au Nord sont des zones privilégiées pour cette activité. On peut effectuer des

randonnées de plusieurs heures ou d'une demi-heure à peine, grimper des pentes abruptes ou parcourir des chemins bien plats. Il y en a pour tout le monde. L'office du tourisme distribue gratuitement des cartes avec textes explicatifs de tous les chemins de randonnée de l'île. L'organisme propose également des randonnées guidées dans chacun de ses bureaux.

► **Enfin, le vélo** est un moyen de transport idéal à Chypre où le climat (hors été) est agréable, et où les petites routes, surtout durant la semaine, sont peu fréquentées. On peut se contenter de louer un deux-roues pour faire le trajet entre l'hôtel et la plage. Agia Napa compte ainsi de belles pistes cyclables. Mais on peut aussi partir à l'assaut des chemins de terre et de graviers des montagnes du Troodos. Dans toutes les villes touristiques, il est possible de louer des vélos ou VTT pour tous les âges, à la journée ou à la semaine.

#### ■ CYPRUS CYCLING FEDERATION

Kimonos Street

PO Box 24572, 2406 Lefkosia

☎ +357 22 663 344

[www.cypruscycling.com](http://www.cypruscycling.com)

[ccf@cytanet.com.cy](mailto:ccf@cytanet.com.cy)

La fédération chypriote répondra à vos questions sur tout ce qui concerne la pratique du vélo sur l'île.

# Enfants du pays

## Marcos Baghdatis

Très peu de sportifs chypriotes sont connus à l'échelle internationale. Quelques footballeurs percent parfois et acquièrent un peu de notoriété en Grèce. Il est donc important d'évoquer le joueur de tennis Marcos Baghdatis, dont le nom est désormais connu des amateurs de tennis. Il est né en 17 juin 1985 à Limassol et fait partie des espoirs du tennis local et mondial. Ce solide droitier de 1,82 m pour 80 kg, formé en France (dans une académie des Yvelines), commence rapidement à passer quelques tours dans des tournois majeurs, après avoir brillé sur le circuit des tournois challengers. Cela lui permet d'intégrer les cent premiers joueurs mondiaux. Aux Jeux olympiques d'Athènes, malgré le soutien du public, il doit s'incliner au second tour (après avoir battu le Français Carraz) face à l'Allemand N. Kiefer. A la fin de l'année 2005, il atteint la finale du tournoi de Bâle. En 2006, le monde entier le découvre quand il joue et perd la finale de l'Open d'Australie (un tournoi du Grand Chelem) après avoir éliminé quelques-uns des meilleurs joueurs mondiaux. Ce parfait francophone s'installe alors dans la partie haute du classement mondial. En 2008, il se fait de nouveau remarquer à l'Open d'Australie au cours d'un match atypique contre Lleyton Hewitt, match interminable qui se terminera à 4h34, heure locale. C'est le match le plus tardif de l'histoire du circuit ATP, au cours duquel le Chypriote se fait une entorse à la cheville au début du troisième set mais continuera le match jusqu'au cinquième set ! En 2009, de nombreuses blessures l'ont contraint à prendre ses distances des courts de tennis et les quelques matches qu'il dispute ne tournent pas à son avantage. 2010 marque son retour parmi les meilleurs, avec des victoires au tournoi de Sydney contre Richard Gasquet et aux Masters d'Indian Wells contre Federer, alors n° 1 mondial. En 2011, il ne remporte aucun titre et est classé 44<sup>e</sup> joueur mondial, 2012 est une année sans victoire non plus, comme les années qui suivent.

## Glafcos Clerides

Après avoir échoué à diverses élections, Clerides finit par être élu à la présidence de la République chypriote. Depuis, comme

ses prédécesseurs, en dehors de la gestion du pays, il s'attache à tenter de résoudre le douloureux problème de la partition de l'île. Très attaché à son pays, il milite pour une solution honorable afin que soient rendus les territoires occupés. En multipliant notamment les entretiens avec Rauf Denktaş, figure politique principale de la partie Nord de l'île. En février 2003, alors âgé de 83 ans, il a été battu par Tassos Papadopoulos (avocat, politicien de centre droit) à l'élection présidentielle.

## Rauf Denktaş

Il est une figure politique historique du Nord de Chypre. Né le 27 janvier 1924 à Paphos, il obtient ensuite ses diplômes à l'école anglaise de Chypre. Il deviendra ensuite traducteur, travaillera au sein d'un tribunal, puis finalement enseignera dans un collège anglais local. Il terminera ses études de droit à Londres. De retour à Chypre, il participe à l'assemblée consultative, puis devient juge de 1949 à 1958, période durant laquelle il condamnera à mort des membres de l'EOKA. En 1959, commence sa carrière politique. Il se fera très vite porte-parole de la communauté turque de Chypre, auprès de l'ONU, auprès de la Turquie. En 1960, à l'indépendance de l'île, il devient président de la Chambre communale turque. Après l'occupation du Nord de l'île par l'armée turque en 1974, Denktaş fonde le Parti de l'union nationale et est élu président de l'Etat fédéral turc de Chypre en 1976. Réélu en 1981, il joue un rôle clé deux ans plus tard lors de la proclamation de la République turque de Chypre du Nord (TRNC), seulement reconnue par la Turquie. Il sera élu président de la TRNC en 1985, 1990, 1995 et 2000. Un règne marqué par de nombreux échecs lors des négociations avec les voisins grecs. Denktaş ne s'est pas présenté à sa succession à l'élection présidentielle de 2005 et a ainsi mis fin à son règne de 40 ans. Mais est-ce pour autant réellement la fin de l'ère Denktaş ? Son fils Serdar s'est, lui, présenté aux élections, auxquelles il n'a obtenu que 13,4 % des voix. Et, malgré ce score modeste, le président Mehmet Ali Talat l'avait désigné comme son ministre des Affaires étrangères. Il est aujourd'hui le leader du Parti démocratique.

## Diam's

Elle a récemment préféré reprendre son vrai nom, Mélanie Georgiades, rappelant ses origines chypriotes. La rappeuse française, connue pour ses tubes DJ ou *La Boulette* mais aussi ses textes engagés, est née à Nicosie le 25 juillet 1980 d'une mère française et d'un père chypriote grec. Mais elle n'est pas restée longtemps : après la séparation de ses parents, elle est arrivée en France avec sa mère à l'âge de 3 ans. Si ses rapports avec l'île sont ténus, elle avait accepté d'y retourner en 2008 avec la journaliste Mélissa Theuriau à l'occasion de l'émission « Deux, trois jours avec moi » tournée à Chypre. Depuis, l'artiste, convertie à l'islam, mène une existence discrète. Le 30 septembre 2012, elle annonce mettre un terme à sa carrière et publie son autobiographie.

## Yannis Economidis

La production cinématographique chypriote est peu importante et rares sont les films qui sortent du marché Chypre-Grèce. Mais Yannis Economidis s'est récemment fait remarquer dans plusieurs festivals avec son film *Matchbox*. En 2006, son film *Soul Kicking* a été présenté à la Semaine de la critique du Festival de Cannes. Dans ses films, il tente de commenter la violence sous toutes ses formes.

## Stelios Hatzioannou

La marque qu'il a créée n'a pas pu vous échapper. Il est celui qui voit tout en orange, qui veut tout rendre « facile », et surtout rentable. Né à Athènes de parents chypriotes, il a grandi aussi bien dans la capitale grecque qu'à Nicosie. Après des études à Londres, cet homme, pas encore quadragénaire, a créé une entreprise de plus en plus florissante. Il est en effet le fondateur et propriétaire de toute la « gamme » des Easy : EasyInternet, EasyCar, EasyCroisières, etc., et le plus connu, la compagnie aérienne à bas prix EasyJet.

## Mehmet Ali Talat

Cet ingénieur née en 1952, partisan de la réunification de l'île, a exercé les fonctions de président de la République turque de Chypre du Nord de 2005 à 2010. En 2000, pourtant, il était quasi inconnu et son parti ne recueillait que 10 % des suffrages, devancé largement par une figure historique de la scène politique locale, Rauf Denktash. Son ascension coïncide

avec l'arrivée au pouvoir à Ankara des islamistes modérés de l'AKP. Ses idées sont en phase avec celles du gouvernement d'Erdogan, contrairement à celles de Denktash. Pour une grande partie des Chypriotes turcs, Mehmet Ali Talat, partisan du dialogue avec le Sud, européen convaincu, représente un immense espoir en vue du règlement de la « question chypriote ». Il va pousser l'ONU à rédiger un énième plan et va chercher à faire connaître le Nord de l'île au monde entier, à faire lever l'embargo économique pesant sur son territoire.

## George Michael

De son vrai nom Georgios Kyriacos, il est lui aussi d'origine chypriote. Même s'il est né à Londres en 1963, il est le fils d'un restaurateur d'origine grecque chypriote (sa mère, d'origine anglaise, était danseuse). Il s'est d'abord fait connaître sur la scène musicale internationale en tant que membre du *boys band* à succès dans les années 1980 : Wham. Il s'est ensuite lancé dans une carrière solo, avec une immense réussite. Installé en Angleterre, collectionneur de tubes, il fut l'une des grandes vedettes internationales dont Chypre aime se prévaloir, même s'il est peu présent sur l'île.

## Anna Vissy

Le nom de cette chanteuse est connu de tous les Chypriotes. Blonde et élancée, elle a permis au pays de se classer 5<sup>e</sup> du concours de l'Eurovision en 1982, le meilleur classement. En 2006, à Athènes, elle a représenté la Grèce organisatrice, pour la plus grande fierté des Chypriotes qui lui attribuèrent évidemment le maximum de points.

## Eros Erotokritos

Seules les fashionistas reconnaîtront ce nom... D'origine chypriote, c'est à Paris qu'explose, depuis une dizaine d'années, le talent du créateur Eros Erotokritos. Outre ses boutiques de la capitale française, ses collections urbaines chics sont présentes dans tous les magazines de mode féminine. Erotokritos est également reconnu pour ses lignes d'accessoires : chaussures, sacs... Il multiplie également les collaborations avec des entreprises de prêt-à-porter comme Monoprix ou André pour satisfaire les plus petits budgets. Il a étudié les beaux-arts, le design et la mode aux Etats-Unis et à Paris.



# LARNAKA ET SA RÉGION



*Basilique  
Saint-Lazarus  
(Ayios Lazaros).*

© AUTHOR'S IMAGE - JULIEN HARDY

# Larnaka

*Larnaka est une ville d'escale, la porte de Chypre, pour les marchands, pour les oiseaux migrateurs (notamment des flamants roses qui apprécient les lacs salés) et pour vous-même, puisque c'est ici que se trouve le principal aéroport du pays. Larnaka souffre d'ailleurs de ce statut de « lieu de passage ». Car les touristes s'y arrêtent de moins en moins. La ville, coupée en deux par ses raffineries, est délaissée par les jeunes et les Britanniques. Malgré sa longue plage de Mackenzie, bien plus intéressante et calme que celles de ses rivales, les visiteurs considèrent Larnaka comme un deuxième choix (disons un quatrième choix) après les stations phares de Paphos (qui se développe à vitesse grand V), Limassol (une grande ville), Agia Napa et Protaras (dynamiques et familiales). Avec la transformation de l'aéroport et l'aménagement d'un front de mer accueillant, Larnaka tente peu à peu, avec succès, de tirer partie au maximum de sa situation et de ses atouts naturels.*

## Histoire

► **Les origines.** Malgré son importance durant l'Antiquité, l'ancienne Cition (Kition en grec) demeure assez mal connue, en partie parce que l'actuelle Larnaka a été bâtie sur le site exact de l'ancienne cité. Son nom actuel est une conséquence directe de son passé lointain. Il vient du mot grec *lamax* qui désigne une urne funéraire, les tombes de tous les occupants successifs du site s'étant accumulées au cours des siècles.

► **Achéens, Mycéniens et Phéniciens.** Occupée dès 1800 av. J.-C., comme en témoignent plusieurs tombes datées de cette époque, et spécialisée dans la production et

le travail du cuivre à destination de l'Égypte, Cition est semble-t-il détruite vers 1225 av. J.-C. par des envahisseurs achéens sans doute originaires du Péloponnèse. Les certitudes les plus anciennes concernent la domination mycénienne au XII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ce qui en fait la plus ancienne cité chypriote. Les Mycéniens édifièrent des fortifications. Mais la ville est dévastée par un tremblement de terre. En proie aux pillages, elle est pratiquement en ruine à l'abord du premier millénaire av. J.-C. L'installation d'un comptoir par des Phéniciens de Tyr au IX<sup>e</sup> siècle, qui très vite contrôlent la ville, va permettre à Cition de devenir une grande cité marchande. La prospérité s'installe durablement. Cition devient la première ville de l'île avec Salamine, un peu plus au nord sur la côte est.

► **Perses, Athéniens et Ptolémées.** Sous domination perse, Cition est convoitée par les Athéniens, qui en firent en vain le siège une première fois au V<sup>e</sup> siècle. Athènes s'allie alors aux Ptolémées, qui règnent alors sur l'Égypte. En 312 av. J.-C., Ptolémée I<sup>er</sup> s'empare de Cition et met à mort Pumiathon, son dernier roi.

► **Romains, Byzantins et Lusignan.** Alors que Zénon le stoïcien était la figure intellectuelle la plus fameuse de la ville, le compagnon de Jésus, Lazare de Béthanie (saint Lazare) propage le christianisme dans l'île à partir de Cition au début de notre ère. Conquise par Rome en 58 de notre ère, la ville connaît une relative prospérité qui se poursuit avec les Byzantins. Ceux-ci érigent notamment la basilique de Saint-Lazare au IX<sup>e</sup> siècle. La ville connaît un nouvel essor durant la période des Lusignan (1192-1489).

## Les immanquables de la région de Larnaka

- **Admirer** la très photogénique mosquée Hala Sultan Tekke.
- **Se promener** le soir le long du front de mer de Larnaka.
- **Visiter** Agios Lazaros (Larnaka), une des plus belles églises du pays.
- **Dormir** dans une maison ancienne et participer à la vie villageoise à Tochni ou Kalavassos, les deux capitales de l'agritourisme chypriote. Et en profiter pour déguster un *kleftiko* fondant à la Tochni Tavern.
- **Imaginer** la vie des habitants de Choirokoitia (6800 av. J.-C.).







500 m



# Larnaka

Poste



Musée



Autre curiosité



Gare routière



Point information



Consulat



► **Ottomans et Anglais.** A partir de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, les Ottomans font de Larnaka leur centre diplomatique et commercial à Chypre. Au XIX<sup>e</sup> siècle, sa qualité de pierre angulaire des échanges avec le Proche-Orient lui permit d'abriter des consulats du monde entier, et Larnaka fut un moment la première ville, en termes de population, avant Nicosie. Quand les Anglais se voient confier Chypre, c'est à Larnaka qu'ils commencent par arriver en 1878. Mais ceux-ci privilégient Nicosie et aussi Limassol. En outre, la proximité de Famagouste constitue une rude concurrence portuaire pour Larnaka, qui décline. Une importante

communauté turque reste dans la ville. Après l'indépendance de l'île en 1960, on estime la population turque à 22 000 personnes en 1973. C'est alors un centre soufiste important.

► **Depuis 1974.** Avec l'invasion de la partie Nord par l'armée turque, les Turcs sont chassés, et la ville accueille bientôt 40 000 réfugiés grecs venus du Nord. Paradoxalement, la partition du pays permet alors à Larnaka de retrouver toutes ses prérogatives de premier port de l'est, héritant en plus de l'aéroport international, celui de Nicosie étant depuis 1974 inutilisable car situé dans le no man's land de la ligne verte.

## ■ QUARTIERS

### Centre-ville et front de mer

► **La promenade de Phinikoudes.** C'est la promenade des Anglais, version Larnaka : le front de mer, les hôtels et les terrasses. Les loyers sont élevés, mais l'avenue Athinon est

presque unique à Chypre. Les habitants de Larnaka, comme les touristes, déambulent toute la journée, et en foule le soir venu. Elle est entièrement aménagée et dotée de larges trottoirs qui font la part belle aux piétons et aux terrasses, au détriment (tant mieux) des

### Les plages de Larnaka

Les trois plages publiques le long du centre-ville jusqu'à l'aéroport sont celles qui ont le plus de charme dans la baie de Larnaka. Elles sont en tout cas surveillées et bénéficient du label européen pavillon bleu. Les locations de parasols et chaises longues sont à environ 2,50 €. Des accès pour handicapés sont prévus à Mackenzie Beach.

► **Plage de la promenade de Phinikoudes.** La promenade du centre-ville doit son nom aux petits palmiers (*phinikoudes* en grec) qui bordent l'avenue Athinon. La plage s'étend de la marina (au nord) au fort de Larnaka. Le sable gris (mais propre), l'eau sombre et profonde sur une longue distance, les bateaux de fret qui mouillent devant le port : tout cela n'inspire pas trop à la baignade. D'autant qu'il y a souvent du monde. Mais c'est quand même bien pratique pour aller piquer une tête en sortant du bus. Les locaux préfèrent la partie de la plage située près du fort, tôt le matin, quand le soleil ne cogne pas trop et qu'il n'y a personne. On y trouve des aires de jeux pour enfants et des douches.

► **Plage de Pyale Pasa.** Pyale Pasha, qui prit Chypre aux Vénitiens en 1570, voit ici son nom écorché par la transcription en grec. Mais le grand amiral ottoman a le droit à une plage (et à l'avenue qui la longe), un peu moins bondée que celle du Phinikoudes. L'eau y est aussi un peu plus claire. On l'apprécie surtout pour ses trois bonnes *psarotavernes* (tavernes à poisson), Zephiros, Psarolimano et Koullis, ainsi que pour les mezzés du restaurant Gefsis en Lefko. Derrière, le béton se fait rare. Sur plusieurs rues, les petites maisons aux portes et fenêtres colorées se succèdent. Le quartier turc est un des plus charmants endroits de la ville.

► **Mackenzie Beach.** Longue de 800 m, la plage préférée des habitants de Larnaka doit son nom à un marin écossais qui ouvrit ici un restaurant à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Le jour, l'ambiance de « plage portuaire » est plutôt agréable, sans doute parce qu'ici l'avenue ne longe plus directement la mer. Mais depuis que cette partie du littoral a été aménagée avec promenade et palmiers, le soir, c'est une autre histoire. Tous les bars et clubs les plus branchés de Larnaka sont là et organisent des fiestas endiablées. En été, comme les autres plages de la côte sud de Chypre, Mackenzie est sujette aux vents soufflant depuis le sud l'après-midi.

automobiles, qui n'ont même pas le droit d'y stationner. En revanche, il ne faut pas lever les yeux vers les façades de béton qui la bordent. L'intérêt se trouve au ras du sol : d'un côté de la route, les terrasses larges et agréables, de l'autre, les plages qui filent jusqu'à l'aéroport.

► **Le centre-ville.** Il se trouve derrière la promenade de Phinikoudes, dans le rectangle qu'elle forme avec la rue Zénon qui lui est parallèle. Les commerces et boutiques se trouvent sur la rue Zenon et les rues transversales, dans un triangle limité par Ermou, Zenon et Afxentiou. Les bâtiments très laids cachent parfois de jolies maisons à balcon. Par curiosité, jetez un œil à la mignonne église arménienne orthodoxe San Stefanos, dans Armenikis Ekkliisias.

► **Le marché et la basilic Saint-Lazarus.** Aux abords de la basilique Saint-Lazarus, quelques rues piétonnes ont été aménagées pour recréer un petit quartier touristique similaire à celui de Nicosie : belles maisons dans lesquelles sont installés des pubs aux terrasses calmes, des magasins de souvenirs. Le lieu est encore en travaux et a un peu de mal à trouver son public. On y verra quelques jolis bâtiments comme cette belle demeure à balcon face au café Savino. Le joli petit marché couvert abrite un seul vendeur de primeurs (et beaucoup de vendeurs de souvenirs), mais en sortant et en traversant la rue, on trouve la place du marché qui s'anime notamment le samedi avec plein de petits producteurs venus vendre tomates, courgettes, miel, huile d'olive et poulpes à des prix très intéressants.

## Larnaka nord et ouest

► **Avenue Makariou, Oroklini et Dekhelia.** L'avenue Makariou-III part de la marina vers le nord. Elle est bordée d'agences de voyages, de bureaux et de banques. C'est aussi un axe routier majeur absolument sans charme. A sa suite, toujours vers le nord, on longe les raffineries (et les nombreuses stations-service) avant d'arriver à Oroklini et la base anglaise de Dekhelia, zone touristique avec ses plages de qualité inégale et ses nombreux hôtels.

► **Le quartier turc (Skala).** Entre la promenade de Finikoudes et l'aéroport. La plupart des villes chypriotes possédaient un quartier turc, occupé par les Chypriotes turcs. Ceux-ci déménagèrent vers le Nord après l'invasion, et leurs maisons furent alors occupées par des réfugiés chypriotes grecs.



*Promenade du centre de Larnaka.*

Il reste une identité et une personnalité à ces quartiers que les Chypriotes grecs ont très bien préservée. A Larnaka, il s'étend autour du fort et de la mosquée Buyuk et sur une bande au sud du fort, entre Piale Pasa et l'avenue Artemidos. A pied, à vélo ou en voiture, pas facile de s'y retrouver : tout se ressemble, marque d'une architecture homogène, et le mieux est sans doute de marcher où le vent vous pousse. Coin très attachant et pittoresque de Larnaka, où règne une ambiance à part de village turc et où se mêlent chaleur, poussière et odeurs maritimes et portuaires. Petit à petit, les artisans s'installent et vous pourrez voir, ici une fabrique de broderies, là des poteries, ce qui n'enlève rien à l'authenticité du coin.

► **Autour du jardin municipal.** Un coin agréable, mêlant bureaux et zones résidentielles à l'ouest de la ville, au coin des grandes avenues, Afxentiou, Griva Digenis et Artemidos. Dans le jardin municipal, vous trouverez la bibliothèque et le musée d'Histoire naturelle. Un peu plus loin, en poursuivant Nikodimou, la charmante place de Metropolis, tranquille et rafraîchissante, avec son église et, en arrière-plan, son minaret.

## SE DÉPLACER

### L'arrivée

#### Avion

L'essentiel de l'activité de l'aéroport de Larnaka repose sur les arrivées en provenance de Grande-Bretagne, de Scandinavie et de Russie. Seul Cyprus Airlines assure des vols réguliers directs depuis Paris. Restent les vols avec correspondance : dans ce cas, il faut passer le plus souvent par Athènes (nombreuses liaisons avec Olympic Air, Aegean Airlines), mais aussi par Düsseldorf, Munich, Budapest ou Belgrade.

#### ■ AÉROPORT DE LARNAKA

☎ +357 24 81 64 00

www.hermesairports.com

info@hermesairports.com

Plusieurs lignes desservent la journée la station centrale de Dimitrias en centre-ville de Larnaka. On a le choix entre les lignes n° 407, 409, 417, 418, 419, 431, 440, 446 et 456. Les lignes ayant la plus grosse fréquence sont la n° 417 (12 bus/j de 5h30 à 21h15 en semaine), la n° 431 (environ 1 bus/30 minutes de 7h30 à 20h) et la n° 440 (environ 1 bus/h de 8h à 23h). Tarif : 1,50 € le trajet (2,5 €

après 23h). En taxi, pour une course depuis ou vers l'aéroport, comptez de 7 à 15 € (de nuit) pour le centre de Larnaka. Plusieurs loueurs de voitures sont aussi présents dans le hall des arrivées et ouverts 24h/24.

L'aéroport international de Larnaka est la principale porte d'entrée et de sortie du pays, avec plus de 4,4 millions de passagers accueillis ici en 2013. Ceux qui avaient déjà visité Chypre avant sa rénovation complète, en 2010, seront surpris. C'est Bouygues qui a été le maître d'ouvrage de ce bâtiment moderne et fonctionnel construit sur deux niveaux. Le géant du BTP français est d'ailleurs l'actionnaire principal (22 %) du consortium qui gère les aéroports de Larnaca et Paphos, Hermes Airports Ltd.

► **Arrivées.** Au rez-de-chaussée, de nombreuses compagnies de location de voiture, un café et une banque. On trouve aussi un bureau d'informations touristiques qui propose une documentation riche et variée, ainsi que des réservations pour les hôtels. ☎ +357 24 643 186.

► **Départs.** Au 1<sup>er</sup> étage, un café, un distributeur de billets fonctionnant 24h/24, un service pour passagers handicapés, une poste (ouverte

### Rejoindre le reste de l'île depuis l'aéroport

► **Bus pour Nicosie.** Kapnos Airport Shuttle propose 19 allers-retours (8 € le ticket, durée 40 minutes) de 1h du matin à 23h30 avec une interruption entre 5h30 et 8h10. Possibilité de réserver sa place par Internet (www.kapnosairportshuttle.com). Tél : +357 24 00 87 18. Bus pour Limassol. Limassol Airport Express propose un bus toutes les 60 ou 90 minutes à partir de 4h du matin jusqu'à 1h du matin (ticket 9 €, 4 € pour un enfant de moins de 12 ans, durée 45 minutes). À Limassol, le bus dessert deux arrêts qui sont assez éloignés du centre-ville et du front de mer. L'arrêt Agios Georgios Church est desservi par les lignes n° 4 et 15 des bus de ville. L'arrêt de la rue Iapetou, à l'entrée de la zone industrielle d'Agios Athanasios, n'est pas desservi directement par les bus de ville, mais on peut prendre les lignes n° 2 ou 3 qui passent à proximité et se repérer avec le grand magasin de jouets Jumbo qui se trouve sur l'avenue Athanasios. Internet : www.airportshuttlebus.eu. ☎ +357 97 77 90 90.

► **Taxis.** Ils opèrent 24h/24. Pour une course depuis ou vers l'aéroport, comptez de 45 à 55 € pour Nicosie et Agia Napa, de 50 à 65 € pour Limassol et Protaras, de 100 à 120 € pour Paphos. ☎ +357 24 65 61 95.

► **Locations.** Plusieurs loueurs de voitures sont présents dans le hall des arrivées et ouverts 24h/24 : Europcar (☎ +357 24 64 30 85), Astra (☎ +357 22 55 81 20), Sixt (☎ +357 25 25 77 24), Petsas (☎ +357 24 64 33 50), Hertz (☎ +357 24 0 086 92) ou encore Budget (☎ +357 24 64 32 93).

de 7h30 à 15h30, sauf les dimanche et jours fériés), une banque et, au fond à droite, un restaurant et un kiosque (on ne trouve que *Le Monde* comme journal francophone). Une fois passé l'enregistrement et les contrôles, on débouche sur une vaste zone de commerces avec duty free, kiosques (toujours que *Le Monde*...), cafés et restaurants.

### ■ CYPRUS AIRWAYS

A l'aéroport ☎ +357 24 816 400

► **Depuis Roissy-Charles de Gaulle (terminal 1).** Toute l'année, 5 vols par semaine. Durée : 4 heures 30.

► **Depuis Bruxelles.** De juin à octobre, 6 vols par semaine.

► **Depuis Zurich.** Toute l'année, 3 vols par semaine. De mars à octobre, 1 vol supplémentaire par semaine.

### Bus

#### ■ BUS INTERCITY

☎ +357 24 643 492 / +357 24 722 700  
www.intercity-buses.com

*Pour Nicosie, Limassol et Agia Napa, 4 € l'aller simple, 7 € pour la journée.*

Seules trois villes sont desservies à partir de Larnaka : Nicosie, Limassol et Agia Napa. Pour se rendre à Troodos, Paphos ou Polis, il faut transiter par Limassol (pour Paphos, Polis et Troodos) ou Nicosie (pour Troodos). Tous les départs de Larnaka (et arrivées) se font sur le long de la promenade du front de mer (Finikoundes), sur l'avenue Athenon, devant de la statue de Kimon et du kiosque attenant.

► **Agia Napa et Paralimni.** Depuis Larnaka, 10 bus/j de 6h à 19h30 (9 bus/j le week-end de 8h à 20h). Depuis Paralimni, départs de 6h à 18h30 (de 8h à 20h le week-end) devant l'hôtel Saint George. A Agia Napa, le bus s'arrête au Waterpark et devant le Marina Hotel. Trajet : 1 heure.

► **Limassol.** Depuis Larnaka, 10 bus/j de 6h à 19h (8 bus/j le week-end de 8h à 20h). Depuis Limassol, départs de 6h à 21h (de 8h à 20h le week-end) le nouveau port. A Limassol, la ligne dessert Kofinou, l'hôtel Saint-Raphael et le vieux port. Trajet : 1 heure 30.

► **Nicosie.** Depuis Larnaka, 12 bus/j de 6h à 19h30 (8 bus/j le week-end de 6h30 à 20h). Depuis Nicosie, départs de 6h à 20h (de 8h à 19h30 le week-end) sur la place Solomou. A Nicosie, le bus s'arrête au vieil hôpital et devant le stade de l'Apoel. Trajet : 1 heure.

#### ■ BUS ZINONAS

120, avenue Agias Faneromenis, Imperial Tower

☎ +357 24 66 55 31 / +357, 24 66 55 41

www.zinonasbuses.com

info@zinonasbuses.com

*Tickets vendus 1,50 € pour un trajet en journée ou 2,50 € entre 23h et 4h. 5 € à la journée et 15 € à la semaine.*

Cette compagnie est née de la fusion des sociétés de transport qui opéraient aussi bien en ville que dans les villages environnants. Son vaste réseau donne accès aussi bien aux stations balnéaires d'Agia Napa et Protoras qu'aux plages et aux petits villages. A noter que le site officiel de la compagnie manque de cartes et certaines mises à jour tardent à venir. Il n'existe de toute façon qu'en version grecque. On peut toutefois se référer au site non officiel [www.cyprusbybus.com](http://www.cyprusbybus.com) qui propose les mêmes infos en anglais (et avec quelques erreurs...).

► **Dhekelia et Oroklini.** La zone touristique au nord de Larnaka, juste avant la base britannique de Dhekelia, est desservie par la ligne n° 714 depuis la station de bus de Dimitras en centre-ville (un bus tous les heures, tous les jours). Oroklini est desservi par la ligne n° 428 au départ de la station centrale de Dimitras à Larnaka (environ 1 bus/h de 6h à 20h, 9 bus/j le week-end). Le bus de nuit n° 445 (Pila-Dimitras) passe également trois fois entre 22h et 2h du matin le vendredi et le samedi.



Bus local de Larnaka.

► **Plage Mackenzie.** Tous les bus de ville reliant l'aéroport au centre-ville desservent cette partie de la côte. C'est notamment le cas de la ligne n° 439 avec un bus toutes les demi-heures, de 6h à 20h30 (un peu moins le week-end).

► **Pervolia et Kiti.** La ligne n° 417 dessert l'aéroport, Pervolia et Kiti depuis la station Dimitras à Larnaca (12 bus/j, 9/j le week-end). La ligne n° 431 dessert uniquement Pervolia depuis Pila en passant par la plage de Larnaca (un bus par demi-heure tous les jours de 7h30 à 20h). La ligne n° 419 relie la station de Dimitras de Larnaca à Tersefanou en passant par Kiti et l'aéroport (8 bus/j, 5/j le week-end). La ligne de bus de nuit n° 446 suit le même trajet que la n° 419 avec 2 bus en soirée les vendredi et samedi.

► **Lefkara.** Ligne n° 405 (4 bus/j, 3/j le week-end) venant du village de Kofinou, lui-même relié à la station de Dimitras de Larnaca par la ligne n° 408 (4 bus/j, 3/j le week-end).

► **Mosquée Hala Sultan Tekke.** Ligne n° 440 reliant l'aéroport à la station de Dimitras de Larnaca (environ 1 bus/h). Descendre à l'arrêt Tzami Oum Charam Tekke.

► **Tochni et Kalavassos.** Ligne n° 451 reliant Kalavassos à Kofinou. Le village de Kofinou est lui-même relié à la station de Dimitras de Larnaca par la ligne n° 408 (4 bus/j, 3/j le week-end).

► **Choirokoitia.** Lignes n° 401, 402 et 403 depuis le village de Kofinou, lui-même relié à la station de Dimitras de Larnaca par la ligne n° 408 (4 bus/j, 3/j le week-end).

#### ■ TAXIS TRAVEL EXPRESS

Rue Gonia Papakyriakou, à l'angle de la rue Marsellou

☎ +357 77 77 74 74 / +357 24 66 10 10

www.travelexpress.com.cy

taxi@travelexpress.com.cy

*Taxis partagés avec 4 à 7 autres passagers. Les grandes villes du pays et quelques plus petites sur demande sont ainsi desservies. Exemple : 11 € par personne entre l'aéroport de Larnaca et Nicosie, 10 € de Larnaca à Limassol et 19,50 € entre Larnaca et Paphos, par exemple.*

Cette compagnie de taxis collectifs présente dans toute la partie Sud de l'île propose un service comparable à celle des bus inter-villes, avec des départs toutes les demi-heures à partir de 6h du matin (7h le dimanche). Mais si le tarif est deux à trois fois plus élevé, le véhicule (généralement un mini-bus) vient vous chercher et vous dépose aux lieux de votre choix. En dehors des trajets habituels, Travel Express propose aussi des déplacements à la carte pour vous rendre partout dans la partie Sud du pays. Dans ce cas, les tarifs sont comparables à ceux des compagnies de taxis classiques. Cette flexibilité peut être intéressante si vous êtes un petit groupe.

► **Autre adresse :** 2, rue Kimonos.

#### Bateau

Il n'existe plus de liaisons en ferry depuis Larnaca vers la Grèce et le Proche-Orient. Des croisières de quatre à cinq jours vers les îles grecques sont possibles, mais au départ de Limassol.

#### ■ MARINA DE LARNAKA

Avenue Athinou

☎ +357 24 653 110 / +357 24 653 113

larnaca.marina@cytanet.com.cy

Au bout de la promenade.

Facilités pour 400 bateaux. Profondeur maxi 2,80 m et profondeur mini 1,50 m. Tarif à la journée : environ 6 € par mètre.

#### Voiture

► **Location de voiture.** La plupart des loueurs présents à l'aéroport sont également présents

## Une nouvelle marina pour Larnaka ?

Comme Limassol, Larnaca veut aussi une marina moderne pour attirer les riches plaisanciers et propriétaires de yachts. Un rapport avait justement souligné des problèmes de sécurité, avec des quais et des pontons en très mauvais état. Qu'à cela ne tienne, un consortium privé avait investi 200 millions d'euros pour rénover la marina actuelle et lui adjoindre une zone commerciale et d'habitations. Un autre projet d'un milliard d'euros pour rénover le port et créer des hôtels de luxe autour de la marina était aussi envisagé. Cependant, la crise de 2013 a sérieusement compromis ces projets. S'ils ne sont pas encore annulés, ils ne sont toujours pas d'actualité au moment où nous rédigeons ces lignes.

dans le centre-ville et au nord de la ville, le long des zones touristiques. Voici, en plus, trois agences locales qui ont bonne réputation. Dans tous les cas, pensez bien à demander si la franchise (« excess » en anglais) pour les conducteurs originaires de pays roulant à droite (environ 500 €) ne s'applique pas.

#### ■ SAINT ANDREAS

26 avenue Makariou-III  
Pieris court, shop 8

☎ +357 24 66 29 62 / +357 99 47 50 61  
www.saint-andreas-selfdrivecars.com.cy  
saintandreas@cytanet.com.cy

*Pour une petite citadine, compter 16 € par jour pour une location courte en haute saison.* Situé en centre-ville, ce loueur propose des prix tout à fait raisonnables avec des réductions en réservant via Internet. Location de trois jours au minimum en été.

#### ■ D & S DIMITRIOU

Route de Larnaka à Dekellias

☎ +357 24 64 46 80 / +357 99 65 40 34  
www.dscarslarnaca.com  
info@dscarslarnaca.com

Juste à côté de l'hôtel Frixos, et non loin des hôtels Mariandy, Princess, Palm Beach et Aris.

*À partir de 27 € par jour en été. Par ailleurs, l'agence propose aussi des vélos (de 4 à 12 € par jour en fonction du modèle) et des scooters (à partir de 15 €).*

Spyros, le patron, a vécu en Afrique et parle couramment français. Les prix sont un peu plus élevés qu'ailleurs mais la qualité des véhicules (tous avec air conditionné) et du service sont très bonnes. De nombreuses réductions sont possibles, notamment en commandant via e-mail. Et la réception du véhicule à l'aéroport est gratuite.

#### ■ V.A.P. DEMETRIOU MOTORS

Shop 9

16, rue Okeanias, à Oroklini

☎ +357 24 64 51 81

www.vap.com.cy  
vapinfo@cytanet.com.cy

Au nord du centre-ville de Larnaka, sur la voie rapide longeant le front de mer. Le bureau principal est situé en face du Palm Beach Hotel.

*Voitures à partir de 25 €, motos à partir de 17 € en haute saison.*

L'agence propose un choix de véhicules de types différents (Suzuki, Renault, Nissan...). Les prix comprennent un kilométrage illimité, des cartes routières, une assurance et le remplacement en cas de panne. Vous pouvez être également accompagné d'un chauffeur ou disposer d'un parcours touristique pour découvrir le meilleur de Chypre.

## En ville

### Vélo

► **Vélo.** On peut tout à fait prévoir un périple en vélo depuis Nicosie. Depuis la capitale, le dénivelé n'est que de 100 m. A condition d'éviter les heures les plus chaudes, on peut donc tout à fait effectuer le voyage Nicosie-Larnaka en vélo (51 km). Pour cela, on recommande de suivre l'ancienne route Nicosie-Limassol jusqu'à Nisou, puis l'ancienne route Nisou-Larnaka. En chemin, on peut faire halte dans les villages de Dali et Lymphia.

### ■ CYCLE IN CYPRUS

Kalavassos

☎ +357 99 82 27 18 / +357 99 10 83 49  
www.cycle-in-cyprus.com  
info@cycle-in-cyprus.com

Le village de Kalavassos est situé à mi-chemin entre Limassol et Larnaka. L'agence livre les vélos dans les deux villes.

*Location de 3 jours à partir de 17 €, guide à partir de 10 €.*

Cette agence pas comme les autres, créée par un Suédois, propose aussi bien de la location de vélos (VTT de bonne qualité), des excursions en vélo que de l'hébergement dans les villages de montagne au dessus de Limassol et Larnaka. Un vrai bon plan pour des vacances sportives et éco-touristiques !

## ■ PRATIQUE

### Tourisme – Culture

#### ■ AMATHUS TRAVEL

81, avenue Archiepiskopou Makariou III

☎ +357 24 637 006

www.amathus.com  
travel@amathus.com

Une agence nationale très célèbre et bien organisée : croisières, billets d'avion, séjours, excursions...

### ■ LOUIS TRAVEL

33, avenue Archiepiskopou Makariou III

☎ +357 24 652 232

www.louistravel.com.cy

ltalarnaka@louisgroup.com

Très réputée et connue internationalement, Louis Travel propose toutes sortes de services : de la croisière aux billets d'avion, en passant par des excursions organisées de 2 à plusieurs jours.

### ■ OFFICE DU TOURISME

L'office du tourisme de Chypre (CTO) compte deux bureaux à Larnaka.

► **Aéroport.** Dans le hall de réception des bagages. Ouvert tous les jours de 8h15 à 23h. ☎ +357 24 64 35 76.

► **Centre-ville.** Place Vasileos Pavlou. En face de la marina, au bout de la promenade de Phinikoudes. Le bâtiment est un des plus jolis de la ville avec des arcades, arbres à fleurs flamboyantes au printemps, chats amicaux... Le CTO organise des visites guidées gratuites le mercredi. Horaires : du lundi au vendredi de 8h15 à 14h30 et 15h à 18h15, sauf mercredi de 8h30 à 13h30 et samedi de 8h30 à 14h30 seulement. ☎ +357 24 6 543 22.

### ■ SALAMIS TOURS

7, avenue Grigoris Afxentiou

☎ +357 24 65 06 98 / +357 24 82 82 72

www.salamis-tours.com

shipsreservation@salamis-tours.com

Grand groupe spécialiste des croisières, qui propose aussi des excursions dans l'île, l'organisation de mariage ou même la vente de propriétés.

## ■ SE LOGER

Les adresses sans charme abondent à Larnaka, royaume des blocs de béton abritant des appartements très bon marché pour les Britanniques en mal de soleil. Mais quelques belles adresses se distinguent tout de même, surtout au nord de la baie de Larnaka dans la commune d'Orokini, près de la base militaire de souveraineté britannique de Dhekelia. A Larnaka-même, les hôtels sont répartis dans plusieurs zones : centre-ville et promenade Foinikoudes en front de mer (nombreux commerces, restaurants), plage de Mackenzie entre le vieux fort et l'aéroport au sud (plage et quartier agréables) et avenue Makariou-III au nord de la marina (avenue urbaine assez bruyante).

## Représentations – Présence française

### ■ CONSULAT DE FRANCE

11, rue Halkidos

☎ +357 24 65 52 49 / +357 99 45 11 97

astdimitriou@cytanet.com.cy

*Andreas Dimitriou, consul honoraire.*

## Moyens de communication

Rares sont aujourd'hui les hôtels, bars et restaurants qui ne proposent pas le wi-fi gratuitement à Larnaka. On trouvera encore quelques café Internet, notamment celui de l'hôtel Liviadhotis qui est ouvert 24h/24 : 50, rue Agiou Lazarou (près du marché, entre la promenade de Phinikoudes et la basilique Saint-Lazarus).

## Santé – Urgences

### ■ COMMISSARIAT

Avenue Grigori Afxentiou

☎ +357 24 804 040 / 199 ou 112 (appel local)

A l'angle de l'avenue Makariou III, au niveau de la marina.

### ■ HÔPITAL DE LARNAKA

Avenue United States of America

☎ +357 24 80 05 00 / +357 24 80 03 69

En cas d'incident de plongée, l'hôpital de Larnaca est doté d'un caisson de décompression. Dans l'île, on trouve deux appareils du même type, l'un à l'hôpital de Limassol, l'autre à l'hôpital de la partie turque de Nicosie.

## Centre-ville et front de mer

### Bien et pas cher

### ■ AUBERGE DE JEUNESSE

27 rue Nikolaou Rossou

☎ +357 24 621 188

www.youthboard.org.cy

Se trouve dans Dionysou Street/Rossou Street, juste en face de l'église Saint-Lazare et du marché couvert, pratiquement en centre-ville, près des coins les plus pittoresques (quartier turc, promenade).

10 € par nuit (ou 5 € avec une carte de membre). Réservé aux moins de 35 ans.

Elle est aménagée dans un superbe, mais très ancien bâtiment (ancienne mosquée Zuhuri). Adresse réservée aux petits budgets. Le cadre est agréable, mais le confort vraiment très sommaire.

#### ■ COSTANASTA

19 Rue Onisillos ☎ +357 24 651 100  
www.costanastapts.com  
onisillos@cytanet.com.cy

À partir de 200 € par semaine, de 555 € par mois. Pour les prix par jour, demander directement à l'hôtel.

Dans la même rue que l'hôtel Onisillos, une vingtaine d'appartements meublés, disposant de cuisine équipée (sommairement) et de grand balcon. Certaines chambres offrent une belle vue sur la mer et d'ailleurs on est à 7 minutes à pied de la plage. Les draps et serviettes sont changés une fois par semaine. Télévision par satellite, ligne téléphonique directe, air conditionné et chauffage. wi-fi en accès libre dans le hall de réception. Au pied de l'immeuble, il y a un salon de beauté et vous trouverez de petits commerces dans les alentours, mais aussi une boîte de nuit, ce qui peut gêner certains dormeurs ! Parking gratuit.

#### ■ ONISILLOS HOTEL

17 rue Onisillos  
☎ +357 24 651 100  
www.onisillos.com.cy  
onisillos@cytanet.com.cy

Chambre double à partir de 45 € en été, sans le petit déjeuner.

L'hôtel est situé dans un quartier calme et tranquille, tout près du centre-ville et de la mer, au sud de l'église d'Agios Lazaros. Les chambres sont fonctionnelles et propres et certaines possèdent un très grand balcon, tout comme les appartements. Préférez quand même la vue sur la mer, l'église et la mosquée. L'hôtel possède l'air conditionné dans toutes les chambres, le satellite, Internet (wi-fi), des machines à laver... A noter que l'air conditionné est en option.

### Confort ou charme

#### ■ LIVADHIOTIS

50 rue Nikolaou Rossou  
☎ +357 24 626 222  
www.livadhiotis.com  
info@livadhiotis.com

57 chambres. La double à 85 € en été avec le petit déjeuner.

Pour ceux qui veulent profiter de la proximité de la mer tout en bénéficiant du cadre agréable qu'est le quartier turc, voici un lieu idéal.

Les chambres sont grandes et confortables et le petit déjeuner est excellent. Connexion Internet gratuite. Possibilité de demi-pension ou de pension complète.

#### ■ SUN HALL HOTEL

6 avenue Athinon  
☎ +357 24 653 341  
reservations@aquasolhotels.com.cy  
112 chambres. Chambre double à 100 € en été (supplément pour vue sur mer), avec le petit déjeuner.

Donnant sur la promenade de Phinikoudes, le Sun Hall Hotel est situé à seulement 50 mètres de la plage. Les prix sont assez élevés, mais la situation est imprenable : c'est le premier sur la promenade des Palmiers, et sa terrasse est très convoitée. C'est aussi le seul 4-étoiles de la ville avec piscine (au 1<sup>er</sup> étage, bordée de tours en béton) et d'une salle de gym. Un peu vieillissant donc, mais vraiment bien placé. Possibilité de demi-pension et de pension complète.

### Larnaka nord et ouest

#### ■ AUGUSTA

102 avenue Athinon  
☎ +357 24 651 802 / +357 24 642 221  
www.augustaholidayapts.com  
reservations@augustaholidayapts.com  
12 studios. Studio standard à partir de 60 € en été.

Un peu en retrait de l'agitation de la promenade, cet hôtel offre des studios grands et clairs, dotés d'une agréable vue sur mer. Cuisine, salon et salle de bains sont d'une propreté impeccable et l'accueil est sympathique. Petit plus, l'hôtel offre des réductions pour les chaises longues de la plage, juste en face.

#### ■ PETROU BROS

1 rue Armenikis Ekkliasis  
☎ +357 24 650 600  
www.petrouaparthotel.com  
52 studios. Pour deux à 54 € en haute saison, sans petit déjeuner.

Une adresse idéale si on veut résider dans le centre de Larnaka. On est à 5 min de la promenade et à 10 min en voiture de l'aéroport. Les prix sont assez avantageux même en pleine saison (et encore moins chers en réservant sur Internet). Les appartements sont confortables et bien équipés (cuisine parfaitement fonctionnelle), pouvant accueillir jusqu'à 6 personnes. Le service est très bon et l'accueil agréable dans un hall récemment refait à neuf avec Internet sans fil gratuit.

## SE RESTAURER

D'une manière générale, on déconseille les restaurants de la promenade de Phinikoudes : c'est cher ou/et pas très bon. En revanche, dans les ruelles du centre-ville et, surtout, sur les plages de Mackenzie et de Pyale Pasa, on trouve de très bonnes adresses. Au nord, c'est un peu le désert gastronomique, mais on a quand même déniché quelques lieux très convenables dans la zone de Dhekelia-Oroklini. Ouf !

### Centre-ville et front de mer

#### Bien et pas cher

##### ■ MILITZIS

42, Pyale Pasa

☎ +357 24 65 58 67

À partir de 15 € par personne.

Grande salle avec vue sur la mer. Une cuisine au four très *home cooking* qui vous donnera l'impression d'être chez un particulier. On assiste en direct, chez ce spécialiste du *keftiko*, à la cuisson dans les trois fours traditionnels à côté de la terrasse et il arrive fondant et délicieux. Une bonne adresse, au bord de la mer qui plus est...

##### ■ PSAROLIMANO

118, Pyale Pasa

☎ +357 24 65 54 08

www.psarolimano.com

Le très généreux menu *mezzé de poisson* est à 20 €.

Comme son nom l'indique, cette taverne est située devant le port de pêche (de *psaro*, poisson, et *limani*, port). La spécialité maison, c'est donc... le poisson ! Et pour cela, l'établissement a très bonne réputation dans toute la région. Allez, on se laissera bien tenter par du vrai *tarama* (pas rose fluo) ou du poisson frais. Mais il y a aussi quantité de viandes grillées. Le service est sympa et efficace. Il n'y a finalement que le prix de l'expresso qui nous a semblé un peu salé. Mais, si près de la mer, c'est de bonne guerre.

#### Bonnes tables

##### ■ GEFSEIS EN LEFKO

8, avenue Pyale Pasa

☎ +357 24 65 56 64

Le menu *mezzé* est à 20 €.

Face à la mer, direction Thessalonique et l'Istanbul grecque pour une séance nostalgique

hellénique. Joliment décoré de photos en noir et blanc de Mélina Mercouri et délicatement peint en bleu et blanc, ce restaurant spécialisé dans les *mezzés* ne propose pas de spécialités chypriotes, mais des bons petits plats de l'ancienne communauté grecque de Turquie. Les aubergines *imam bayildi* (tellement bonnes que l'imam s'en serait évanoui), le *tirokafteri* à tartiner sur de vraies pitas, les *keftedes* (boulettes de légumes frites) ou encore le *saganaki* (feta frite). La vraie spécialité maison, c'est le porc *kosti*, ultra-fondant. Une très bonne adresse où il vaut mieux réserver. Attention, ce n'est écrit qu'en grec sur la devanture (Γεύσεις εν Λευκώ, Saveurs gourmandes en français).

##### ■ RESTAURANT MONTE-CARLO

28, avenue Pyale Pasa

☎ +357 24 65 38 15 / +357 24 62 95 04

À partir de 20 € par personne.

Cuisine locale de bonne qualité. Poissons (nombreux choix), mezza, moussaka, *keftiko*, *souvlas*. Agréable car pratiquement les pieds dans l'eau de la plage de Pyale Pasa. En fin de semaine, n'oubliez pas de réserver pour avoir le privilège de dîner en terrasse, au-dessus de l'eau. Ambiance parfois bruyante... l'adresse est en effet connue et appréciée.

##### ■ ZEPHYROS

37, Pyale Pasa

☎ +357 24 65 71 98 / +357 24 65 71 98

Compter 30 €/personne. Fermé le lundi.

Dans une très belle maison bien restaurée, face au port, on trouve une des meilleures tables de Chypre (réservation conseillée). C'était au départ une petite taverne de poisson, c'est devenu un restaurant au menu plus varié. Les poissons et le *mezzés* de poisson restent pourtant les plus demandés. Le calamar et le rouget, frais, sont servis frits, mais on peut aussi les réclamer grillés.

### Larnaka nord et ouest

##### ■ ALONIA

37, rue Agias Paraskevis

☎ +357 24 63 46 42

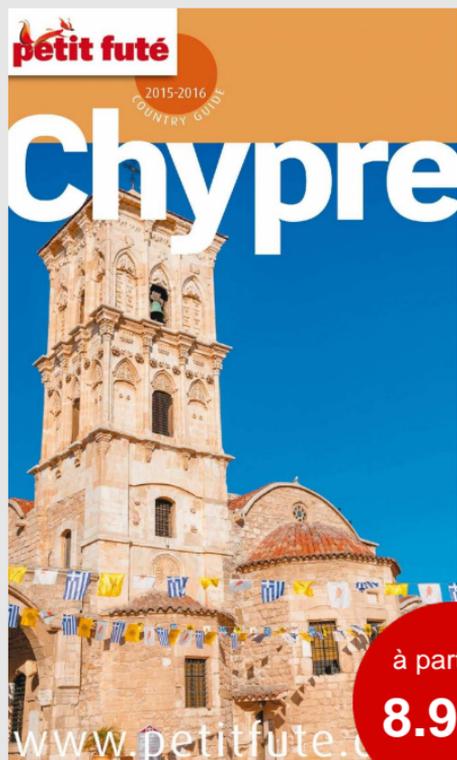
Dans le village de Livadia (sortie nord de Larnaka).

À partir de 15 € par personne. Ouvert seulement le soir, fermée le dimanche. Réservation recommandée.

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

# CHYPRE 2015/2016

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

**8.99€**

**Cliquez ici**

Disponible sur

